In Inde

ACCUSED TO MORE

La rupture d'un barrage a fai physiques milliers de victimes the state of the state of the said

and then the way the party of the White the second The same - 2 as a Ele affinishing Elegan in a Strange of the AND STATE OF THE S A Gram . 12' 2 ...

to division their a state of

M Chially When PLANT POST . I TREOR **NE NORS LES SOCIALISTES** et me noms les patriotes .

THE RESERVE AND ASSESSED ASSESSED.

to a second design for any mineral of the state of the states and photosis as the same Acres de de projector de la constanta de la co richter man griegereit und Mine of collegendad on account of the collegendad o

para to the second of with the wanter will form the THE THE AND SERVICE AND THE P. P. P. P. mega-gene diparters of the Beller photograph water and all other and and the state

> DAME LES (ARMIT **网络**

MARKET STREET, STREET,

社 (80%社 非江北 MATERIAL PROPERTY M MARCHAI MANN AN COMPANY IS NOW AND THE PARTY OF

La Mauritanie dénonce l'«agression» du Maroc au Tiris-El-Charbia

LIRE PACE 5



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,08 F

Algérie, 1,30 DA; Marue, 1,80 dir.; Tunkie, 1,80 m.; Allemagna, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Beigique, 15 fr.; Canada, \$ 0,85; Côle-d'lveire, 180 F CFA; Canemark, 4 kr.; Expagne, 50 pes.; Erande-Bretzgna, 30 p.; Srèce, 30 dr.; Iran, 70 ffs.; Itale, 500 L.; Liban, 250 p.; Laxembourg, 15 fr.; Norvègo, 3,50 kr.; Faya-Bas, 1,25 fl.; Partogal, 27 ess.; Sémégal, 160 F CFA; Sobde, 3 kr.; Sulsse, 1,10 fr.; H.S.A., 75 cts; Ynegoslavie, 28 dfa.

Tarif des abonnements page 7 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 C. C. P. 4217 - 23 Paris Tèlex Paris n° 600572

TéL: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Climat de guerre civile en Iran

La situation en Iran s'aggrave de jour en jour, au point que l'on rrait se demander si le dimat qui y règne ne prélude pas à une guerre civile. Pour la troisième journée consécutive, ce mardi 14 août, manifestants laiques et intégristes musulmans se sont battus au centre de Tébéran, à

coups de pierres et de matraque. Lundi, un commande islamique a pris d'assaut les sièges d'organisations de gauche ou d'extrême gauche et s'est livré, dans le quartier de l'université, à des autodafés de livres marxistes qui évoquent un sombre passé. L'attaque lancée contre l'immeuble occupé par les Fedayin du peuple (marxistes) a été la plus violente, pulsque des bureaux out été succagés et de nombreux documents détruits. Quant à l'opération lancée contre les Monjahidin du peuple (musulmans progressistes), elle a tourné court.

L'identité des agresseurs demeure hypothétique. Ceux qui ont perturbé la manifestation organisée dimanche par le Front national démocratique (centre gauche) sont membres de Towhid. un groupuscule d'intégristes. On ignore encore à laquelle de la multitude d'organisations musulmanes appartenaient les assaillants de lundi et de mardi, qui se réclamaient, tout autant que les premiers, de l'imam Khomeiny.

Toujours est-il que les milices musulmanes du régime, les « gar-dieus de la révolution » (les « pasdars ») sont énergiquement intervenus à plusieurs reprises pour separer les groupes antagonistes on pour protéger les sièges des organisations progressistes

Lundi, en fin de matinée, le gouvernment d'est enfin décidé à lancer par la radio un appel au calme, déplorant les violences de dimanche et invitant les partisans du mouvement islamique, au nom de la tolérance, à ajourner une manifestation qu'ils pro-jetalent pour dénoncer les agissements de la gauche et de l'extrême gauche. L'appel n'a pas été entendu puisque des dizaines de milliers de personnes ont défilé dans la soixée aux cris de « A bas les athées! » et « Mort aux communistes! >

Le porte-parole du gouverne-Tabataba'i a dénoncé le « complot contre-révolutionnaire » qui vise, selon hi, à plonger le pays davantage dans l'anarchie. On pourrait. à la rigueur, convenir avec lui que seuls les ennemis de la révolution islamique ont intérêt à entretenir l'agitation et l'insécurité pour mieux préparer la relève. Mais l'équité exigerait davantage d'objectivité quant à la définition des responsabilités. La cam-pagne systématique menée depuis des mois contre la gauche, insidiensement accusée de tons les crimes, y compris de l'assassinat de plusieurs dignitaires religieux. n'est sans doute pas étrangère au déchaînement fanatique des

fonles de ces derniers jours. Le Front national démocratique pour sa part, a pent-être en tort d'appeler ses partisans à manifester dimanche contre le «fascisme » du pouvoir islamique. Mais il faut bien admettre que la nouvelle loi sur la presse, édictée dans un pays qui vient à peine de se libérer d'une féroce dictature, a de quoi excéder l'opinion démocratique. Les journaux iraniens, quels que soient les excès auxquels ils auraient pu se livrer à la faveur de l'anarchie ambiante, reflètent malgré tout les diverses composantes de la société, qu'il serait dangereux d'étouffer dans l'intérêt même de la jeune République. En tout cas, ce n'est pas la presse qui est responsable des carences du ponvoir ou qui est à l'origine du « complot

contre-révolutionnaire ». Le meilleur, voire pent-être le seul moyen de normaliser la situation est, à coup sur, de garantir les droits des citoyens, de tous les citoyens, « bons musulmans » on non, dans le respect de leur diversité.

(Lire nos informations page 4.)

Le Monde paraîtra le 15 août

(journal daté 18)

# d'une catastrophe nationale

Les opérations de sauvetage ont commencé dans la région de Morvi, à environ 500 kilomètres au nord-ouest de Bombay, qui a été engloutie par les eaux samedi 11 soût après la rupture d'un barrage. Selon la presse indienne, la catastrophe pourrait avoir fait jusqu'à vingt-cinq mille victimes.

Les journaux critiquent la lenteur de la réaction des autorités accusées d'avoir minimisé l'ampleur du désastre. Plusieurs centaines de cadavres ont déjà été retrouvés dans la boue qui recouvre la région sinistrée.

Les dimensions de la tragédie commençaient à apparaitre, ce mardi, en fin de matinée. Le chiffre de sept cents morts, annoncé officiellement dimanche soir, est largement dépassé, et l'Hindustan Times fait état de vingt-cinq mille victimes. D'autres vingt-cinq mille victimes. D'autres sources avancent des chiffres de cinq à dix mille. Avant d'établir un bilan précis, il faudra que les sauveteurs parviennent jusqu'à certains villages isolés — dix-sept d'entre eux ont été engloutis — et déblaient la couche de boue, parfois épaisse de quatre mêtres, qui recouvre Morvi. Cette ville de 60 000 habitants, était connue pour son riche artisanat, ses fabriques d'horloges, ses tuileries et son textile.

« Des nuées de vautours » . Un étudiant de la ville a rapporté avoir vu l'hôpital entièrement détruit et les deux cents cadavres des patients et du per-sonnel médical. Dans des locaux sonnel médical. Dans des locaux d'habitation réservés aux policiers et à leur famille, soixanteneuf cadavres d'hommes, de 
femmes et d'enfants gisalent entassés. Les vingt-cing fidèles qui 
priajent dans un temple ont aussi 
été tous retrouvés morts. Les 
habitants de la région fuient, 
dans la plus grande confusion, 
vers le chef-lieu du district, 
Rajkot, situé à soixante-cinq 
kilomètres de Morvi. 
Selon l'envoyé soécial de l'In-Selon l'envoyé spécial de l'In-dian Express, qui au vu e des

nuces de vautours dans des rues jonchées de cadavres », les pre-miers officiels arrivés sur place dimanche out minimisé la catas-

trophe. Les policiers de Rajkot n'ont pas voulu croire le récit du premier rescapé, un professeur, venu les alerter. Quand le pre-mier dêtachement fut enfin envoyé sur les lieux, il n'avait ni matériel de secours ni téléphone de campagne. Interrogés à leur arrivée sur l'équipement qu'ils apportaient, les policiers répon-dirent « nos dandas » (les sticks chers à l'armée britannique). Le chers à l'armée britannique). Le gouvernement local de l'État de Goudjerat, au nord-ouest de Bombat, n'a débloqué qu'un maigre crédit en faveur des sinistrés : 1 million de rouples, solt 550 000 F. Enfin les hélicoptères, gènés par le mauvais temps, n'ont pu commencer à opèrer que ce mardi. — (A.F.P., A.P., Reuter,

## La rupture d'un barrage en Inde | La détérioration de la situation économique

### Les dévastations prennent l'ampleur • CHOMAGE: le nombre des demandeurs d'emploi dépasse 1400 000 • PRIX: la hausse des fruits et légumes s'amplifie anormalement

l'emploi en France : pour la première fois, le nombre des demandeurs a franchi, sin juillet, le cap des 1400 000, en données corrigées des variations saisonnières, du fait notamment d'une forte inscription de jeunes à l'Agence nationale pour l'emploi. En un an, l'augmen-tation du chômage avoisine 15 % (+ 162 000 demandeurs, en données brutes). En revanche, le volume des offres d'emploi enregistrées à l'A.N.P.E. s'est légèrement amélioré en juillet (+ 3.3 % en données corrigées) et le minis-tère du travail et de la participation note que : « Le marché est plus actif qu'au cours de l'été

Les hausses de prix sont, elles aussi, pré-

Le chômage a franchi un nouveau palier en dépassant, fin juillet, la barre des 1 400 000 demandes d'emploi non satisfaites : exactement 1 403 500 en données corrigées des variations salsonnières, solt + 0.8 % par rapport à juin et + 14.6 % par rapport à juillet 1978 (+ 178 600 demandes). En données observées, l'augmentation est aussi nette : 1 256 000 en juillet, soit + 1,9 % par rapport au mois précédent et + 14,6 % en un an.

En affirmant, mardi 14 août, dans des interviews à l'Aurore et à

montée du chômage jusqu'à la fin de l'année si le taux de croissance ne dépasse pas 3 %, comme il est à prévoir M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, se montre au moins réaliste.

Cette nouvelle dégradation du marché du travail, note la délégation à l'emploi, est principalement due à la venue d'une nouvelle génération de jeunes, qui commencent à s'ins-crire à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). En juillet, ils ont été 67 100 à le faire, contre 41 700 en juin. soit + 61 %.

Le nombre des licenciements pour raisons économiques n'a que très falbiement diminué de juin à juillet, passant de 32 300 à 31 100, tandis que celul des fins de contrats à durée déterminée a, lui, fait un bond : 48 300 en juillet, contre 38 400 la mois précédent. La durée moyenne d'attente des travailleurs syant retrouvé un emploi ou ayant èlé radiés de l'ANPE, s'est allongée : 170 jours' en juillet, contre 166 en juin.

Autant dire que tous les clignotants du chômage ou presque sont au rouge, et cela depuis quelque

occupantes. M. Bergeron, secrétaire général de F.O., vient de demander à M. Monory d'intervenir pour stopper les augmentations anormales, notamment celles des fruits et légumes et du pain. Selon l'INSEE, à l'intérieur d'une bausse des prix alimentaires qui reste à peu près constante, la part relative aux fruits et aux légumes progresse anormale-ment depuis le début de l'année, alors qu'elle était restée stable l'an passé à pareille époque. Pour les prix de détail industriels, la hausse rapide de l'indice constatée en 1978 se poursuit. Dans de nombreux secteurs, les hansses au détail amplifient les augmentations constatées au stade du gros, du fait notamment de la libération des prix et du gonflement des marges

temps délà : en données corrigées. les damandes non satisfaites tième mois consécutif et, dans son dernier rapport semestriel fiuillel 1979), I'I.N.S.E.E. notail que, - après une pause dans le courant de 1978. l'emploi industriel diminue à nouveau à un rythme rapide (1,5 % l'an) ».

(Lire la suite page 15.)

M. C.

#### M. FRANCOIS MITTERRAND VA FAIRE DES PROPOSITIONS POUR RELANCER L'UNION DE LA GAUCHE

Le secrétariat national du P.S. a annoncé que M. François Mit-terrand ferait lundi, au lende-main d'un séminaire des diri-geants socialistes, des propositions précises pour relancer l'union de la gauche qui doit « traduire sur le plan politique l'union du monde du travail ».

### Des révolutionnaires raisonnables

Repartir de zéro,

Pour une stratégie inversée,

un reportage de Philippe Boggio

un point de vue de Serge Rezvani

Les Etats-Unis vont « explorer la possibilité » de vendre des armes au Nicaragua, a déclaré, le lundi 13 août, le porte-parole du département d'Etat à Washington. Une demande en ce sens a été faite par les dirigeants de Managua qui ont rencontré le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, à Quito.

Selon l'envoyé du «New York Times» à Managua, le ministre de l'intérieur, M. Tomas Borge, qui apparaît comme l'homme fort du

Les valnoueurs de Somoza ne tiennent pas seulement dans leurs mains l'avenir d'un petit pays de denx millions quatre cent mille habitants. Les dirigeants autoritaires du Guatemala, du Salvador, du Honduras, sont directement concernés par la chute de leur voisin. Leurs homologues du Paraguay et de l'Uruguay ne sont pas à l'abri de la contagion, malgré les distances. Les grands desnotes enx-mêmes - ceux de l'Argentine, du Chili - pourraient ne pas échapper aux retombées du sandinisme. Le destin de l'Amérique latine pour les prochaines décennies serait-il en train de se jouer à Managua, cette capitale fantôme où les ruines de

AU JOUR LE JOUR Majuscule et minuscule

Je ne sais s'il u a beaucour d'Iraniens qui connaissent le Fille de Mme Angot et surtout le fameux couplet d'Ange Pitou, cet ancêtre des journalistes : « Ce n'était pas la peine, ah! oui vraiment, de changer de gouvernement. Il y a une nuance dans sa chanson qui échappe sans doute à l'ayatollah Khomeiny. Pour excuser les propos de son imprudente amie. Ange Pitou commence sa plaidoirie en disant : e En République, l'innocente croyait avoir la liberté de dire la vérité.

Il faut bien comprendre que vérité doit être ici écrit avec un o minuscule, car, lorsqu'un gouvernement l'écrit avec un V majuscule, la liberté s'appelle oppression et la vérité

ROBERT ESCARPIT.

nouveau régime, a déclaré que le Nicaragua éviterait d'acheter des armes aux pays communistes afin de ne pas donner l'impression d'un alignement politique sur l'Est. M. Barge a présente comme une « opinion » et non comm une position du gouvernement de Managua la déclaration faite à Quito par M. Eden Pastora, vice-ministre de l'intérieur, selon laquelle, faute d'obtenir des armes aux Etats-Unis ou en Europe de l'Ouest; le Nicaragua s'adresserait au camp socialiste. (Reuter, A.P.)

LIRE PAGE 6

Les leçons des incendies de forêt

la guerre civile s'ajoutent à celles des tremblements de terre?

Après ce premier janvier 1959 où Fidel Castro avait chassé le Somoza cubain, dénommé Batista, beaucoup pensaient que la liberté s'étendrait de proche en proche sur le continent. Le contraire s'est produit. Alors que les dictatures avaient lentement régressé dans la période précédente, la tendance a été renversée. Elles se sont durcles dans les pays qui les subissalent déjà. Elles ont pénétré ailleurs, même dans des nations jusque-là réputées pour leur démocratisme, tels le Chili et l'Uruguay. Elles ont atteint un degré de violence inouïe avec le développement des emprisonnements arbitraires, des tortures, des escadrons de la mort assassinant librement sous la caution des gou-

Les Etats-Unis sont largement responsables de cette évolution. Directement on non, ils ont favorisé l'avènement des nouveaux tyrans, petits et grands, la transformation des armées en gardes prétoriennes. l'éducation des policiers et des tortionnaires, la répression brutale de la subversion. Auparavant, ils avaient enxmêmes poussé Castro à dépasser des limites qu'il ne souhaitait pas franchir, L'asphyxie économique

par MAURICE DUVERGER l'a jeté dans les bras de Moscou. Le débarquement dans la baie des Cochons a montre que Kennedy n'était pas plus disposé que les autres à un compromis avec les révolutionnaires. De fil en aiguille, le nouveau régime cubain a été réduit à plisser sons la domination de l'Union soviétique et à remplacer une dictature blanche par une dictature rouge.

> Dans toute l'Amérique latine, son exemple a servi de repoussoir. Il a permis d'isoler la gauche revolutionnaire et de mobiliser contre elle toutes les autres forces politiques ainsi placees sous la coupe des extrémistes de droite. La bourgeoisie libérale et les classes movennes ont été portées du côté des sauveurs militaires, lesquels en ont profité pour instaurer des dictatures d'un type nouveau. Au règne des caudillos traditionnels, du type Batista ou Somoza (dont Stroessner est le dernier représentant), ils ont substitué la domination collective de l'armée, transformée en milice politique au nom de la «sécurité nationale ». Contre la pénétration faire ainsi des héritlers de la Déclaration d'indépendance les fermes soutiens d'un néo-fascisme.

(Lire la suite page 4.)

#### du communisme dans l'hémisphère, on a pu dresser non seulement la majorité des populations locales, mais presque tous les citoyens des Etats-Unis, et

Un voyage vers l'Asie Bodnath: Bouddha déranaé

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(Lire page 2.)

CHANGER LE MONDE

## Deux chrétiens devant la pauvreté

Les Eglises ne sont plus les înstitutions anachroniques en charge d'une flamme vasillante à quol tant de leurs adversaires, depuis des siècles, ont cru tour à tour les avoir réduites. Les voyages de Jean-Paul II au Mexique et en Pologne, deux pays où l'on avait prétendu rayer le nom de Dieu du présent et de l'avenir, ont attesté avec éclat la puissance retrouvée du catholicisme. Dans le désarrol des esprits et la crise des systèmes, alors que les religions séculières n'ont pas réussi à remolit la place laissée vacante par la mort supposée de Dieu, les Eglises peuvent-elles se contenter de prêcher les voies du salut Individuel ? Evi-

La naissance, en Amérique latine, d'une théologie de la Libération a déjà montré, eu cours des dernières années, l'éveil, au sein de la catholicité, d'une ambition nouvelle à laquelle l'encyclique Popularum Progressio de Paul VI et le discours du pape Woitvia à Puebla n'ont encore qu'insuffisamment répondu. C'est à franchir un pas de plus, à s'engager à fond dans le combat pour - changer le monde » que l'invite aujourd'hui, dans un livre d'une exceptionnelle densité, le P. Vincent Cosmao, disciple et continuateur d'un looubliable précurseur, le P. Lebret, le fondateur d'Economie et Humanisme. Paraphrasant - est-ce volontairement? — la célèbre formule de Marx : «La philosophie a jusqu'à présent interprété le monde, il lui faut maintenant la transformer -, II célèbre - la toi qui n'est plus le source d'un discours sur l'histoire. mais d'une pratique dans l'histoire ». La source de cette foi tient en peu de mots : Dieu est Dieu, comme le proclame l'Islam, comme le jurait

Clavel. De cette prémisse, le P. Cosmao tire la même conclusion que Bernard-Henri Lévy : • Qui reconnaît Dieu comme Dieu ne peut plus reconnaître d'autre Dieu que Dieu. - L'adhésion au Dieu unique fonde la résistance - c'est un mot du vocabulaire de l'auteur de la Barbarle à visage humain - à l'aidolâtrie qui exalte Thomme ou le transporte ailleurs dans ses prosternations, et à l'inertie

qui conduit les sociétés à se structurer dans l'inégalité ». Car tella est la dynamique de

toutes les sociétés : elles tendent à légitimer l'ordre établi, c'est-àdire un ordre où il y a des riches et des pauvres, des puissants et des petits, des gens qui comptent et d'autres qui ne comptent pas. Le christianisme n'y a pas échappé. En devenant la religion dominante et ipso facto le facteur d'unification d'un ensemble géopolitique que la chute de l'Empire romain avait laissé en déshérence, il a subl au long des siècles une « perversion » qui, « d'agent de résistance à la structuration des sociétés dans l'inégalité » a fait de jui . le facteur de sacralisation des sociétés qui s'organisaient en se figeant dans l'inégalité ». « Face à la menace permanente de la mort, la vie éternelle e représenté tant et si bien que prenait forme - une religion du salut éternel dont la contrepartia était la sacralisation rentorcée du système social » et même la légitimation de l'entreprise de la conquête du monde par l'Eu-PODE.

Ne voir que cet aspect des choses seralt négliger les efforts inInterrompus de l'Egilse pour corriger au profit des pauvres les excès de l'ordre établi, ou l'action d'un Las Casas ou d'un Vitoria au service des droits de l'homme bafoués par les conquistadores. Mais II faut bien admettre que ces efforts et cette action n'ont eu qu'une efficacité limitée. Il était donc inévitable que la - démarche d'investigation rationnelle », à laquelle le monothéleme ouvrait la voie dans son principe sinon dans sa pratique en désacralisant tout ce qui n'était pas Dieu, conduise à une exploration du champ politique et social selon les recettes de l'a athélame méthodologique », ouvrant lui-même la voie à l'athéisme tout court, et même, tant que le caractère - dérisoire n'en a pas été mis en jumière par l'expérience, au solentisme.

ANDRE FONTAINE (Lire la suite page 2.)

### RELIGION

# Deux chrétiens devant la pauvreté Les entrelacs de l'amour et de la charité

Conclusion sur ce point du Père Cosmao: « Tant que ne se produit pas le redressement des trajectoires ecclésiales salon les lignes de force de la mémoire judéo-chrétienne c'est-à-dira dans le sens de la résistance à la consécration de l'ordre établi - il serait vain de vouloir occulter ou interdire la dérive des militants chrétiens conscients de la nécessité de changer le monde, vers une pratique révolutionnaire dont le arxisme définit les orientation La véritable compétition entre « chrisdont l'enjeu est la construction d'une société mondiale qui assure une répartition plus équitable des biens des services disponibles pour la satisfaction des besoins de tous... Nécessité historique, l'athéisme pourraît préparer le terrain pour un retour de Dieu aussi fulgurant pour l'équilibre des sociétés que la négation d'un Dieu devenu le gardien du désordre étabil. =

Qui peut nier, en effet, l'étendue de ce désordre à l'heure où le moi de crise est dans toutes les bouches et où les professionnels de l'optimisme et de l'anesihésie doivent se résigner à changer de langage ? Le discours théologique du Père Cosmao, dont on vient de tenter de résumer les grandes lignes, ne constitue que la seconde partie d'un ouvrage gul s'ouvre sur une description salsissante de l'inacceptable état du monde et sur l'affirmation que, d'icl à la fin prochaine du millénaire, « l'humanité devra s'engager collectivement dans la construction d'une terre habitable -, en prenant macience - des aberrations d'une histoire conduite par quelques-uns pour leur plus grand profit et pour le malheur du plus grand nombre, omme de la nécessité du passage de l'échelle des nations à celle de

On n'y parviendra pas sans peine. quand ce ne serait que parce que, en période de crise surtout, chacun songe d'abord à préserver ses privi-

Bodnath (Népal). - Pieds

lèges. Et aussi parce que, contrairement à ce que croyaient les révolutions utopiques, messianiques ou scientifiques. . ce n'est pas en se soumettant aux lois ou aux déterminismes de la nature ou de son histoire que l'humanité se construit ». Ou ajors elle se construit, le Père Cosmao auralt pu le rappeler au passage, selon les canons de la - nouvelle droite -, qui enfonce les pauvres dans leur pauvreté et les faibles dans leur falbiesse. Ce qu'il faut, c'est une - stratégie de résistance active artificielle, arbitraire, politique et culturelle, à l'inévitable glissement des sociétés vers l'inégaillé ». L'Ancien et le Nouveau Testament sont riches là-dessus d'un enseignement qu'il ne reste qu'à

#### L'accord avec sei-même

Ce que le Père Cosmao nous dit là, dans un langage visionnaire, un peu ruqueux, qui demande parfois effort de la part du lecteur, nous en retrouvons l'Inspiration, mais sur un tout autre registre, sous la plume de Jean Girette, ce polytechnicien directeur de réseau à la S.N.C.F., qui, après la mort de sa femme, se fit, à cinquante-six ans, ouvrier tourneur et Frère de la communauté du Prado fondée au siècle dernier à Lyon par le Père Chevrier et que dirige à présent Mgr Ancel. Pierre Drouin a parié dans ces colonnes (le Monde daté 7-8 janvier 1973) du très beau livre. Je cherche la justice, dans lequel Il racontait son experience. Le Frère Girette est mort en 1976. L'ouvrage out paraît autourd'hui rassemble des témolgnages sur l'homme incomparable qu'il fut et des exposés faits par lui au cours de colloques ou de retraites. La plupart s'adressalent à des représentants de ce monde patronal auquel il avait appartenu pendant vingt-cino ans de ea vie et qu'il ne désespérait pas d'ouvrir à la vérité du monde des pauvres auquel II s'était întégré sans esprit de retour.

L'expérience unique de Jean

vers les réalités ouvrières en métro pole, et ce n'est qu'au détour d'une page que l'on constate qu'il n'était pas moins conscient que le Père Cosmao de la nature et de l'ampieur des problèmes du tiers monde : - Il faut que les économie des pays riches se rendent capables de dégagar les surplus nécessaires pour le don et l'investissement et pour l'envoi d'hommes capables. Il insiste aur « le lien inévitable entre des espects techniques de l'écono-mie et la réalisation d'impératits évangéliques. - Quant au sens de cas impératifs en tout cas, aucun doute n'est possible : « La justice n'est satisfaite que là où est reconnue et réalisée l'égalité fondamentale qu existe entre les personnes, égalité sur le plan du droit naturel mais mieux encore égalité sur le plan sur naturel. Partout où cette égalité fon damentale sera méconnue soit par les lois, coutumes et règles, soit pai

violation de la justice.» Beaucoup l'ont dit, écrit, et même cru. Peu ont mis leurs actes er telle conformité avec leurs propos en prenant au pled de la lettre l'appel adressé par le Christ aux hommes de renoncer à tout pour le suivre. D'où le caractère insollte de .ce témolgnage qui fera écarquiller les yeux à beaucoup de ses lecteurs. Qu'avant de le reposer avec un sou rire eceptique cependant, ils méditent tout ce que ce praticien dit des rapports humains dans l'entreprise et qui porte la marque non seulement de la Vérité à laquelle Jean Girette adhérait avec une « certitude absolue mais de la vérité tout court. Et qu'ils mesurent à l'aune de leurs propres soucis cette force, cette paix profonde qu'il tiralt de s'être mis parfait accord avec sol-même.

la façon de les appliquer il y aure

ANDRE FONTAINE,

r Vincent Cosmai, Changer le monde, Une tâche pour l'Egliss, éditions du Ceri, 189 p. ★ Jean Girette, Vis et Ecrits, édi-tions France-Empire, 373 p.

« Q UAND fentends parler d'amour en chaire, disait un habitué des messes dominicales, fe sens des pistolets me pousser au bout des

Outrance à part, vollà une réaction compréhensible. Car s'il est vrai que « les prêtres sont préposés aux choses vagues » (Paul Valéry), ils samblent se surpasser dans ce domaine qui surpasser cans ce comaine qui supporte difficilement les poncifs et la grandiloquence. Il faut la sobriété des évangélistes et la pa-role en forme de scalpel de Jésus

force en rotter la guimauve ou les faux-semblants.

L'histoire de Marie, dont l'Eglise romaine fête l'Assomption le 15 août, offre un exemple remarquable. On ne salt presque rien des relations entre Jésus et mère. De ce quasi-mutisme sur l'amour maternel comme sur l'amour filial, la théologie a fait un feu d'artifice dont les retombées n'ont pas toujours été heurépondre au silence par le si-

Le discours moral sur l'amour est souvent dérisoire. Faut-il abandonner ce thème aux poè-tes, aux mystiques et aux sociologues ? Les scolastiques distinguaient méticuleusement l'amour de concupiscence axé sur l'égoisme et l'amour de bienveil-lance ou d'oblation centre sur le bien des autres. Ainsi, il y aurait un amour égocentrique pouvant un amour égocentrique pouvant provoquer des crimes passionnels et un amour centrifuge secrétant l'héroisme. L'amour totalement désintéressé est une abstraction un n'existe que cher le Dies des qui n'existe que chez le Dieu des philosophes qui se suffirait en-tièrement à lui-même. L'homme a besoin d'aimer pour s'accom-plir. C'est du même mouvement qu'il se gratifie et qu'il se donne. L'amour de soi est primordial. On ne peut aimer son semblable que sur cette base.

Jésus ne s'y est pas trompé qui demande explicitement d'aimer commande explicitement a simer son prochain comme sol-même. Ce réalisme spirituel rejoint les acquisitions de la psychologie et démasque les illusions du maso-chisme. Le christianisme fait de par HENRI FESOUET

décisif de son authenticité au décisif de son authenticité au risque de provoquer de graves malentendus. Car les lois de l'amour d'inclination ne sont pas celles de l'amour de hienveillance, encore que la fidélité puisse créer un climat de générosité et des liens affectifs.

Le christianisme propose une référence onéreuse : l'amour de Dieu. Celui-ci est rarement pris en considération car-il est total et sans repentance. L'Evangile énonce pourtant ce seul comman-dement en prenant soin de le lier intrinsèquement à l'amour du prochain.

Peut-on faire de l'amour l'objet

d'un commandement et qui plus est, d'un commandement miver-sei? Ce n'est pas évident sauf à se référer à une anthologie où le sentiment n'est certes pas déva-lué, mais où il est mis en situation. L'amour ne peut faire l'éco-nomie ni de l'intelligence, ni de la volonté, ni de la spiritualité. ne gagne rien à être aveugle. Le Christ privilégie l'amour du pécheur en distinguant celui-ci de son péché. Une telle distinction va à contre-courant de la sensibilité commune, mais sa fécondité éclate pour peu que l'on y réfléchisse. L'homme dépasse ses ectes. « Je t'aime plus ardemment que tu n'as aimé tes soull-lures», fait dire Pascal à Jésus. En outre, le Christ réclame de ses disciples qu'ils aiment leurs ennemis, ceux qui les haïssent et les persécutent. « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce

qu'ils font », prie le crucifié. Nous voici aux extrêmes conséquences de l'amour chrétien. A ce stade d'une générosité qui n'accepte aucune exclusive, on comprend mieux sa nature. La pire erreur consisterait à croire que cet amour est purement volontariste et qu'il ne peut déboucher dans l'inclination. Le témoignage des saints est una-nime : l'amour chrétien inclut la pitié (au sens le plus noble de ce mot), la tendresse et l'hu-

mour chaleureux de ceux qui se comprennent à mi-mot. Dans l'Evangile, à la différence du monde moderne, le bonheur

n'est pas au centre des préoccu-pations, mais le désir de plaire à Dieu et de suivre sa cons-cience. La joie vient par surcroit comme la récompense gra-tuite d'une piénitude. L'homme a bien été créé pour être heureux, mais le bonheur est une résultante plus qu'un objectif immédiat.

Aimer tout le monde ? Oui, car, en définitive, tout le monde est aimable pour celui qui a l'œil pur et qui ne se laisse submerger ni par la méchanceté ni par la médiocrité.

Mais aimer tout le monde ne veut pas dire aimer également tous les êtres. Ce serait un piètre alibi que de prétendre aimer pareillement ceux qui sont loin et ceux qui sont proches, les gens sympathiques et les autres. Dans l'Evangile, le prochain jouit d'une priorité. Il est des proches faciles à aimer, d'autres non. Un enfant handicapé a plus besoin d'amour qu'un surdoué. Le chrétien est celui qui donne le plus d'amour aux plus démunis. Les actes gratuits demeurent irremplaçables : que l'on pense aux réfugiés asiatiques que Bernard Chapuis appelait « les damnés de la mer ». Ni les révolutions, ni la politique, ni les Croix-Rouges ne suffisent à soulager les malheurs des indi-vidus et des peuples ; il y faudra toujours des initiatives particu-lières et la chaleur de l'amitié. L'Evangile place l'amour au-dessus de la foi et de l'espérance. Il en fait le pivot de la morale privée et publique. La théologie le déclare vertu, c'est-à-dire force. L'ascèse est nécessaire à son épanouissement. Précleuse leçon pour l'emour humain plus et métale. l'amour humain plus ou moins guetté par l'hédonisme. Il est temps de réhabiliter le mot de charité. Laissons aux

pense-petit la tentation de la ré-duire au sou qui tinte dans la sébile! La charité est le nom de baptème de l'amour évangélique. Elle a culminé au Golgotha et le matin de Pâques ; elle est la carte d'identité du Verbe de Dieu. Il est bien des manières de donner sa vie pour ceux que l'on aime. La plus efficace et la plus tendre est peut-être la promesse de Jésus de rester au milieu des hommes jusqu'à la fin des temps.

nus, j'entre en catimini dans tain) en prière. Le rouge laqué domine, avec l'or des statues et un œil de Bouddha grand ouvert engloutir le monde. Une salle en rectangle, deux ran-gées de lamas et moinillons assis sur leurs talons devant de grands livres sacrés... Bouddha, qui est né pas loin d'ici, à Lumbini, n'a pas bronché, mais je me fais tout petit, modeste et occidental Chacun à son verset, les lamas, petits et grands, récitent leurs textes à voix haute. Certains, les plus jeunes (huit ans peut-être), me lorgnent en coin et mettent dans leurs litanies la même

 musique » espiégle que pour la liste des chefs-lieux de canton à la communale. Toutes ces voix font un murmure « moderato - qui monte vers les neiges du Makalu. Comment vous dire? Dehors,

la vallée himalayenne vibre littéralement d'un très ancien magnétisme. Ce qui n'a rien d'étonnant. Voils des millénaires que les dieux sont réfugiés le toit du monde et contemplent de là-haut nos petits chemins. C'est ici le perchoir du sacré, le grand château fort des ames, avec des vallées loties de deux mille cinq cents stupas (temples), pagodes aux toits hattent des ailes lamasseries énormes accroupies, toutes jaunes sous leurs tuiles rouges. Voilà enfin les grands cirques de rizières vert cru couronnés de névés où de siècle en siècle convergent à date fixe tous les pèlerins de l'Asie. Sur les atlas d'Air France, j'ai toujours lorgné avec timidité ce grand croissant de couleur sombre, enfoncé de biais entre la Chine et l'Inde, exhaussé au-dessus des nations, sauvé des grands nivellements du siècle qui mélangent l'Orient à l'Occident la terre au béton. Dieu et la sécurité sociale. J'aurais juré que Sir Edmund Hillary, quand il grimpait en 1953 sur l'Everest, courait moins derrière l'exploit d'alpiniste qu'au-devant d'un rendez-vous clandestin avec le dalai-lama. Bref, si le Machupicchu péruvien sombrait un jour dans les papotages des veuves américaines venues par l'agence Cook, il nous resterait, pensai-je, le Népal et les crètes inaccessibles du Kanchenjunga.

M'y voilà; ému. Du stupa principal qu'escaladent les treize marches sacrées de l'ini-

# Un voyage vers LAsie Bodnath: Bouddha dérangé par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

terre rouge. Des chiens m'y tourner sans ostracisme les de lui foutre la paix. L'un des escortent à distance, galeux, mal foutus mais francs du collier. Le ciel est rempli d'oiseaux et de ceris-volants cambrés sur le vent que tirent de petits moines en robes safran. Des hicoques tibétaines monte en permanence un drôle de tamtam probablement liturgique. En escouades silencieuses, campées dans la gadoue à mi-mollets, des paysannes repiquent le riz avec une précision mé-tronomique de machine à cou-De temps en temps, éreintées, elles se redressent en renversant un peu la tête, le dos de la main sur le front. C'est le geste de tous les paysans du monde, le plus beau peut-être, qui dit la fatigue et la soumission aux saisons. La mousson tarde cette année au Népal; on panique un peu. Après quatre ou cinq virages dans la boue séchée, le chemin bute sur l'entrée du grand monastère des karma-pa. Massif et rectangulaire, copie conforme de ceux qu'on voyait sur les photos sépia de Lhassa (capitale du Tibet) avant l'in-vasion maoiste. Les réfugiés karma-pa, sous-secte fondée en 1150, comme tous les moines tibétains fuyant les troupes chinoises, ont reconstitué à Darjeeling (Inde) ou au Népal, terres d'exil, leurs monastères

et leurs communautés. Une religion de plus s'installait ainsi dans la vallée de Katmandou, enrichissant encore une extraordinaire concentration de spiritualités diverses. Sans problèmes ni concurrence, ce qui est sidérant. Le Népal, en effet, incarne au moins deux grandes leçons que nous ferions bien d'apprendre par cœur. La première, c'est que, loin d'être séparé de la vie quotidienne, le sacré la gouverne intimement du lever au coucher, en dirige les plus menus gestes : cuisiner, manger, semer, habiter, caresser sa femme. Oh i nos pauvres dissertations sur l'aliènation et la modernité!... Seconde leçon : sans commentaires ni théâtre, on pratique ici un cecuménisme placide. Les pied des stups tibétains, font vous tournez sur votre gauche.

rouleaux à prière. Les lamas, de leur côté, ne ménagent pas, quand l'occasion se présente, leurs politesses à Vichnou. Syncrétisme modeste, tolérance

naturelle... Sans compter l'hospitalité à tous vents. J'entre donc sans frapper dans la cour principale des karma-pa où flotte une vague somnolence. Le temple principal est flanqué d'ailes sans étages où s'alignent les cellules des lamas. Les portes sont ouvertes. On aperçoit des moines couchés de côté sur leurs nattes et entourés de petites fumées. Encens ? Je jure-rais, nez au vent, qu'on fume aussi des - shiloms - de hasch dans les coins Pas un bruit Je sais - on me l'a dit à Katmandou — qu'un jeune Fran-çais installé dans ce monastère vient d'entrer en méditation exclusive pour trois ans, trois mois et trois jours... Avis aux pusillanimes de Paris et aux snobs convertis le temps d'un week-end i Ce Français-là, en tout cas, j'ai sacrément envie

### L'irruption de l'occidentalisme

Si l'on voulait tricher comme les conférenciers de Pleyel, on s'arrêterait à ce minuscule pèlerinage en faisant croire que Himalaya est encore une ile en altitude, sauvée des vulgaires. Hélas i Le retour vers Bodnath City me ramène sur terre. Autour du grand stupa, dans toutes les boutiques d'artisanat tibétain, on peut marchander en anglais avec des vendeurs yé-yé et même payer avec sa carte American Express. Le bruit des transistors couvre parfois celui des prières, et le disco fait fureur. Dans la page d'un bon guide consacrée aux temples de Bodnath, je recopie cette phrase extraordinaire et carrément métaphysique : N'importe quelle heure du jour est propice pour prendre de bonnes photos. Cependant, la vue de la tour ne doit pas être prise alors que vous vous trouverez encore dans le petit passage, car votre image sera sillonnée de fils électriques. hindouistes, s'ils passent au Avancez de quelques pas et

On hésite sur le seuil. Deux gigantesques statues tronent dans la pénombre, celle du précieux maître, foudre dans la main, est à la droite de Bouddha. On a disposé des coupes d'eau fraiche devant les dieux. qui ont toujours soif, et mon moinillon me fait comprendre que « si je veux bien attendre, la prière commence à 4 heures du matin ». Je reviendrai peut-être au milieu des Thang-Kas (fresques) fabuleuses pour trois ans, trois mois et trois

moinillons qui anonnait tout à l'heure m'a suivi à la trace et surgit dans la cour, l'œil rigo-lard. Veut-il une rouple népalaise? Je n'ai pas l'impression. Clignant des yeux, il court au contraire me chercher la clé du gros cadenas qui boucle le portail de la gompa principale. Les battants grincent. Bienvenue dans la maison de Padma Sambhava, mystique et magi-cien, « Guru Rimpoche » (précieux maltre), fondateur de l'ordre...

A 10 mètres environ de l'endroit où la ruelle débouche sur la place, il est possible d'éviter cet inconvénient en se placant à l'intérieur d'une porte de

boutique (1). > Ça veut dire en clair que, même ici, on arrive trop tard. C'est déjà rape pour le . Népai inviolé », et les vallées alentour sont saisies à la vitesse grand · V · par ce qu'on appelle à Paris la - mondialisation - où l'uniformisation du monde Autrement dit, le siècle n'a plus peur de l'altitude, et la modernité s'est jetée sur l'Himalaya en claquant des machoires. On jacasse maintenant autour des stupas avec l'accent de Saint-Ouen. On vend du Coca-Cola glace sur les hauteurs divines de Swayambhu, et les poussepousse de Katmandou connaissent presque tous le cours du dollar. On ne peut même plus se consoler en se disant que, là-bas, très loin dans les montagnes, les villages sherpas, hors de portée des touristes, vivent encore à leur sythme.

On construira demain un Hil-ton à Lhassa. Voilà des années enfin que les amateurs de trekking (randonnées monta-gnardes) accourus du monde entier vont emmerder les plus inaccessibles tribus mongoloi-des. Quant à l'Everest, on a planté sur ses genoux — à 3875 metres d'altitude — le célèbre hôtel Everest View, palace climatisé à 70 roupies la single-room, taxes et service compris. Phénomène classique, conquête inévitable, certes i Ne jouez pas les grincheux nostalgiques », me faisait com-prendre un vieux résident de Katmandou qui slalome cocassement dans les embouteillages sur sa bicyclette à guidon hollandais. Inévitable, peut-être. N'empêche qu'au Népal cette irruption de l'occidentalisme s'est faite avec une soudaineté et une fulgurance sans précédent. Si j'étais boursier à Princeton, c'est la que je viendrais m'installer pour étudier sur modèle réduit le « choc des civilisations ».

Qu'on se rende compte. En 1950 — il n'y a pas trente ans — le Népal était encore bouclé sur lui-même, comme un œuf. Inconnu et préservé. Une simple piste reliait Katmandou à Raxaul, ville frontalière avec l'Inde. Quelques ladies anglaises intrépides s'y lançaient quelquefois en chaise à porteurs. Un riche marchand de Katmandou se faisait monter à dos d'homme une Bugatti en pièces détachées, seule voiture de la ville. Cette année-là aussi. John Hlavacek, de l' - United Press », et Rawie Knox, correspondant de guerre de l' - Observer », partaient sur des bicyclettes indiennes « couvrir » la guerre civile entre les congressistes népalais insurgés et les compagnies ghurkas du roi Tribhuvana (2).

La conquête du Népal par nos habitudes, s'est donc faite en moins de trois décennies. Qui dit mieux ? Mon ami cyclo-

(1) Népal, de Robert Rieffel. (1) Népal, de Robert Rieffel, Col-lection « Les grands voyages », édi-tion Centre Deits. (2) Le Monde du 22 novembre 1850 avait publié leur reportage, chef-d'œuvre d'humour giacé et prototype du «nouveau journalisme» (déjà).

touriste de Katmandou m'en rappelle les grandes étapes raconterait une campagne au Levant. 1951 : un roi démocrate ouvre au monde les frontières du pays. 1956 : le fameux « Bo-ris de Katmandou » ouvre un premier hôtel, rendez-vous des globe-trotters. Puis affluent les expéditions himalayennes et les premiers touristes américains. On allonge la piste de Sinamangal Airport pour les Boeing des Indian Airlines. En 1968, débarquent en cohue les freaks de San-Francisco et du grand chamberdement soixante-hui-tard. Roulez, roulez : les hôtels poussent à vue d'œil, comme le bitume et les climatiseurs. Les étudiants népalais, qui ne sont plus tombés de la dernière pluie, font des barricades pour réclamer une vraie démocratie (ils l'ont encore fait en mai 1979 après l'exécution d'Ali Bhutto au Pakistan). Bref, le Népal n'est plus ni médiéval, ni théocratique, ni « oublié du mon-Je sais bien qu'il serait

de trop larmoyer en voyant comment Bouddha fut ainsi dérangé dans ses méditations. Le Népal d'avant-hier était peut-être « fascinant », mais ce n'était pas le Walhalla (paradis) pour ses habitants. Dans les années 50, de terribles famines survenaient encore dans certaines régions du royaume. Lèpre, tuberculose et variole décimaient des paysans pressurés par les grands propriétaires. En 1965, l'espérance de vie n'y était encore que de... vingt-neuf ans. . J'ai découvert une épidémie de variole dans la montagne », avousit alors un médecin britannique en voyant trop de cadavres au fil de l'eau.

abusif — et irresponsable —

Doucement les basses donc. avec le romantisme médiéval et les regrets qui fleurent l'européocentrisme navré ! Tra-cassé et tout coincé dans mes contradictions de petit Occidental décu, je me suis contenté de foutre en l'air, rageur, les coupons gratuits pour un tour de baccara au casino de Katmandou qu'on m'avait donnés au Yello Pagoda Hotel Je remachais encore de vilaines nostalgies en allant prendre l'avion pour Calcutta qui se débat et hurle, là-bas, au bout du Gange. On n'est pas toujours logique avec soi-même, ni forcement d'abord avec les réalistes, qui ont pourtant

(A suinta) (Voir le Monde depuis le 3 août.)

raison.

LES DIFFICULT

de l'amour et de la chan

### LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES DES PAYS SOCIALISTES

EN ROUMANIE

### La crise énergétique pourrait remettre en cause la politique d'indépendance

Vienne. — Jusqu'où le président Ceausescu est-il décidé à mener la « guerre de l'essence » au sein du Comecon, l'association éco-nomique de la communauté socia-lète? Vendredi 10 août, le diri-geant roumain a haussé le ton d'un cran en établissant un llen direct entre les polés des charges direct entre le poids des charges militaires au sein du pacte de Varsovie et les problèmes sociomilitaires au sein du pacte de Varsovie et les problèmes socioconomiques CTOISSARTS que connaissent les pays socialistes.

Dans un discours prononcé dans la ville minière de Lupeni, dans le sud-ouest du pays, M. Ceausescu a déclaré : « Lu politique d'armement a attent un niveau que rien ne saurait justifier. Nous pensons qu'il est nécessaire d'assurer les conditions pour la défense de l'indépendance de la patrie. En ce qui nous concerne, nous respectons les obligations envers les pays auxquels nous sommes alliés. Mais nous trouvons que l'on a abouti à une limite au-delà de laquelle les dépenses militaires nous mettent en état d'insécurité, et jettent de lourds jurdenux sur les épaules des peuples, représentant ainsi un grave danger pour la paix mondiale. »

Le dirigeant roumain a suggéré de réduire graduellement les cépenses militaires de 10 à 15 % d'ici à 1985 et de consacrer une partie des sommes ainsi dégagées au développement socio-économique.

M. Ceausescu avait formulé

M. Ceausescu avait formule reproches similaires envers le pacte de Varsovie, auquel son pays appartient, au mois de novembre dernier. A l'époque, il avait publiquement annoncé que la Roumanie refusait désormais de suivre le rythme de la course aux armements et procéderait aux armements et procéderait provisoirement à un « gel » de ses dépenses militaires. La contri-bution de Bucarest à l'affort financier exigé au sein du pacte provisoirement à un « gel » de ses dépenses militaires. La contribution de Bucarest à l'effort financier exigé au sein du pacte de Varsovie par les charges de défense commune est en réalité assez modeste et nullement comparable en tout cas à celles de pays comme l'Allemagne de l'Est on la Tchécoslovaquie, Les eérieux déboires que rencontre actuellement le gouvernement roumain sur le plan énergétique sont beaucoup moins à mettre au compte du poids trop lourd du budget des armées qu'à celui du mauvais fonctionnement de l'économie de ce pays, d'une série

De notre correspondant en Europe centrale

d'erreurs de planification à long terme depuis dix ans et des contraintes d'une politique étran-gère se voulant indépendante.

M. Ceausescu a donné luimême la samaine dernière, au
cours de sa tournée dans la région minière d'Olténie, des exemples des a sérieuses déficiences a
existant dans le fonctionnement
du secteur énergétique. Selon ses
propres indications, les retards
constatés depuis le début de l'année dans la production de charbon du seul basain de Gorj et
dans la livraison d'énergie électrique par les deux centrales
thermiques les plus modernes du
pays équivaudraient à une quantité de 3,5 millions de tonnes de
pétrole, soit une perte de 560 millions de dollars. On comprend
mieux, dans ces conditions, les
mesures draconiennes d'économie
décidées brusquement à la fin du
mois dernier.

Le manque d'efficacité de l'an-

Le manque d'efficacité de l'appareil de production, déjà constaté au cours du précédent quinquennat (1971-1975), avait déjà obligé les responsables du plan à revoir en baisse les objectifs pour 1980. En 1975, la production d'énergis électrique n'avait pu dépasser 53,6 milliards de Wh. soit 4 milliards de moirs que le chiffre liards de moins que le chiffre figurant sur le plan. Au vu de ce résultat. l'objectif pour 1980 (à l'origine 75 à 80 milliards de kWh) avait été fixé au maximum à 78,8 milliards de kWh. Or, selon les plus récentes données, la pro-duction ne dépasserait pas l'an prochain 74 milliards de kWh.

nucléaire n'a toujours pas commencé, et il est maintenant plus modestement question d'une puissance installée de seulement 660 MW en 1985.

Il en va de même pour les autres sources d'énergie. En octobre 1974, M. Manescu, alors premier ministre, indiquait que la part de l'énergie électrique d'origine thermique et hydraulique devrait atteindre 60 % de l'ensemble de la production en 1980. Or, selon des estimations récentes, ce pourcentage sera inférieur à 58 % et, si l'on en croit M. Ceausescu, ce sont foujours les hydrocarbures qui contribuent actuellement pour 60 % à la production d'énergie électrique, ce qui semble être tout de même un chiffre étonnamment élevé par rapport aux indications dont on disposait jusqu'à maintenant. L'acuté de la crise pétrolière mondiale a fait prendre conscience aux dirigeants roumains de l'urgence d'établir enfin des priorités. Compte tenu de l'épuisement d'ici environ quinze ans des ressources pétrolières nationales, la première place dans le secteur énergétique sera occupée à l'avenir par le charbon. Des mines sont ouvertes, de puissantes centrales thermiques sont en construction. La part du charbon dans la balance énergétique qui était de 28 % en 1975 devrait être de 40 % en 1980, de 55 % en 1985 et de 60 % en 1990.

Seion les projets de documents qui seront soumis au XII congrès du parti au mois de novembre, le but de la Roumanie serait de devenir indépendante d'ici à la fin de la prochains décennie pour son approvisionnement en carburant et en énergie. Etant donnée la stagnation, voire l'amenuisement de la production pétrolière nationale, pendant cette période, on voit mal comment sera réalisée une telle politique. Dans quelle mesure, d'autre part, sera réalisée une telle politique. Dans quelle mesure, d'autre part, celle-ci est-elle compatible avec les intentions soulgnées de plus en plus souvent ces derniers temps de coopérer aux programmes énergétiques au sein du Comecon ? L'une des conséquences les plus sérieuses de la crise actuelle ne sera-t-elle pas, en fin de compte, de mettre à l'épreuve la politique d'indépendance suivie par la Roumanie?

MANUEL LUCBERT.

EN YOUGOSLAVIE

### Le gouvernement gèle les prix des produits et des services et restreint les crédits

Le récent rapport annuel de l'O.C.D.E. sur la Yougo-slavie (« le Monde du 8 août) préconisait un freinage de la croissance, pour éviter que les tendances inflationnistes conjuguées au chômage ne remettent trop sévère-ment en cause la stabilité économique. Or l'hiver s'an-nonce difficile, surtout après les dernières décisions du

gouvernement.

Belgrade. — Avant de se séparer pour les vacances, les parlementaires ont examiné la situation économique du pays. L'Assemblée nationale a constaté l'existence de «tendances positives»: maintien d'un taux élevé de production et de l'emploi, résultats appréciables obtenus en utilisant du charbon, au lieu de pétrole et des matières premières nationales, effort des entreprises pour une exploitation efficace de seur capacité de production, etc. surtout sur les «tendances négamás son attention s'est portée tipes» dues, a-t-il été dit, au nonrespect des accords sociaux sur lesquels repose le plan de 1979. gouvernement.

lesquels repose le plan de 1979.

Ces tendances a négatives » se manifestent en premier lieu en matière de prix : en dépit d'un système de contrôle, d'ailleurs compliqué, les prix n'ont cessé de monter, et certains à un rythme vertigineux. On avait prévu que les prix de détail ne devraient augmenter, en 1979, que de 13 % par rapport à décembre de l'année dernière. Or au 1ºº huillet déjà, la hausse était de 15 % selon les sources officielles et de 19 % selon la presse. A la même date, les prix des produits agricoles et des services, qui n'auraient pas du augmenter de plus de 9 %, avaient doublé. Seuls les prix des produits industriels se tiennent relativement hien. D'autre part, les statistiques officielles indiquent une augmentation du coût de la vie de 13,5 % (contestée par la presse qui avance le chiffre de 19 %, et M. Duzounovitch, membre du gouvernement fédéral, a déclaré que l'inflation a approche de 20 %, ce qui ne s'est pas produit depuis des années ». des années ».

Un tel état de choses est attri-bué à la hausse du prix du pétrole, mais aussi et surtout à une activité économique « en

De notre correspondant surchauffe z. La consommation

surchauffe ». La consommation a atteint un niveau jamais enregistré. Au cours du premier semestre, elle a été de 40 % supérieure à celle de la même période en 1978. Les investissements s'y sont taillé la part du lion. Pour les ramener aux possibilités du pays, les banques ont reçu l'ordre de ne plus accorder de crédits pour les investissements non productifs. On espère ainsi mettre un terme à un procédé en usage Le déséquilibre de la balance commerciale s'est aggravé. De janvier à juin 1979, les importations se sont montées à 113,4 milliards de dinars et les exportations à 54,2 milliards. L'essentiel du déficit est enregistré avec les pays industriels où la Yougo-slavie a acheté pour 67,7 milliards de dinars (40 % de plus qu'en 1978) et n'a vendu que pour 23,8 milliards. A ce propos, d'amers reproches sont adressés à la Comumnauté européenne, accusée d'avoir soumis les produits yougoslaves à un « sepère pour les investissements non productifs. On espère ainsi mettre un terme à un procédé en usage depuis des années qui permettait à diverses organisations socio-politiques, administratives, culturelles, sportives et autres de construire pratiquement sans possèder de fonds propres. La première conséquence de cette mesure sera l'ajournement de la mise en service de certains ouvrages ou l'arrêt pur et simple de constructions en cours. Des restrictions frappent également les crédits à la consommation qui se chiffrent chaque année par dizaines de militards de dinars. Les autorités exigeront dorénavant une stricte application du principe selon lequel le montant du salaire doit être le résultat de la productivité et non de la hausse du prix des produits d'une entreprise on de spéculations auxquelles les entreprises ont quelquefois recours pour s'assurer un revenu plus élevé. Si les accords autogestionnaires conclus à ce sujet ne sont pas respectés, les salariés devront restituer le trop-perçu. Les ouvriers et employés de cent quatre-vingt entre prises de Skoplje, annonce la presse, auront ainsi, du moins théoriquement, à rembourser 279 millions de dinars.

Déséguilibre

de la balance commerciale Parmi les facteurs de stabilisa-

Parmi les facteurs de stabilisa-tion économique il en est un au-quel est attribué une importance toute particulière. La Fédération, les Républiques fédérées et les communes ont décidé, d'un com-mun accord, de « geler » jusqu'au 30 septembre les prix des produits et des services à leur niveau du 3 août. Par la suite, seuls les prix de certains produits pourront

de certains produits pourront augmenter alors que les autres demeureront gelés ou seront ra-menés au niveau prévu au début

menés au niveau prevu au deous de l'année.

La décision a été saluée par l'opinion publique. Elle suscite ce-pendant des réserves de la part des entreprises qui craignent une réduction de leurs revenus. Cer-taines entreprises ayant eu vent de ces mesures se sont dépêchées

Le dericit de la balance com-merciale sera cependant com-pensé en partie par les revenus du tourisme (on en attend plus de 800 millions de dollars) et les envois des ouvriers yougoslaves travaillant dans les pays occi-dentaux (2 milliards de dollars envinn).

d'augmenter leurs prix avant le 3 août. Ce fut le cas, notamment, des postes qui ont annoncé, le 1" août, que le coût d'installation d'un apapreil téléphonique pas-sait de 926 à 3 000 dinars...

Le déséquilibre de la balance

duits yougoslaves a un « sévère régime de contrôle ». Et comme les négociations en vue de la conclusion d'un nouvel accord

avec l'organisation de Bruxelles trainent depuis plus d'un an, des suggestions sont faites de divers côtés en vue de rechercher d'autres partenaires qui feraient preuve « d'une plus grande com-préhension » en ce qui concerne

préhension » en ce qui concerne les revendications yougoslaves.

Le déficit de la balance com-

Le bilan de la situation eco-nomique serait incomplet si l'on ne faisait pas état du facteur épargne. Les citoyens avaient, fin juin, sur leurs comptes privés en banque. 140 milliards d'épargne en dinars et 115 milliards en deen dinars et 115 milliards en de-vises étrangères. Cette somme considérable (elle représente près de 30 % du potentiel global des établissements financiers) est déposée au nom des ouvriers émigrés et des membres de leur famille, des propriétaires privés de pensions-restaurants et divers services qui font payer les tou-ristes étrangers en devises, des exploitants agricoles privés qui vendent au marché libre leurs produits à prix d'or, et de toute une catégorie de gens aux reve-nus d'origine souvent douteuse, mais dont ne se préoccupent pas nus d'origine souvent douteuse, mais dont ne se préoccupent pas les banques. Ainsi, malgré les bouleversements actuels qui, par leur ampleur, dépassent tout ce que l'on avait connu lors des multiples « réformes économiques précédentes », la majorité des Yougoslaves ont pris, en juillet et en août, la route des vacances sans trop se soucier de l'hiver qui s'annonce pourtant difficile.

PAUL YANKOVITCH.

### **ESPAGNE**

### L'envoi d'un représentant officiel à la conférence des non-alignés de La Havane est critiqué dans certains milieux dirigeants

De notre correspondant

Madrid. — «L'Espagne sera présente en qualité de pays invité à la conférence des pays non alignés qui se réunira à La Havane au mois de septembre», a annoncé, lundi 13 août, M. Marciline Casia millitra espanol annonce, lundi 13 août, M. Marcelino Oreja, ministre espagnol
des affaires étrangères. Cette décision, a-t-il ajouté, n'entraîne
pas « la moindre variation de la
politique étrangère espagnole»,
et la position « du gouvernement
actuel envers l'OTAN, par exempie, demeure la même». Les spémilitique sur la présence du non pie, demetire il meme s. Les spe-culations sur la présence ou non d'un représentant espagnol au sommet de La Havane (le Monde du 3 août) sont désormais

dissipées. Répondant par avance aux commentaires sur le « tiers-moncommentaires sur le « tiers-mon-disme » de l'Espagne, M. Oreja a affirmé que la décision du gou-vernement avait été facilitée par le fait que le sommet de sep-tembre se réunira dans un pays latino-américain, une zone dans laquelle la diplomatie espagnole déploie l'essentiel de ses efforts densire le mort du général

déplole l'essentiel de ses efforts depuis la mort du général Franco. Le ministre a toutefois rejeté toute « institutionnalisation » de la présence de l'Espagne « dans un groupe déterminé de pays ».

La qualité du délégué espagnol à La Havane n'était pas encore précisée lundi. Selon M. Oreja, il ne s'agira pas d'un ministre. On estime généralement, à Madrid, que le choix se porters sur M. Carlos Robles Piquer, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Des sources proches de l'Union

Des sources proches de l'Union du centre démocratique (U.C.D., gouvernemental) indiquent que M. Suarez a informé le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, de sa décision d'envoyer un représentant espagnol au sixième sommet des non-alignés. MM. Vance et Suarez se sont renontrés venet Suarez se sont rencontres ven-dredi dernier, à Quito, où les deux hommes assistalent à la deux hommes assistalent à la prise de fonctions du nouveau président équatorien. M. Jaime Roldos. M. Vance, précisent les mêmes sources, a été «informé, mais non consulté».

La participation au sommet de La Havane, fût-ce au titre de pays invité, c'est-à-dire non participant, à l'égal du Portugal lors

du sommet de Colombo en 1976, ne fait pas l'unanimité dans l'équipe gouvernementale de M. Suarez. Selon le quotidien A B C (conservateur), izois ministres y sont hostiles: MM. Leopoldo Calvo Sotelo, chargé des relations avec la C.E.E., Joaquin Garrigues Walker, ministre adjoint à la présidence, et Pedro Perez Llorca, ministre de la présidence et ancien porte-parole de Perez Llorca, ministre de la présidence et ancien porte-parole de l'U.C.D. à la Chambre des députés. Les réticences les plus vives auraient été exprimées par M. Caivo Sotelo. Les trois ministres, selon A B C, s'interrogent sur les raisons qui poussent le gouvernement « à développer la politique étrangère de l'opposition et non la sienne propre, définie au congrès de l'U.C.D. comme européenne et atlantique». — (Intérim.)

● Un policier municipal de Portugalete a été tûé lundi 13 août, au Pays basque. Depuis le début de l'année, quatre vingt dix-sept personnes dont quarantetrois policiers, ont été victimes du terrorisme, soit exactement autant prèse cours de troit l'année 1978 qu'au cours de toute l'année 1978. — (A.F.P.)

### **PORTUGAL**

### Mme Pintassilgo a présenté son programme de gouvernement au Parlement

De notre correspondant

Lisbonne. — Mme Maria de sident de la République promul-turdes Pintassilgo, premier mi-puistre portugais, a présenté son la Chambre. De nouvelles élec-lions auront lieu dans un délai de quatre-vingts à quatre-vingt-Lurdes Pintassilgo, premier mi-nistre portugais, a présenté son programme gouvernemental à programme gouvernemental à l'Assemblée législative le lundi 13 août. La discussion de ce document de quarante pages commen-cera le 16, après quarante-huit heures de «réflexion» pour les députés. Le débat pourrait se ter-miner samedi prochain.

Selon la Constitution, le programme du gouvernement n'est pas soumis à un vote, sauf si le gouvernement le fait accompagner d'une motion de confiance ou si l'un des partis représentés au Parlement dépose une motion de rejet. Il est probable que le parti social-démocrate usera de cette social-démocrate usera de cette faculté, marquant ainsi son oppo-altion radicale à l'exécutif dirigé par l'ancien ambassadeur du Por-tugal à l'UNESCO. Une motion de rejet, éventuellement présentée par le P.S.D., ne seratt appuyée que par le Centre démocratique et social (C.D.S.); sa portée se-rait donc symbolique, les deux partis de l'a abiance démocratique électorale » étant loin de réunir la majorité absolue des deux cent soixante-trois députés en exercice. soixante-trois députés en exercice. Immédiatement après la clôture

tivité du gouvernement ne sera assuré que par les deux autres organes de souveraineté légale-ment en fonctions : le président de la République et le Conseil de la revolution.

Le fait que le gouvernement pulsse fonctionner sans contrôle puisse fonctionner sans contrôle parlementaire suscite des critiques à droite et quelques appréhensions à gapche. Lors de la présentation de son programme, Mme Pintassilgo a laisse clairement en ten dre qu'elle ne s'abstiendra pas d'adopter toutes les dispositions considérées comme nécessaires au redressement économique et social du pays... même nomique et social du pays... même celles ayant des effets à long

### *IRLANDE DU NORD*

### CRITIQUANT LA « POLITIQUE FUTILE » DE LONDRES

# Une organisation protestante

de quatre-vingts à quatre-vingtdix jours.

Pendant cette période, le cabinet de Mme Pintessilgo bénéticiera d'un atout considérable :
puisque son programme n'aura
pas été repoussé par l'Assemblée,
il pourra prendre des mesures
dépassant la simple gestion des
affaires courantes. La Chambre
étant dissoute, le contrôle de l'activité du gouvernement ne sera du Nord des troupes britanniques, l'Association pour la défense de l'Ulster (U.D.A.) a menacé de reprendre l'action directe contre l'IRA. L'association protestante, qui assure être en mesure de ras-sembler dix mille hommes, a abandonné depuis trois ans ses activités para-militaires pour la lutte politique. En brandissant cette menace, elle a sans doute voulu faire pression sur le gouvernement britannique, qu'elle accuse de s'être engagé « dans une politique futile visant à contenir la violence». De nombreux protestants sont mécontents que les autorités ne se soient pas oppo-sées à la manifestation des catholiques de l'IRA, dimanche, à

sees à la mannestation des cathonques de l'IKA, dimanche, à laquelle participaient des hommes armés et masqués.

D'autre part, le journal travailliste « Daily Mirror » estime, dans son éditorial de mardi, que la Grande-Bretagne doit retirer ses troupes d'Ulster, qui doit être libre de décider de son propre

De notre envoyé spécial.

peuple des quartiers catholiques de Belfast, les gros taxis noirs ne s'arrètent même plus devant les camions et les voitures en feu, alors que d'épaisses colonnes de

alors que d'épaisses colonnes de fumée montent au-dessus de la ville. Les incidents qui opposent les enfants catholiques à l'armée britannique se multiplient, mais la violence est si commune qu'on l'oublie.

Les habitants de Belfast lèvent les bras vingt fois par jour pour se prêter à une fouille consciencieuse. Les autorités redoutent tout particulièrement les attaques de leurs patrouilles par les hommes de l'IRA provisoire, ou le dépôt d'une bombe dans le centre ville qui s'est ainsi transformé en un véritable fortin (1).

Le gouvernement de Londres en

Le gouvernement de Londres en a fait un périmètre entièrement contrôle dans lequel seuls les autobus et les véhicules de livraison peuvent pénétrer. Encore les auto-bus ne peuvent-ils pas prendre de

Les dix-sept points d'accès au centre ville sont gardés conjoin-tement par l'armée et la Royal Ulster Constabulary. Chaque per-sonne désirant s'y rendre est

Belfast. — A Falls, le plus peuplé des quartiers catholiques de Belfast, les gros taxis noirs ne s'arrêtent même plus devant les camions et les voitures en feu, alors que d'épaisses colonnes de fumée montent au-dessus de la ville. Les incidents qui opposent été réunis en un seul, et la circulation des voitures blindées en est facilitée.

culation des voitures blindées en est facilitée.

En dehors de ce centre, les «troubles» de ces dix dernières années ont conduit à la création d'innombrables barrages et de dosd'âne destinés à faire ralentir les vénicules. Les voitures, par souci de sécurité, ne sont pas autorisées à se garer aux abords du centre. Dans les quartiers périphériques, militaires et poidiers, protégés par des gilets pare-balles et prêts à tirer, contrôlent sans cesse les voitures et leurs passagers. Dans les quartiers catholiques, des blindés partent toutes les dix minutes, pour une tournée d'incroyables fortins entourés de fil barbelé et de grillages. barbelé et de grillages.

LAURENT GREILSAMER. (1) Mille neuf cent trente-six per-sonnes sont mortes, dont trois cents soldats et cent trente policiers, depuis dix ans en Irlande du Nord.

# A TRAVERS LE MONDE

### Brésil

POLITIQUES de la prison Milton Moreira de Rio pour-suivent depuis vingt-deux jours une grève de la faim pour protester contre leur exclusion du projet d'amnistie gouverne-

Les prisonniers ont reçu, dimanche 12 août, la visite de membres du Mouvement démo-cratique brésilien (M. D. B.), parti d'opposition, ainsi que de militants de diverses organisa-tions réclamant une amnistie générale et inconditionnelle. — (A.F.P.)

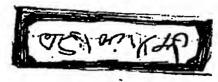
### Chili

OUN DIRICEANT DU PARTI SOCIALISTE À ETE TUE, le lundi 13 août, su cours d'un affrontement avec les forces de sécurité du port de Coquimbo, au nord de Valpa-raiso. Selon les informations officielles M. Daniel Aguns raiso. Selon les informations officielles, M. Daniel Acuna, ancien secrétaire régional du P.S. chilien, à fait exploser une grenade alors que des membres de la police politique s'apprétaient à perquisitionner son domicile, dans lequel des armes et des explosifs ont été découverts. — (A.F.P.)

# L'AMBASSADEUR D'IRAK AU LIBAN, M. Abdel Hussein Moslem Hassan, a échappé, lundi 13 août, à un attentat, alors qu'il se rendait à son

domicile à Beyrouth - Ouest.

Tchad LA QUATRIEME CONFÉ-RENCE DE RÉCONCILIA-TION NATIONALE, qui devait débuter lundi 13 août, à Lagos, a été retardée de vingt-quatre heures afin de permettre l'ar-rivée de toutes les délégations.



### PROCHE-ORIENT

# IRAN: le spectre de la contre-révolution

La nationalisation du secteur bançaire et de la majeure partie du capital industriel, ainsi que de nombreuses confiscations de biens, ont dressé encore davantage entre l'imam Khomeiny les anciennes classes possédantes, ainsi que les puissances lésées par la révolution isla-mique (« le Monde » du 14 août). Cette dernière est de plus en plus contestée par les classes moyennes.

Téhéran. — « Si je devais répéter en public ce que je viens de vous confier, je serais tazé de contre-révolutionnaire, de taghouti » (partisan de l'ancien régime impérial), nous dit M. Z. A., avant de nous demander des de respectes son approprie der de respecter son anonymat. Grand et robuste, les biceps sail-lants et les cheveux noirs en lants et les cheveux noirs en brosse, ce grossiste du Bazar aux allures de fler-à-bras vient de dresser un sévère réquisitoire contre l'imam Khomeiny, qu'il a pourtant soutenu jusqu'au retour de cehit-ci en Iran, il y a six mois. Sa boutique, de dimensions modestes, encombrée de rouleaux de tient donne male de tissus, donne le change, mais. plusieurs commandes reques par téléphone, un va-et-vient cons-tant de détaillants en quête de marchandises, d'imposantes liasses de billets de banque qu'il ne cesse de compter d'un doigt leste tout au long de notre entretien, témoignent de l'ampleur de ses activi-tés commerciales.

«Les affaires vont mal, très mal », répète-t-il avec un gros soupir. Pour en savoir davantage, il convient d'aller interroger les représentants des marchands de tapis, la corporation la plus influente du Bazar. Un Iranien sur six quelque six millions d'éle-veurs, d'artisans, d'employés, de producteurs de colorants, de

### « Cette révolution-là n'est pas la mienne »

la politique des nouveaux dirigeants. Tout d'abord, « l'argent
coulait à flot autrefois, le commerce du tapis était florissant
grâce à la production, toujours
en hausse, du pétroles. Une
manière de dire que la politique
de conservation de l'aor noirs,
appliquée par le nouveau régime,
ne les enchante guère. « Out, les
récentes nationalisations des banoues, des compagnies d'assurances, de la majeure partie des industries sont une excellente chose pour le pays », assurent-ils machinalement avant de se répandre en louanges de la liberté d'entre-prise à l'époque du chah. Non, il avait ni inflation excessive ni injustices sociales criantes, ni bidonvilles, ni misère. « Tout cela, c'est de la propagande impéria-liste», dit l'un. «La preuve, dit

### Soudan

#### LE PRÉSIDENT NEMEIRY ANNONCE DES MESURES DESTINÉES A RÉDUIRE LE MÉCONTENTEMENT SOCIAL

Khartoum (A.P.P.). - Le président soudanais Nemeiry, dans son discours annuel à la nation a annoncé, lundi soir 13 août, une prochaine réorganisation du parti unique, l'Union socialiste souda-naise (U.S.S.). Il a pris, d'autre part, un certain nombre de mesures destinées à réduire le malaise social.

Le président Nemeiry, qui avait destitué dimanche le premier vice-président et secrétaire général de l'U.S.S., M. Abdel Gassem Mohamed Ibrahim (le Monde du 14 soût), le remplaçant à ces deux postes par le lieutenant-général Abdel-Magid Khalil. l'acestimé que l'U.S.S. avait manqué à ses devoirs dans plusieurs domaines. Ainsi l'U.S.S. a été incapable de régler le problème pose par la grève des cheminots

Le président Nemreiny s'est déclare résolu à régler les problèmes de l'inflation, du ration-nement et des ruptures de stocks Le prix de l'essence sera réduit pour corriger la forte augmen-tation, entre 34 et 66 %, ces dernières semaines, augmentation qui a été la cause de récentes maniestations d'étudiants. Les exportations de viande de bœuf et de mouton seront également réduites de 30 % pour satisfaire la consommation intérieure. Les transports publics seront réaménagés, notamment par l'importation de nou-veaux autobus. Un contrôle des prix sera exercé sur le pain et les

Par ailleurs, le chef de l'Etat a accusé les communistes soudanais d'avoir fomenté les récentes émeutes qui ont opposé forces de l'ordre et étudiants et a déclaré que les coupables seraient tra-duits en justice. Il a notamment accusé les professeurs commu-nistes d'avoir dressé les étudiants contre le régime et a appelé les organisations professionnelles à

commissionnaires, de vendeurs

commissionnaires, de vendeurs, d'exportateurs, etc., vivent de l'industrie du tapis, la seconde en importance du pays après celle de l'« or noir», qui fournissait naguère 20 % des exportations non pétrollères,

« Le gouvernement vient d'interdire la vente de tapis à l'étranger », nous annonce d'emblée, sur le ton de la catastrophe, l'un des cinq dirigeants de la corporation, réunis pour l'occasion chez l'un d'eux. Des centaines de tapis entassés comme des crêpes, en piles distinctes selon les dimensions, valant sans doute des dizai-

plies distinctes selon les dimensions, valant sans doute des dizaines de millions de francs, sont alignés dans le vaste hangar où se tiennent, de loin en loin, des employés désœuvrés.

Ce n'est qu'au fil de la conversation, et en réponse à des questions insistantes, que la « scanda-leuse » décision gouvernementale s'éclaire d'un autre jour : elle a été dictée par la nécessité de donner un coup d'arrêt à la fuite de capitaux qui, dans les mois qui ont précédé et suivi la chute de la monarchie, avait pris la forme de capitaux qui, dans les mois qui ont précédé et suivi la chute de la monarchie, avait pris la forme — entre autres — d'expéditions massives à Jérusalem, Bonn, New-York ou Paris de tapis de qualité, facturés à vil prix et dont le coût réel avait fait un bond de 10 %. Le gouvernement entend réglementer désormais l'exportation: il prélèvers, en guise de dépôt de garantie, remboursable après le rapatriement du produit de la vente, près du tiers du prix, lequel ne sera établi qu'après une expertise officielle de la marchands. C'est dire que pour les marchands de tapis l'ère des vaches grasses est révolue. Et pour nombre de petits et moyens fabricants, c'est le marasme et peut-être même le chômage qui a'annoncent.

\*Sous le chah, noire situation l'autre triomphalement, il n'y a eu était bien meilleure », déclarent à n' vols ni pillages lors des maniprites économiques de l'ancien régime qu'ils énumèrent sont autant de critiques implicites de la politique des nouveaux dirigeants. Tout d'abord, «l'argent coulait à flot autrefois, le compare du tants était florissant c'est nouvelle s'all nive au maniprités, d'all-sit dan repoirent des indemnités, d'all-sit dan repoirent repoir C'est pourquol, expliquent-lis, l'on pouvait voir « l'aristocrate en manteau de vison manifester, Bien qu'ayant convenu, avant l'entretien, que l'on ne parieratt pas de politique, Z... A... se pro-pose d'aborder ce chapitre délicat

en nous raccompagnant aux por en nous raccompagnant aux por-tes du Bazar, par des dédales de ruelles tortueuses, bordées d'une multitude d'échoppes barlolées qui exhalent des effluves de parfums d'essences mélés aux odeurs de cuirs et d'aromates. Rien n'a changé depuis notre dernier pas sage il y a trois mols, sinon un detail significatif : les affiches révolutionaires ont disparu et les portraits de l'ayatollah Chariat-Madari suspendus aux devan-tures, sont au moins aussi nombreux que ceux de l'imam Khomeiny. « Nous voterions, en majorité, pour Chariat - Madari parce qu'il veut écarter le clergé du pouvoir », nous dit Z... A... « Nous avons besoin d'un Etat lalque, moderne et libéral, d'un Etat qui métirait un terme à l'anarchie, à la faveur de laquelle pas moins de dix-sept partis et groupements marxistes ont réussi à avoir pignon sur rus. Quoi qu'en dise l'imam Khomeiny, notre seul ennemi, c'est l'U.R.S. les Etats-Unis étant nos protec teurs et nos principaux fournis-seurs en technologie, sans laquelle aucun progrès n'est possible. Il conclut : « Ne vous méprenes pas sur mon comple. Je suis un authentique révolutionaire. J'ai mīlilé vingt ans contre le chah et fai été arrêté à seize reprises Mais, croyez-moi, cette révolu-tion-là n'est pas la mienne. » pulsque la révolution islamique ppartient, paradoxalement, ous et à personne? Le peupl

iranien, quasi unanime, s'est so levé pour renverser un régime honni ; ses différentes compo-santes sociales découvraient, dès le lendemain, que leurs motivations profondes, leurs conceptions de l'avenir et leurs intérêts respectifs ne coincidaient pas, voire s'opposaient. Facteur aggravant ceux-là mêmes qui prétenden horizons d'ailleurs impré divisés malgré leur idéologie isla-mique et ne disposent ni de doctrine structuree, ni de programme

ni d'encadrement politique adé

quat.

Aucun des dirigeants, religieux ou laics, n'a la moindre expé rience de gouvernement. Reve nant d'exil ou sortant des geôle du chah, lis ont été, pour la plu-part, coupés des réalités de leu pays pendant dix, quinze et par fols vingt-cinq ans. Boudés par la majeure partie de l'intelligentais qui ne veut pas se compromettre avec un régime mal défini l'avenir incertain, et de surcrof intolerant, ils ne peuvent mêm pas pailler leur déficience en s'entourant de cadres compétents Ainsi, par exemple, la masse de documents secrets abandonnés par la SAVAK, pourtant d'un intérêt crucial pour la sécurité intérieure et extérieure du pays n'ont pas été à ce jour rassemblé encore moins triés et analysés. Plus de six mois après son

instauration, le nouveau régime

### II. — Le désenchantement du Bazar

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

n'a pas de politique étrangère discernable, sauf celle qui consiste — par souci d'indépendance — à s'en prendre tout autant à l'Est qu'à l'Ouest, démarche que l'on qualifie officiellement d'« équilibre négatif » (sic) mais qui ne conduit, selon des diplomates iraniens c'hevronnés, qu'au « splendide isolement ». On n'en est pas encore là sur la scène intérieure, mals la politique économique du gouvernement, qui ne pêche pas non plus par excès de cohérence, risque fort de lui alièner une partie des citoyens, en particulier le Bazar, nom générique qui sert à désigner les classes moyennes.

classes moyennes.

Certes, le parti pris de l'imam Khomeiny en faveur des déshérités (les moustazefin) contribue à entretenir les espoits — ou les illusions? — de larges couches de la population. Pour la première fois depuis des années, des millions de paysans — dont certains ont occupé impunément les domaines de grands propriéraires ont occupe impunement les do-maines de grands propriétaires — pourraient aspirer à un mieux-être : des récoltes abondantes, obtenues cette année grâce au double effet d'une pluviosité favo-rable et de généreuses subven-tions de l'Etat (doublées pour certaires guillures potenment le certaines cultures, notamment le blé), devraient leur assurer des revenus appréciables.

Quant aux ouvriers, bien qu'ils ne donnent pas aux journalistes de passage l'impression d'être des fervents de la République islamique, ils expriment néanmoins leur reconnaissance à l'imam Khomeiny, qui a fait interdire les licenciements, même pour raisons économiques, et décréter le relèvement de 50 % de leurs salaires et de 100 % du « SMIG ». Un millon de chômeurs recensés reçoivent des indemnités, d'all-

leurs modestes, de l'Etat, qui a choisi, au demeurant, d'ignorer l'existence d'au moins autant de l'existence d'au moins autant de travallleurs sans emploi. La baisse considérable des loyers, la saiste des terrains non bâtis en vue de la construction de loge-ments à bon marché, le projet de loi actuellement à l'étude ten-dent à essure le construct dedant à assurer la gratulté des soins médicaux, ont de quoi séduire, enfin, les « économiquesedure, enfin, les « économique-ment faibles ».
Cependant, en l'absence d'une vision globale, ces mesures ou projets, conçus au coup par coup comme des palliatifs, ont à peine ébranlé les bases économico-sociales de l'ancien régime. La

### « L'anarchie menace notre survie »

Le plus grave peut-être est que le régime bloéphale d'Iran, qui oscille entre le réformisme de M. Bazargan et le populisme de l'imam Khomeiny, ne parvient pas à satisfaire les classes moyennes, dont le rôle politique pourrait être déterminant pour la pourrait etre determinant pour la survie du régime. Outre les mar-chands et les boutiquiers — re-présentés par le bazar, — la bour-geoisie industrielle, du moins ce qu'il en reste, va à sa ruine. En raison de la réduction draco-nienne, par mesure d'économie, des invastielles de contières des importations de matières premières, de la dislocation des mécanismes économiques, de l'agitation ouvrière permanente, ragication duvrière permanente, notamment, la plupart des entreprises ne fonctionnent plus qu'à 40 % ou 50 % de leur capacité normale, en attendant de déposer leur bilan. L'armée des chômeurs 
— évalués par le département 
américain du commerce à 35 % de la population active — grossit dangereusement et pourrait,

hausse de salaires, ne correspondant pas à une augmentation de la production, contribue à la dévalorisation du pouvoir d'achat. Le revenu moyen des citadins est toujours de sept à dix fois plus élevé que celui des ruraux, selon M. Bani Sadr, le théoricien le plus en vue de la révolution islamique. La seule ville de Téhéran, a-t-li calculé, absorbe près de la moitié de l'ensemble des produits consommés par le pays! Après la nationalisation du secteur bancaire et de la madu secteur bancaire et de la ma-jeure partie du capital industriel, l'Etat a désormais les moyens de trancher dans le vif, mais il n'en fait rien. «Notre malheur, concint M. Bani Sadr, est que la révolution transenne a été confiée à un gouvernement réformiste / »

un jour, descendre dans la rue pour menacer — les partis et les organisations marxistes aidant jusqu'à l'existence de la « Ré-publique islamique » elle-même. Hauts fonctionnaires et cadres supérieurs — dont les traitements ont été réduits parfois des deux tiers. — professeurs et instituteurs, excédés par les épurations et le climat « maí 63 » qui persiste dans leurs établissements, médecins menacés par la nationalisation del constitution de la c

nalisation de leur profession, mo-destes épargnants effrayés par le « socialisme islamique », l'en-semble des classes moyennes, ef-farouchées par l'interdiction à la consommation de l'alcool, des baignades mixtes, de la musique occidentale à la radio et autres mesures puritaines édictées à Qom, sont gagnées par le désenchantement, voire par la

« Par-dessus tout, nous disait un dirigeant du Bazar, c'est l'anarchie qui menace notre sur-

gories sociales viscéralement atta-chées à l'ordre, c'est, avant tout, chées à l'ordre, c'est, avant tout, la prolifération des pouvoirs et des contre-pouvoirs qui caractérisent l'Iran d'aujourd'hui :
armées et polices parallèles, milices partisanes, prétoriennes ou 
privées; comités islamiques, 
conselis ouvriers d'autogestion, 
syndicats; une cinquantaine de 
partis, d'organisations ou de 
groupuscules politiques; mouvements autonomistes, parfois séparatistes, mais, en règle générale. ratistes, mais, en règle générale, insurrectionnels dans diverses

provinces.
Incapables de rétablir fût-ce même un semblant d'ordre, les autorités ont visé la cible la plus aisée à atteindre : la presse, qui aisée à atteindre : la presse, qui n'est, d'une certaine manière, que le refiet de l'anarchie que l'on prétend éliminer. Téhéran ne compte pas moins de cent quatre-vingts quotidiens, hebdomadaires et mensuels, fondés, pour la plupart, depuis la révolution avec des fonds dont on ne connaît pas l'origine. Il est possible, comme le soutienment les autorités, que certains d'entre eux arborent le massoutiennent les autorités, que cer-tains d'entre eux arborent le mas-que de la gauche laïque pour mieux défendre les intérêts des puissances et des « taghoutis » lésés par la révolution. Il n'en reste pas moins que la presse, animée par une intelligentsia qui ne s'identifie pas à la République islamique, exprime, grosso modo. islamique, exprime, grosso modo, les doléances et les aspirations de ces classes moyennes que le pou-voir cherche, précisément, à ne pas s'alièner. La balllonner risque fort d'accélérer le processus qui conduit à une explosion tenue

désormais pour probable.
Guerre civile ou coup d'Etat?
Telle est la question lancinante
qui revient dans toutes les

#### Prochain article:

### **États-Unis**

### Le gouvernement fédéral cite en justice la ville de Philadelphie pour violences policières

De notre correspondant

Washington. - Il v a un peu plus d'un an. le 8 août 1978, la police de Philadelphie prenalt d'assaut le siège d'une organisation radicale, Move. L'opération fut violente : un policier fut tué, mais les caméras de télévision enregistrèrent aussi l'image d'un manifestant, couché à terre et menottes aux polgnets, demi-douzaine d'agents. A la suite de cette affaire, le ministère fédéral quête qui a débouché, lundi 13 août, sur un résultat epectaculaire : l'attorney général (ministre de la justica). M. Griffin Bell — gui cède ses fonctions leudi prochain à M. Civiletti, — a déposé une plainte devant un tribunal de Philadelphie contra le maire de la ville. M. Rizzo, et les dix-neuf principaux responsables de la police municipale pour - violation systématique de la Constitution et des lois des Etats-Unis..., actes de violence fréquents, arbitraires, déraisonnebles et heurtent la conscience ». Il demande la cessation de ces méthodes et, en attendant, la suspension de l'aide fédérale à la ville. C'est la première fois ou'une action de ce genre est intentée contre l'ensemble des responsables d'une grande cité.

La plainte du ministère de la justice est sévère pour la police de Philadelphie, la quatrième du pays par eon importance, avec hu quatre-vingt-cinq agents et huit cent quatre-vingt-dix civils. Cette police a la gâchette facile : en moyer soixente-quinze personnes per an essulent ses coups de feu, notamment des suspects qui ne sont pas tous en fuite et des passants innocents. A cela s'ajoutent trois cents plaintes pour mauvals traitements en prison et huit cent cinquants autres pour comportement brutal des policlers dans les rues, perquisitions lilégales, etc. On ne s'étonnera pas d'apprendre que les cas les plus graves (usage d'armes à feu et violences infligées aux détenus) ont pour victimes, - dans leur écrasante majorité, des Noirs et des Améri-

caina d'origine hispanique ». M. Bell et ses collaborateurs ont décidé d'agir au civil et non au pénal, sans poursulvre de cas particullers, d'une part, parce que cette demlère méthode n'a donné aucun résultat dans le passé (six policiers saulement ont élé condamnés en cinq ans), mais surfout parce que le mal. comme ils l'écrivent. ■ ne résulte pas de la conduite délictueuse de certains policiera isolés ou d'une action concertée ». Ce qui est en cause, c'est « une politique

pratiques et des procédures généralisent les abus et qu'il gul donc changer. SI, par exemple les policiers dégainent aussi facilement c'est qu'aucune directive ne leur est donnée sur l'emploi de leur arme. Les « enquêtes » sur les brutalités dans les prisons sont menées par le même bureau qui est chargé d'établir la culpabilité des détenus non par un organisme indépendant On force les témoins de ces violences à subir l'épreuve du détecteur de mensonge, non pas les policlars contre lesquels des accusations sont portées. Plus simplement encore, le directeur des prisons. M. Lyons, a donné l'ordre, ! y a un an, de ne plus rechercher l'origine des biessures relevées sur les détenus et de ne plus rapporter de tels incidents...

### Un maire de chec

La personnalité de M. Francis Rizzo avait attiré depuis longtemps l'attention des militants des droits civiques sur Philadelphie et sa polica. Cet immigrant Italien corpuient, catholique et démocrate est lul-même un policier modèle, qui a gravi tous les écheions de la carrière, depuis sergent de ville lusqu'à direction générale des forces de l'ordre. Il avait été décoré en 1972 pour avoir fait de Philadelphie la plus sûre des grandes cités américaines. En fait, comme le révèle la plaints de M. Bell, plusieurs des pratiques incriminées aujourd'hui ont été introduites de son temps. Elu maire il y a sept ans, M. Rizzo avait tenté, en novembre dernier, de modifier la constitution de la ville pour se faire réélire une troisième fols. Au terme d'une campagne muset fortement telntée de racisme, sa proposition avait été reletée par les électeurs : il devra cuitter ses fonctions en janvier prochain. Il a néanl'action dont il est l'objet comma ayant des motifs politiques .. Annonçant qu'il n'en « sortireit », il a invité les plaignants de Washington à - se mettre quelque part » les subventions fédérales dont la suspension menace sa municipa

Le ministère de la justice n'attend pas lui non plus de résultat rapide. Toutefois, à l'heure où le Ku-Klux Kian relève la tête et noveute la police dans plusieurs régions du Sud, il espère inciter à la modération les maires d'autres villes dans lesquelles des abus similaires ont été constatés.

MICHEL TATU,

### Nicaragua

Des révolutionnaires raisonnables Les révolutionnaires de Mana-

gua vont-ils renverser à nouveau la tendance? Leur aventure surla dictature commencent à lasser Washington. Certes, une partie du Congrès et de l'administration, le Pentagone et la C.I.A., un certain nombre de multinationales préfére-raient conserver les despotes actuels. Des gouvernants politiques et des hommes d'affaires clairvoyants en mesurent les inconvénients croissants. Pourvu que leurs intérêts économiques et stratégiques soient sauvegardés, les Etats-Unis pourraient accepter une démocratisation qui correspon mieux à leur idéal. Costa-Rica ne fait pas moins partie de leur empire que les tyrannies qui entourent cette Suisse de l'Amérique latine, lesquelles commencent à devenir genantes par leurs excès. Le président Carter s'est montré d'une modération remarquable en face de la guerre civile du Nicaragua. Il aurait préféré une solution de compromis qui écarte la gauche du pouvoir. Malgré tout, il paraît disposé à établir de bons rapports avec le nouveau régime, voire même à l'aider.

La modération des sandinistes n'est pas moins remarquable. Ils ont fait preuve jusqu'ici d'une exceptionnelle sagesse. Une telle volonté d'atténuer des répressions pourtant si naturelles, d'empecher des vengeances parfois si justifiées, cela n'est pas commun. Un tel effort pour se démarquer des idéologies, pour se libérer du verbiage, pour rester sur le terrain du réalisme pour chercher l'entente avec la puissance impériale, cela est encore plus rare. Comme celle de la Résistance en France, la lutte commune de la bourgeoisie et des guérilleros contre la dictature a tissé des liens humains entre les conservateurs, les libérauex et la gauche, même extrémiste. Les conditions d'un compromis national sont réunies, comme celles d'un compromis avec Washington, II n'est pas absolument impossible d'envisager au Nicaragua une social-démocratie de type nouveau, ni qu'elle puisse faire ta che d'hulle.

extraordinairement difficile. social-democratie n'a fonctionné jusqu'ici que dans des pays très développés, fort éloignés de la situation latino-américaine. Tout est à inventer dans ce domaine. en partant d'un canevas sommaire basé sur des idées générales plutôt que sur des techniques

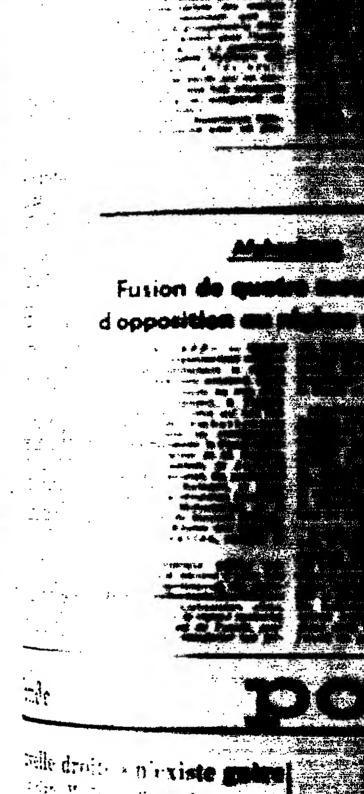
(Suite de la première page.) "d'organisation. On doit le fain dispose pas à la patience, et dans un contexte culturel qui porte vers la phraséologie plutôt que vers l'efficacité.

> Les sandinistes affrontent la contradiction fondamentale qui guette tous les révolutionnaires. Trop raisonnables au départ, ils n'osent pas déclencher un mouvement de révolte qui exige toujours une audace exceptionnelle. Trop téméraires une fois au pouvoir, ils ne savent pas s'arrêter avant de dépasser les limites du possible. Puissent les vainqueurs de Somoza ne point oublier que le premier devoir du révolutionnaire n'est pas de faire la révolution, mais de la réussir. Cela suppose qu'il mesure exactement jusqu'où l'on ne peut aller plus loin. Il est choquant pour la morale que l'isthme de Panama et le continent sud-américain soient dominés par Washington et c'est un fait dont toute politique efficace doit tenir compte. On pourrait affaiblir lentement cette hégémonie. On pourrait la faire coexister avec des régimes relativement démocratiques, où les libertés s'accompagneraient d'une régression des inégalités. On ne peut pas la supprimer par la force au profit de régimes communistes ou gauchistes. Pour l'avoir tenté. Fidel Castro et «Che» Guevara ont favorisé l'extension des dictatures. Des révo-lutionnaires raisonnables: vollà-bien l'espèce politique la plus rare. C'est aussi l'une des plus

### MAURICE DUVERGER.

◆ Une équipe médicale cubains de vingt membres s'apprête à partir pour le Nicaragua. Une première équips, composée de solxante médecins, infumières et techniciens, était partie le 27 juillet dernier; elle était présidée par le vice-ministre cubain de la santé publique, le docteur Pe Azeny. Le nouveau groupe se de-nome « Carlos Ullos », du nom d'un Nicaraguayen mort lors de l'expédition de la baia des Co-chons en avril 1981. — A.F.P.)

• Six réfuglés haltiens se sont novés, le lundi 13 solt, au large des côtes de Floride; alors qu'ils tentalent d'entrer Illégalement aux Etata-Unis, a annoncé la police de Palm-Beach. D'autres réfuglés, au nombre de neuf, ont été repéchés et arrêtés. Des mil-liers de personnes fuient chaque année l'île dans l'espoir de trou-ver un emploi aux Etats-Unis. — (AFP.)



\*

### AFRIQUE

# re-révolution

azar

----

### Metrogua

### Guinée-Equatoriale

### « Le régime de Macias n'est pas vraiment tombé » déclare le chef d'un des principaux mouvements d'exilés

« Pour l'instant, le régime de Macias n'est pas praiment tombé » De passage à Paris, M. Eya Nchama, secrétaire général de l'un des plus actifs mou-vements d'exilés équato-guinéens, vements d'exilés équato-guinéens, l'Alliance nationale pour la restau-ration démocratique (A.N.R.D.), demeure très circonspect sur les chances de voir renaître la démo-cratie dans son pays. « La chute du dictateur constitue naturelle-ment un grand pas en avant, ajoute M. Nchama. Mais il ne fout. pas se réjouir trop vite. Si les pas se réjouir trop vite. Si les nouveaux dirigeants militaires ne nouveaux ariginais mintaries ne remplissent pas les conditions minimales que nous leur avons posées, nous considererons que le coup d'Etat du colonel Nguema Mbazogo n'est qu'une révolution de palais. Dès lors, nous continuerons la lutte » nuerons la lutte »

Le sort des détenus

polifiques

L'A.N.R.D. formule diverses exi-

gences : libération de tous les détenus politiques, retour immé-dist de tous les exilés et réfugiés,

ciat de Jous les exnes et rerugies, sauvegarde de l'intégrité territoriale, fixation d'une date pour la fin du régime militaire, désignation d'une assemblée constituante, abolition des méthodes de gouvernement arbitraires, dissolution des presents de répression d'un Nobert

organes de répression. M. Nchama demande également la mise en jugement de tous les responsables

des atrocités commises par l'an

Pour ce qui concerne le sort des détenus politiques — dont l'élargissement avait été promis par les nouveaux dirigeants dès leur prise du pouvoir — l'ANR.D. relève qu'elle n'a eu jusqu'à présent confirmation d'aucune libération. M. Nohama ne cache guère sa mériance envers le colonel

sa méfiance envers le colonel Nguema Mbazogo. Il rappelle que sous la dictature ce dernier a non

seulement pris part à la répres-sion, mais systématiquement éli-miné les dix officiers qui avaient été naguère ses camarades de pro-motion à l'académie militaire de

l'instant, n'a pas été entreprise.

« Nos drotts de responsable politique de l'opposition ne sont pas
suffisamment garantis », note le
secrétaire général de l'ANR.D.

Cet ancien professeur — dont le
mouvement recourt à un langage
marxisant, évoquant par exemple
la « conscientisation des masses
nomulaires ». reconnett que les marxisant, évoquant par exemple la « conscientisation des masses populaires », reconnaît que les contacts entre groupements d'opposition n'ont abouti pour l'heure à a u c u n e a c t i o n commune, M. Nehama opère d'ailleurs une distinction en t re les v ra is patriotes et les exilés qui ne songent, selon hui, une fois retournes au pays, qu'à se comporter en spetits Espagnols ».

Pour sa part, l'Association française de solidarité avec les peu-

sition. Pareille démarche, pour ples d'Afrique (AFASPA), qui l'instant, n'a pas été entreprise. accuelllait lundi 13 août M. Nchama dans ses locaux, a diffusé un dossier mettant l'accent sur les intérêts économiques français en Guinée-Equatoriale : construction du palais d'Eknku par la Société des dragages, exploitation de 150 000 hectares de forêts par la

## **ASIE**

#### Afghanistan

### Fusion de quatre mouvements d'opposition au régime de Kaboul

Peshawar (A.F.P.). - Quatre importantes organisations rebelles afghanes combattant le régime de M. Taraki ont annoncé, lundi de M. Taraki ont annonce lundi
13 août, leur fusion au sein d'un
nouveau mouvement, le Teiman
Atahad-Islami (ceux qui ont fatt
le serment de combattre pour
l'Islam). Dans un communiqué
publié à Peshawar, le Front national de libération de M. Seghbatullah Mujladdedi, le Jamiat
Islami-Afghanistan du professeur
Buhranuddin Rabanni, le Mouvement de la révoluton islamique
du Maulavi Mohammadi et le
Hezbi-Islami du Maulavi Mohammed Yunus Khales ont annoncé
leur unification, réalisée le
11 août.

Saragosse. Parmi cette èquipu ini-tiale, un seul officier a survécu, le colonel La Nseng. Il vient d'être libéré par le consell militaire Le communiqué précise que l'union a été décidée « pour une meilleure coordination des Muje-lédins (compositante muselmans) Selon M. Nchams, le nouvel homme fort de Guines aguato-riale ne doit pas se contenter d'un Addins (compositionis-musicularis) dans notre Afghanistan chéri, pour déraciner le régime fantoche, pourri et illégal de Taraki, pour consolider et réconjorter nos frèappel général aux éxilés, mais aussi prendre contact directement avec chaque mouvement d'oppo-

res musulmans soucieux d'unité tes musumuns souvieux arimue partout où ils se trouvent, et fina-lement pour la fondation d'une République islamique basée sur le Coran et la Sunna ».

L'unification de ces quatre groupes survient sprès un an de tractations et de rapprochements manqués. Le nouveau mouvement n'inclut pas deux groupes in-fluents : le Hezbi-Islami de M. Gulbuddin Ekmatlar et la Révolution islamique de M. Gilani Il constitue cependant désormais le rasemblement le plus impor-tant au sein de la rébellion.

Il n'est toutefois pas sur, notet-on à Peshawar, que ces chefs religieux disposent d'une veritz-ble influence hors de leur propre tribu et des quelque cent quarante mille réfugiés afghans recensès par le gouvernement paltistanais. De nombreux groupes semblent opèrer indépendamment, notamment dans le centre, le nord et l'ouest du pays LA CRISE SAHARIENNE

### Nouakchott dénonce à l'ONU et à l'O.U.A. l'« agression » marocaine au Tiris-El-Gharbia

Commentant la prise de contrôle par Rabat du Tiris-El-Gharbia - rebaptisé aussitôt - oued Eddahab , traduction arabe de Rio-de-Oro, le quotidien algérien « El Moudjahid » con-damne, dans un éditorial, un « nouveau coup de bluff qui relève du brigandage érigé en système .. Toutefois, Alger n'avait pas encore fait connaître de réaction officielle ce mardi 14 août, en fin de matinée.

Dans une interview diffusée lundi par

Rabat. - En ce mois de Ramadan,

l'heure où la nuit tombe, celle de la rupture du jeune, est un moment

de joie. Mais, ce mardi soir, les

royal de Rabat et d'amertume dans

les casemements mauritaniens du

Tiris-El-Gharbla, Ici ce sera la céré-

lement prévue pour lundi et reportée.

- l'accueil des tribus par la mère-

patrie. Là-bas, une triste veillée, la

dernière avant le repti, sous l'œil

goguenard des troupes chérifiennes.

Après vingt-quatre heures de réflexion, Nouskchott a, en effet, résgi sèchement lundi aux - manifest

spontanées » d'attachement au trône alaculte organisées samedi à Dakhla

en présence du colonel Diimi et des

quatre ministres dépêchés par le roi Hassan (le Monde du 14 août).

- La Mauritanie — a déclaré son premier ministre, M. Heydalla, à

'issue d'une réunion extraordinaire

du comité militaire de salut national,

considère l'occupation par le Maroc

du Tiris-El-Gharbla comme une

La riposte choisle est des plus

guise de représailles, annonce que

tous ses soldats suront évacué le

Tirls-el-Gharbla d'ici le 15 août, et

demande seulement le « retrait immédiat - de Mauritanie des troupes

marocaines que Rabat a dejà entre-

pris, de son propre chef, de redé-

En revanche, sur le plan diplo-

matique, la protestation maurita-

nienne ne peut pas laisser indifférent

le Maroc déjà très isolé depuis la

conférence panafricaine de Monrovia.

Humiliés par Rabat, les dirigeants de Nouakchott ont refusé - contrairement à ce que semblait espérer le

piover autour de Dakhla.

oscifiques puisque Nouskchott,

provisoire. -

Toutefois, les festivités de Rabat

dattes fraiches et la soupe parti auront un goût de triomphe au palais

France-Inter, Me Abderrahim Bouabid, secré-taire général de l'Union socialiste des forces populaires, principal parti d'opposition au Ma-roc, a estime que la décision de Hassan II traduisait - l'union sacrée pour la défense de noire territoire, ce qui est tout à fait légitime -. Il a déclaré : « La politique du gouvernement algérien, je ne dis pas du peuple algérien, va conduire à une déstabilisation de la région et à des guerres intestines absolument inutiles.

De notre envoyé spécial gouvernement royal après la visite

vendredi de M. Heydaila — de donner leur aval, fûl-ce tacitement, à l'état de fait créé dans le Tiris-El-Gharbla. Le premier ministre mauritanien, parlant de l' - impossibilité - dans laquelle se trouve son paya de - faire appel à l'ONU et à l'O.U.A. pour qu'elles « prennent toutes leurs responsabilités -. Cet appel n'a pu qu'être bien accuellii par l'Algérie, dont un ministre-conseiller de la présidence, M. Ahmed Taleb Ibrahim, sa trouve en ce moment à Nouakchott.

#### « Ménager la chèvre et le chou»

Tentant de ménager la chèvre et le chou, le lieutenant-colonel Heydalla a envoyé lundi à Rabat son ministre des affaires étrangères tout en dépêchant à Alger une délégation de haut rang pour - réallirmer la volonté de paix - de son pays et faire part de son - souci d'éviter de une autre ».

On peut toutefols se demander si l'évidente sincérité d'une équipe qui semble de plus en plus dépassés par les événements, suffira à épargner à la Mauritanie les troubles que son premier ministre semble vives de la nation de se mobiliser pour défendre l'Intégrité territoriale du pays -.

La presse de Rabat, pour se part, tations et des tensions que susciterait, au sein de la population el da l'équipe dirigeante de Nouakchott, la signature des accords d'Alger avec le Polisario. Il n'en reste pas ne se laissent pas afler à la même exaltation que les éditorialistes et les partis politiques. Le ministre des attaires étrangères, M. Boucetta, a visiblement irrité plusieurs de ses collègues du gouvernement en faisant allusion, is week-end demler, devant le comité central de l'Istiglal, dont Il est secrétaire général, aux butions d'armes qui auraient été faites aux - populations des régions limitrophes de l'Algérie pour leur permettre de faire face aux agressions en respectant une prudente ambiguilé sur le statut qui cera donné au Tiris-el-Gharbia qu'on prépare la cérémonie d'altégeance des popu-lations du territoire au trône alaouite.

BERNARD GUETTA.

#### Angola

 UN NOUVEAU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE cabin-REVOLUTIONNAIRE cabindais, le Mouvement populaire de libération du Cabinda (M.P.L.C.), a été créé le 1<sup>st</sup> piin dernier par les Forces armées de libération du Cabinda (FALC), indique un communiqué parvenu samedi 11 août au bureau de l'A.F.P. à Kinshasa. Le communiqué ajoute que le M.P.L.C., sans être hostile aux puissances occidentales, est un mouvement « progressiste » et qu'un comité directeur a été èlu, dont le secrétaire général est le comité directeur a été élu, dont le secrétaire général est le commandant Vicente Balenda. Le M.P.L.C., qui affirme contrôler tout le frond sud et centre de l'enclave de Cabinda, estime que le FLEC (Front de libération de l'enclave de Cabinda), s'est rendu coupable d'actes « tresponsables et outd'actes « trresponsables et oupertement impérialistes », tout en s'assurant « l'exploitation des énormes richesses du Cabinda ». — (AFP.)

### Te Monde

# politique

### La «nouvelle droite» n'existe guère déclare M. Louis Pauwels

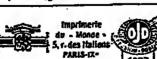
Figaro-Magazine, déclare, dans une la « nouvelle droite » dans le Figaro Interview publiée par le Point du 13 août, que le débat sur la - nouvelle droite », « logorrhée estivale », relève du - phénomèrie du bouc émissaire ». Il explique : « Toutepuissante il y a quelques années, la gauche intellectuelle découvre qu'elle ne pense pas et qu'elle ne fait plus rêver. Il faut un coupable : ce sera la - nouvelle droite ». Notez bien que celle-ci n'existe guère. Il v a simplement des gens gul se déclarant de droite et qui réfléchissent. Ils ne sont pas très nombreux. Une gauche fantomatique va donc se jeter sur une droite em-

bryonnaire. -

M. Pauwels suggère « une autre explication possible - du bruit fait autour de la - nouvelle droite -. - Le Figaro-Magazine, dit-il, se porte bien : suggérer qu'il couvre une Idéologie - fascisante >, c'est effrayer sa clientèle libérale, créer un malaise parmi ses collaborateurs. Ce n'est pas si bēta, mēme si c'est faux. (...) Je n'appartiens ni au GRECE ni au club de l'Horloge. Je lis ce qu'ils publient depuis longtemps, et avec Intérêt. Jai simplement fait mon métier : l'ai porté à la connaissance du public un courant de pensés nouyeau, car il y avait une organisation Lorsque la gauche a constaté que ce système de censure organisée ne tonctionnait plus, elle a fait une grosse colère. C'est bâte. Une droite vivante terait grand bien à une ses lieux commune -

Interrogé sur les articles que

Edité per la S.A.R.L. le Monde. Gérante :



Reproduction interdite de tous esti-cles, seuj accord avec l'administration

M. Louis Pauwels, directeur du Mme Annie Kriegel a consacrés à du 10 juillet (le Monde des 11 juillet, 2 et 3 août), et en conclusion desquels l'historienne évoqualt le danger d'une « sorte de polarisation aux extrêmes, avec dérive de la droi:> classique qui, se soumettani comme le tit le droite allemande à la trique nazie, bascule dans l'horreur ». M. Pauweis déclare : « C'est la preuve du caractère pluraliste du Figaro. Une débat d'importance peur s'y dérouler sans que les portes claquent. (...) Je voudrais dire, à propos de la conclusion que vous rapportez, qu'elle me paraît tout de même un peu légère : il est vrai que si les circonstances étaient différendroite » ecrivalent autre chose que ce qu'il écrivent, on mettrait Paris

dans une boutellle. -

Dans le Nouvel Observateur du 13 août, M. Jeen-François Kahn répond aux critiques que lui avait adressées l'Humanité, notammen dans un article de M. Pierre Juquin (le Monde du 4 août), à la suite d'une chronique où le journaliste avait mis en paralièle - néo-stail nisme de gauche et de droite » - Avec 'l'idéologie du GRECE vulgarisée par Pauweis, le phénomène de retournement du concept stalinien devient proprement hallucinant », écrit M. J.-F. Kahn. II cite, parmi d'autres traits communs au stalinisme et à la - nouvelle droite -. la - prétention à la détention d'une théorie « scientifique » opposée aux doctrines - humanistes - qui ne le sont pas -, T - utilisation de donnees biologiques partielles à des fins idéologiques, autrement dit « lyssenkisme » à l'envers », la aubstitution du déterminisme social à la lutte des classes ».

Quant au « néo-stalinisme de gauche . M. J.-F. Kahn souligne : - J'al écrit, très exactement, que J'on assistait à la résurgence d'un stalinisme de gauche - et pas seule-- ment au P.C. -. Ce qui signitie que le phénomène est tout aussi perceptible au sein du parti socialiste et dans les rangs gauchistes. (Certains de ces derniers sont d'ailleurs taxcinés par la nouvelle droite.) »

Marseille. - L'allégement de la tutelle de l'administration d'Arles au sous-préfet de l'arrondissement, M. Jean-Louis Duf-

A. Aries, c'est une lettre du sous-préfet au maire, M. Jacques Perrot, critiquant sévèrement la politique d'équipement de la ville, qui a mis le feu aux poudres.

Dans sa lettre datée du 5 juillet. M. Duffeigneux reproche à la municipalité « un investissement très actif accompagné d'un endettement en progression très rapide, des réalisations souvent trop onéreuses, surdimensionnées ou non prioritaires » et par « une mauvaise utilisation du système de subvention de l'Etat ».

Le sous-préfet d'Arles écrit : « Tout cela constitue un faisceau d'erreurs inquiétantes et me conduit à vous conseiller d'apporter dans vos choix budgétaires davantage de rationalité, dans vos décisions de dépenses un plus grand souci d'économie, et dans l'établissement de vos plans de financement une recherche plus systématique des moyens d'allèger la participation communale ».

Le ton de cette missive est volontairement sec, et la réponse du maire d'Arles, le 18 juillet, n'est pas plus amène. « Votre ingérence dans la gestion muniingerence dans la gestion muni-cipale, ècrit M. Perrot, ne peut être acceptée (...). Vous semblez ignorer que la municipalité d'union démocratique élue en 1971, et la municipalité d'union de la gauche élue en 1977, ont été amenées à la gestion de la ville d'arles non pas sur une ete amenees a la gestion de la ville d'Arles non pas sur une promesse vague (\_) mais sur la base d'un contrat communal qui comprend des investissements mis en cause. »

Le maire juge cette intervention e intempestive » et récuse le « rôle d'opportunité » que prétend assumer le sous-prétet. Il réfute aussi les chiffres et les faits avancés par M. Duffeigneux. Le conseil municipal a approuvé à l'unanimité la réponse de M. Perrot. Selon ses collaborateurs. M. Duffeigneux n'a fait qu'exercer son rôle de conseil et ses observations avaient un caractère M. Duffeigneux n'a fait qu'exercer son rôle de conseil et ses observations avaient un caractère confidentiel et ne visaient pas à Encore la race! Ces vilains, ministres, mais à celle du chef

### Les municipalités d'Arles et de Grasse entrent en conflit avec l'administration préfectorale

sur les communes constitue l'une des principales dispositions du feigneux, et, d'autre part, la municipalité de Grasse, également projet de loi cadre sur la réforme des collectivités locales dont à majorité communiste, au préfet des Alpes-Maritimes, M. Pierre l'examen doit être repris à la rentrée au Parlement. Deux conflits Lambertin, tendent à prouver que l'esprit de la réforme n'inspire opposant, d'une part, la municipalité à majorité communiste pas encore les relations entre les élus et les autorités de tutelle.

> mettre la municipalité en diffi-culté devant l'opinion. du prêfet. « Toutes les mesures prises par mes services dans A Grasse, la municipalité et le préfet des Alpes-Maritimes s'op-posent sur un seul dossier : celui de l'impiantation d'une grande surface commerciale — du groupe Montlaur — dans la haute ville,

dans des conditions contestées par le groupe concurrent, Mono-prix, et confuses. Le préfet, M. Lambertin, juge que les travaux d'aménagement justifient un permis de construire et qu'ils doivent être interrompus ; le maire de Grasse s'y oppose et refuse d'exécuter les arrêtés successifs

De notre correspondant régional

prises par mes services dans cette affaire — affirme M. Lam-bertin — ne l'ont été que dans l'intérêt de l'Etat et de la com-mune. Notre souci a été d'éviter que les autorités administratives ne se trouvent engagées dans un procès avec Monoprix, dont l'issue nous est apparue incertaine. Les procédures suivies ont toutes été régulières, sans qu'il y ait eu d'empiètements d'un pouvoir sur l'autre. Nous n'avons pas davan-tage fait preuve de complaisance à l'égard de Monoprix.»

Les élus grassois sont loin

mation a Des interventions multiples et pressantes ont eu lieu au plus haut niveau, déclare l'adjoint à l'information, M. Gilbert Andruccioli. On a voulu empêcher coûte que coûte l'ouverture de Montlaur, qui a mis un terme au monopole de Monoprix à Grasse. La municipalité, et elle seule, a défendu les intérêts des consommateurs grassois.»

L'affaire n'est pas terminée, car le conseil municipal sera appelé lors de sa prochaine sèance, en septembre, à autoriser le maire à introduire une action

### Une lettre de M. Pierre Boutana

cignorés depuis toujours chez

M. Manuel de Diéguez ayant répliqué, dans le Monde du 7 août, à une « Libre opinion » de M. Pierre Boutang parue le 28 juillet, ce dernier nous adresse la lettre suivante:

Sans plaisir, me voilà contraint de m'occuper du domestique quand je pensals n'avoir affaire qu'au maître Brièvement :

1) M. Diéguez lache d'abord ceci : « Monarchiste, dont la race a traité le paysan de manant durant tant de siècles... » Il n'y a pas de race de monarchistes ; et manant voulsit dire (voir les dictionnaires Richelet, Trévoux, Furetière, etc.) ceux qui sont originaires du lieu dont on parle. Les manants de ma famille étaient sur la glèbe, ou meuniers ou boulangers. Je peux dire où Ce M. Dieguez, avec ses quinze ans en Normandie, est raciste au-dessus de ses moyens. Il parle de boursoufié, c'est qu'il espagnolise;

nous » par le pouvoir (Fran-cols I », Louis XIV, de Gaulle...), ont l'aveuglement de ne pas sai-sir « la perche que leur tend » l'actuel chef de l'Etat. Curieuse expression, devenue fort vulgaire, sans doute tirée de la venerie : les fanconniers mettaient les oiseaux sur la perche. La leur tendalent ils? M. Diéguez saisit, agrippe ce qu'on lui tend. Qu'il recoive la Légion d'honneur, s'il ne l'a pas

3) M. Dieguez m'interpelle et me tutole, ce qui serait piutôt amusant : « Manant abusif (...) tu n'aurais pas ose ecrire, même d'un ministre, ce que tu écris aujourd'hui d'un chej de Pétat qui a promis qu'il s'offrirait aux coups. » La servilité n'exclut pas nécessairement l'information et ce monsieur, sans me connaître, comme ii dit « dans les encoignures », pourrait savoir (son maitre le sait bien) qu'à l'heure

plus lourdement condamné pour ces « offenses ».

C'est cela qu'une polèmique intelligente eût rappelé. J'aurais repondu qu'en conscience (cette conscience qu'invoque justement ce grand d'Espagne) je n'avais pu éviter ce crime de « lèse-

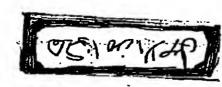
majesté ». Aujourd'hui, si le chef de l'Etat ne « s'offrait aux coups » — Sa-cher-Masoch ou Saint-Sébastien ? — je plaiderais encore coupable. Autrement :

Out, mol, manant abusif, bour-geots de lettres et refuseur de perches, je me reconnais cou-pable de lèse-abjection.

Nous avons soumis cette lettre à M. Manuel de Diéguez pour une

éventuelle réponse. Il nous a répondu :

« M. Boutang ne m'appelant pas par mon nom, je ne répondrai pas à cette nouvelle preuve de



Après trois jours d'application, le plan ORSEC (Organisation des secours), a été levé, lundi 13 août à 18 heures, dans le département du Var où, à l'exception d'un foyer proche de Sainte-Anastasie, les incendies, qui ont ravagé 13 000 hectares de végétation, sont considérés

comme éteints. Dans les Bouches-du-Rhône, dans l'Hérault, dans le Gard et dans le Vaucluse, la situation

est également jugée « bonne ». Des sapeurspompiers venus de trente-cinq villes de France out relevé les sauveteurs locaux afin de neutraliser définitivement certains fovers qui couvent encore et qu'un éventuel retour du

mistral pourrait ranimer.

Dans une interview au «Figaro», M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré qu'il fallait s'orienter vers une action de « qua-

drillage - de la forêt, ajoutant qu'il proposera - à la fin de la saison, au premier ministre, de teuir un comité interministériel destiné à dres-

ser un certain nombre de mesures ». M. Jacques Baumel, député des Hauts-de-Seine (R.P.R.), propose de mettre en œuvre un plan de lutte comportant la création de centres agricoles, viticoles et arboricoles dans les mas-sifs des Maures et de l'Estérel.

Le parti socialiste dénonce, pour sa part, les «carences» du gouvernement dans la lutte et le manque d' « orientation d'ensemble » et de - volonté » dont ont témoigné les propos du président de la République le 11 sout. Toutes paroles qui paraissent déjà bien dépassées aux responsables, sur place, de la lutte contre le feu et de l'aménagement de la forêt.

#### Repartir de zéro

DANS LE VAUCLUSE

A Mornas, on mobilise

De notre correspondant

Marselle. — « Cest la mort de vingt-trois touristes français, dans un camping de la presqu'ile de Saint-Tropez, qu'ils aculent? Ci c'est ce qu'ils attendent, ils peuvent se russurer: parce que cela va arriver! » Sornettes, ces cela va arriver! » Sornettes, ces propos d'un officier de sapeurs-pompiers? Non, simple mouve-ment d'humeur d'un homme harrassé, découragé par une lutte de trois jours dans le massif des Maures (Var), et à qui l'émotion fait oublier l'obligation de ré-serve. Mais une opinion somme toute voisine de celle émise par d'autres spécialistes des incen-dies de forêts de Provence, et qui semblent eux aussi ahandonner cles de l'oreis de Provence, et qui semblent eux aussi abandonner la règle du silence administratif après la catastrophe des derniers jours. Réaction libératrice, mais peut-être exagérée. Bien sûr, si vingt-trois touristes français périssaient, dans un camping on

Marsellle. — Persuade que les différents incendies qui se

sont déclarés sur le territoire de sa commune ne sont pas le jait du hasard, M. Claude

Fontes, trente-quatre ans, pharmacien, maire de Mornas,

un village de cinq cents haot-tants, au nord d'Orange (Vaucluse), a provoqué, dimanche soir 12 août, une réunion extraordinaire de son

conseil municipal au cours de laquelle il a été décidé de créer un corps de volontaires

charges d'organiser la sur-veillance pour prévenir les incendies qui pourraient être d'origine criminelle.

Les gendarmes de Mornas ont révêlé plusieurs indices permetiani de penser à l'ac-

tout les 9000 hectares d'arbres morts des Maures n'ont pas été inutiles, en permettant au moins de remettre en cause bien des

Ils ont réduit en poussière des

plans nationaux, des « mesures de sauvegarde » annoncées après les grands incendies de 1965 et de 1968, 1970, 1971, 1975... Ils ont balayé des monceaux d'affirma-tions satisfaites sur des efforts

« consentis », sur des « travaux déjà entrepris ». Ils ont rendu vaines ces querelles d'un autre âge,

mais toujours vivantes, sur le choix des espèces végétales en rapport avec l'économie de la foret méditerranéenne.

S'ils avaient de la mémoire, les

dizaines de responsables départe-mentaux, régionaux et nationaux

devraient aujourd'hui porter le devil « Nous nous trouvons à peu près dans la situation de 1962, après le grand incendie du massif

de l'Esterel », estime un ingénieur

Cette année-là, le feu avait pris les autorités publiques au dépouveu. « Plus jamais cela », avait titré la presse régionale. A la fin de l'été 1962, on avait déjà prévu de faire ce que le président de la République propose aujour-d'hui : réfléchir pour ne plus se tromper. Dix-sept sans plus tard. J'embrasement du massif des

l'embrasement du massif des Maures offre un bel exemple d'insolence : le feu a brûlé comme paille les bois aménagés du « périmètre d'intervention » de La

Garde-Freinet, qu'on faisait visi-ter aux délégations étrangères.

Le seul courage ne suffit pas

On disait avoir prévu au moins l'essentiel dans cette zone à «hauts risques» naturels : les renforts des sauveteurs sont arri-

vés en désordre — certains pom-piers sont même venus par le

train, avec des moyens inadaptés au relief et aux conditions clima-

au reifer et aux conditions clima-tiques; le carburant et l'eau ont fait défaut lors de l'application du plan ORSEC. « Suriout, note un météorologue, ces renforts arrivent trop tard. Nous avions calculé mètre par mètre que la secheresse du soi allat atteindre

un niveau rarement enregistré. Nous savions que, si les vents se levaient, nous allions devoir

affronter des dizaines de Joyers en même temps. Nous l'avions dit. Les pompiers ont demandé, dès le printemps, que des moyens

supplémentaires soient envoyés en Provence et sur la Côte d'Azur

pour la durée de l'été.

idées recues.

De notre envoyé spécial

normal, n'échappent pas tout à fait non plus à la critique. Certes, ils ont été d'un grand secours, intervenant dans des endroits inaccessibles pour les sauveteurs au sol. Mais, dans le vent qui soufflait parfois à près de 100 ki-lomètres-heure, les pilotes, mallomètres-heure, les pilotes, mal-gré leurs prouesses, n'ont pas toujours pu effectuer des « làchers » de précision. D'où une relance de la polémique qui oppose, depuis le début des in-cendies, d'un côté l'association Cinquante Canadair pour la Provence, M. Gaston Defferre, les élus de l'opposition et le quo-tidien le Provençal, et, de l'autre, les autorités régionales. Le jourles autorités régionales. Le jour-nal du maire socialiste de Marseille demande à ses lecteurs d'écrire au président de la Répurissaient dans un camping, on aurait alors immédiatement rèclamé des comptea II ne faut pourtant pas se plaindre. Les grands incendies de juillet dans les Bouches-du-Rhône, puis sur-

tion de pyromanes à propos des deux sinistres qui ont éclaté dimanche après-midi à trois cents mêtres l'un de

l'autre, suivis le lendemain

matin par un troisième qui a pu être circonscrit.

M. Fontès, qui se désend d'avoir crée une milice, pré-

a door cree une munes pre-cise que les surveillants ne sont armés... que de fumelles, portent un brassard blanc et un document de la mairie les accréditant dans leur tâche de surveillance. Une

tache de surveiunuc. Une soizantaine de volontaires, agriculteurs, commerçants ou simples touristes, par équipes de vingt, se relaient de deux en deux heures, jour et nuit.

chaque seconde compte; les in-formations sur la nature du disponibles ou les voies d'accès.

feu, sur les bouches d'eau trop imprécises. Des colonnes de

pompiers se sont perdues dans la garrique, ont été retardées par l'absence d'agents forestiers ayant une bonne connaissance de la zone sinistrée. Il a failu, cette

fois encore, pomper l'eau des piscines de lotissements qui devraient pourtant, réglementai-rement, être pourvus de citernes

de secours. Délà constatées, ces difficultés

n'ont pas été corrigées : dans les Bouches - du - Rhône, dix équipes

de pomplers avec deux ou trois véhicules ont été dispersées en divers points éloignés du département, et se chargent, en collaboration avec les brigades communales de sauveteurs volontaires, des premières interventions, « Il

des premières interventions, a il en faudrait dix fois plus s. Les différences de statut des pompiers, le découpage départemental des services de secours, ont aussi des effets absurdes. N'a-t-on pas vu des colonnes de pompiers des Bouches-du-Rhône immobilités à guelleurs contains de

pour la durée de l'été.»

Les «bombardiers » Canadair, gros de mètres d'un incendie déclaré sur une commune du Var, dans l'at-

tente d'un ordre administratif qui se faisait attendre? Va-t-on en-fin oréer, comme le demandent les officiers, un commandement cen-tral coiffant l'ensemble des dé-partements?

### Pas de miracle du ciel

le miracle vienne du ciel ». Il ne vient pas toujours, nélas. Ou alors pas immédiatement.

Les équipes qui silloment les lieux des sinistres, depuis lundi, pour préparer les premiers rapports réclamés par M. Giscard d'Estaing, établissent toutes le même constat. Tout a brûlé sur les 9 000 hectares du passage du feu, sauf en quelques endroits ridiculement réduits où l'homme avait su concevoir des pare-feu naturels : des champs, quelques vignes, quelques vignes, quelques hectares de pinède sans broussaille. La très vieille évidence de la forêt méditerranéenne s'impose à nouveau : le prend toujours près du soi parmi les argelas, les touffes de romarin, les chênes kermes, ces sous-bois broussailleux, trop touf-fus parce que trop exposés au soleil en raison des ouvertures de la futale, souvent chêtive, des résineurs

Or 80 % de la forêt de Provence appartient à des proprié-taires privés, qui ne parviennent plus, depuis la raréfaction des essences vertes et la disparition du bois de chauffe, à rentabliser leurs surfaces boisées. Aussi laissent-ils, le plus souvent, leur blen en l'état, les condamnant, en fait, à une lente dégradation. « Ils seraient prêts à veradre leurs jorêts à des promoteurs, explique Vochel, préset de la région Pro-vence-Côte d'Azur. Il en coûterait I militard de francs à l'Etat et, de toute saçon, l'usins Canadair ne pourrait pas sournir ces avions avant deux ans. > L'administration, sans rien pro-

inconstructibles ». L'administration, sans rien pro-mettre, estimait, ces dernières semaines, préférable d'acquérir des « moyens intermédiaires », par exemple des hélicoptères Puma capables de transporter chacun une citerne et une équipe de sauveteurs, et des avions plus lègers comme les Pilatus. Les leçons que les pomplers tirent des derniers incendies font de cette querelle une polémique Pourquoi, dans ce cas, assure raient-lis l'entretien des forêts interdites à la vente et qui ne rapportent rien ? Vollà pourquoi à peine deux pour cent des surfaces boisées ont connu le buildozer et les sécateurs du débroussaillage. En visite, la se-maine dernière, sur les lieux des Les leçons que les pomplers tirent des derniers incendies font de cette querelle une polémique déjà dépassée. « Bien sûr nous avons besoin de Canadair et de Puma, explique un officier du CIRCOSC (Centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile) installé à Valabres (Bouches-du-Rhône), mais les véritables besoins ne sont pas lès » el jaut de toute urgence réorganiser le dispositif de lutte au soi », n'hésitent pas à dire les responsables du CIRCOSC, an risque de paraître parfois critiques à l'égard de leurs collègnes départementaux. Si les sauve-teurs ont témoigné de leur courage habituel, leur mode d'intervention a été souvent pris en défaut dès que les foyers, attisés par un vent fort attelgnatent une certaine ampleur. Le déclenchement des alertes a parfois été trop lent, dans des sinistres où chaque seconde compte; les in-

M. Mehalgnerie a également m. Menaignerie a egalement propose de subventionner quel-ques centaines de jeunes agri-culteurs qui iralent a'installer sous les pinèdes. Ils travaille-ralent la terre, créant ainsi des pare-feu végétaux et assureralent parallèlement: l'entretien de la forèt. Cette fois l'entourage du ministre se montrait franche-ment suprème. « Même les pins, pourtant peu regardants, ne par-viennent que difficilement à te-nir sur cette terre, répond un nir sur cette terre, répond un spécialiste de l'Office national des forêts (ONE.) Qui pourrai la cultiver?. On ne pourra jamais révolutionner cette forêt méditerranéenne, assure M. Antoine Blanc, directeur départemental de l'agriculture pour les Bouches-du-Rhône.

Rien à faire donc, ou pas grand-chose. Réflichir, à propose le président de la République. Réfléchir en sachant qu'il a plus de miracle en Provence, que sa forêt est naturellement fragile, que les risques d'incendie seront tonjours plus élevés lei qu'alleurs et qu'en conséquence, les dépenses à entreprendre ne pourront jamais avoir vocation économisme ma tout manurent de la consequence del consequence de la consequence de ront jamais avoir vocation eco-nomique, mais simplement éco-logique. L'Etat est-il prêt, main-tenant qu'il connaît mieux ses faiblesses, à payer le prix, énorme, pour rendre sa beauté à une terre malade? « Cala vaut le coup, estime le colonel Marc Egioff, directeur du CIRCOSC, ces forêts, Monsieur, es sont nos ioues de maîtres.»

PHILIPPE BOGGIO.

L'attrait des Canadair porte lui-même, indirectement, une part de responsabilité dans la désorganisation des secours. « Les maires des communes, raconte un offi-cier du CIRCOSC, n'ont souvent plus qu'une idée en tête : récla-mer la venue de nos avions des qu'un feu se déclare, alors qu'eux seuls peuvent enrayer Fincendie en fatsant intervenir très rapideen fatsant intervenir très rapidement leurs moyens, même ré-duits. » Les demandes d'interven-tion des Canadair arrivent chaque jour en avalanche au P.C. de Va-labres. Les pompiers au sol subis-sent, eux aussi, paraît-ii, « l'effet Canadair » : « buisser trop vile les buss en plus e bette me conbrus, ne plus se battre que pour les habitations en abandonnant la forêt aux flammes et attendre que

néenne s'impose à nouveau : le

l'un de leurs représentants, mais l'État a classé près de 90 % des forêts méditerranéennes en zones

maine dernière, sur les lieux des incendies des Bouches-du-Rhône, M. Pierre Mehaignerie, ministre de l'agriculture, a anoncé qu'un fonds spécial européen allait permettre d'abaisser — avec l'alde de l'Etat — la participation financière des propriétaires à cinq pour cent des propriétaires à cinq pour cent des cotts d'entretien des forêts. Cette tardive mesure suffira-t-elle? Même les collaborateurs du ministre qui l'accompagnaient semblaient en compagnaient semblaient

### POINT DE VUE

### Pour une stratégie inversée

A forêt ne prend feu que L lorsque trois conditions sont réunies : la sècheresse le mistral, les broussailles. Comme on ne peut rien contre les deux premières, il ne reste qu'à nettoyer les sous-bois en hiver. » Vollà ce que disent depuis toujours les forestiers du masaif des Maures et volià ce qu'ils pratiquaient jusqu'à ce que le pouvoir central le leur interdise.

En parlant du nettoyage d'hiver, les Maurins évoquent une civilisation ancestrale fondée sur l'utilisation du feu contre le feu. Jusqu'à ces dernières années, les forestiers choisissaient feur moment pour nettoyer par le teu les sous-bols embroussaillés. Ils appelaient ça le « petitieu -.

Je me souviens du spectacle paisible de nos collines brûlant doucament par les nuits d'automne ou d'hiver. Les forestiers contrôlaient merveilleusement ces cetits-feux qui. de vallon en vallon, faisaient le net sous les arbres. Ce petit-feu, lls en avalent une pratique millénaire, léguée de génération en génération depuis leurs ancêtres les Ligures; ils en connaissalent le rituel et

jamais ils n'en perdaient la maîtrise. Jusqu'à présent, le fau était en leurs terres. Il leur appartenalt, et personne ne se seralt avisé de leur nettoyages d'hiver des arpents éloignés de la forêt prennent feu, les forestiera (à l'époque libres de leurs initiatives) allumaient, selon une stratégle antique, des contre-leux sur des points particuliers et bien connus de leur territoire. La encore ils annutaient le feu par le feu, c'étalt une eclence, un savoir dont ils tiraient une légitime fierté. Nous avons vu lci même, en plusieurs circonstances, autour de notre maison des bois, le feu vaincu par ces savants contrefeux que de vieux paysans provoqualent sans se presser aux moments qu'ils iugezient opportuns. Et Jamais ils ne se sont trompés. Le contrefeu demande une parfaite connaissance du terroir, seuls des hommes qui vivent la forêt, qui en sont, pour mieux dire, en queiqu sorte une excroissance vivante, peuvent en garder la maîtrise absolue. Ils sont cette forêt, ils la savent de toutes leurs fibres, ile y chassent, elle est leur verger, ils y sont nés, ils l'ont façonnée, ils en connaissent chaque vallon, chaque rulsseau, chaque sentier, chaque arbre, chaque caillou. Jusqu'à ces demiers temps, les Provençaux en étalent les seuls garants, et, tent qu'elle jeur appartenait encore, le feu n'y faksalt pas des

par SERGE REZVANI (\*) ravages comme ceux que nous

venons de subir. Les Maures viennent sous nos yeux - et jusqu'au seuil même de notre maison — de brûler comme elles n'avaient iamais brûlé. Ce feu. les habitants de la Garde-Freinet et des villages d'alentour l'attendaient. ils savaient où il devalt prendre, par quels défilés il devait monter à l'assaut des collines. Ils connaissaient les quatre ou cinq points stratégiques sur lesqueis ils pouvaient allumer des contre-feux et le stoper - comme depuis des siècles il avait toujours été stoppé sur ces points

Que demandalent en fait les fores-

tiers des Maures? Le droit de défendre leur territoire par des moyens éprouvés. Cela leur a été Interdit ! Les pouvoirs publics leur ont confisqué cette ultime autonomie. lle feur ont proprement interdit de s'exprimer devant le cataclysme. Aulourd'hul, en ce matin de candre. une violente et profonde colère gronde chez les habitants de la Garde-Freinet. Ils ont vu « sur le tas - l'impuissance de l' « armée du feu », l'impulssance de sa technologie, de ses Canadairs, de son P.C. devant la réalité de ces flammes de plus de 30 mètres de haut. Et quelque sorte le produit négatif de aujourd'hul, devant le fantastique échec de la technologie de pointe, dont les commandes remontent jusvait en été que malgré les grands ces forestiers, fils du feu, exigen d'en rester les maîtres. Au lieu de se trouver paralysés, le moment venu. par des bureaucrates en képi, lis souhaltent retrouver leurs responsabilités entières. Que la prélecture, avec ses fantastiques moyens, se mette donc au service de ces hommes de science forestière et non le contraire. Que le désastre d'aujourd'hui porte au moins ce fruit-là. Un peu d'humilité, messieurs les énarques, devant des hommes qui, sur ce point, en savent plus que vous! Maintenant les Maures en ont pour dix ans - non pas à reformer leurs forêts, mais pour que les broussailles repoussent et offrant le combustible nécessaire pour un ultime ravage.

> Que faire? Comment, à partir de cette table rase- dont la respon-sabilité revient, hélas ! au pouvoir central - envisager l'avenir ? Quelle leon tirer de ce désastre pour que dans dix ana les Maures ne recoivent pas la coup de grâce ? Blen sûr, il reste peu de forestiers. Leurs terres sont passées aujourd'hui aux mains des agents immobiliers, des résidents secondaires, ou, pire encore,

leux de la spéculation foncière pratiqués par les banques européennes. Les forêts sont à l'abandon. Elles ne rapportent rien de vital, elles ne nourrissent presque plus personne. C'est du paysage, peu d'hommes en connaissent encore le détail. Il reste quelques chasseurs, quelques agriculteurs, quelques bûcherons, derniers héritiers de cette science du feu, dont je parle plus haut. Cette science est encore transmissible... Attention, dans une génération elle sera irrémédiablement perdue ! il est tout juste temps de la recuellir et de l'utiliser. Une jeune génération, sans doute clairsemée, est là, elle est prête à continuer, à condition qu'on l'encourage à rester.

Que l'on écoute ces hommes du terroir. Il faut qu'ici, à la Garde-Freinet, Collobrières, les Mayons, etc., se forme un conseil des anciens, que des sages obtiennent l'autonomie de décision. Que l'armée se mette à leur service et non le

Il est nécessaire de retoumer, non pas en arrière, mais à une stratégle qui a fait ses preuves. C'est aux hommes de choisir quand le feu doi! nasser à quel moment en quelle salson et non le contraire i D'accord pour quelques Canadair, d'accord pour le simulacre de guerre... mais en hiver i La forêt doit être brûlêe sous contrôle et sous les directives des gens du cru. Que l'armée du impulsante avec ses généraux, ses véhicules coûtsux, ees avions-citemes, ses hommes de troupe, organise en hiver de grandes actions de nettoyage pacifique. Un feu d'hi-ver est alsé à contrôler, il est maliéable et souple, on en fait ce que l'on veut. Tant que les prélectures s'obstineront à confisquer le feu au profit d'une action à chaud, inutile et guerrière, tant qu'on préférera une fausse chirurgie à des soins constants, une action héroïque et inefficace à un travail patient et sans gioire, le feu restera le maître. L'action violente à l'américaine c'est beaucoup de bruit pour rien. Un peu d'humilité et de patience, vollà ce que demande la forêt : de l'amitié et des soins en toute salson nous la rendra amie. Les opérations coup de poing » (horrible langage né du béton) sont sans valeur ici.

Pitié pour la forêt, citadins I Si alla était encora là avant-hier cette forêt, c'est bien aux populations rurales que nous la devions. Laissezleur le soin de la faire revivre. Ne leur Imposez osa l'Idéologie du béton, du goudron, de l'avion. La forêt va lentement, elle. Pour se refaire, il lui faut cinquante ans.

Ecrit à chaud, ce lundi 13, dans sa maison des Boisbrûlés.

### FAITS ET JUGEMENTS

« Pariscope » renonce à la publicité des « salons de massage ». d'accès à l'Ecole

A la demande de la brigade des stupéfiants et du proxenétisme, l'hebdomadaire *Pariscope* a cessé, depuis le 12 juin, de publier des annonces sur les saunas et insti-tuts de massages spéciaux. Les policiers ont acquis la conviction policiers ont acquis la conviction que la trentaine d'établissements de ce genre existant à Paris et dans la région parisienne sont en réalité des maisons de prostitution. Une démarche a été faite auprès de M. Daniel Filipacchi, directeur de la publication, pour l'avertir qu'il pourrait encourir une inculpation de proxénétisme. Le code pénal prévoit la poursuite de celui « qui d'une manière quelconque, aide, assiste ou protège sciemment la prostitution d'autrui ou le raccolage en vue de la prosou le raccolage en vue de la pros-

Blen qu'elle ait pris la précau-tion de vérifier que les établisse-ments visés étaient régulièrement inscrits au registre du commerce et que certains d'entre eux puis-sent difficilement être considérés comme des « malsons de pros-titution », la direction de l'hebdo-madaire a préféré obtempérer pour éviter une inculpation de M. Pilipacchi. Les annouces incri-minées occupaient trois à cing

Un arrêté modifie les modalités du concours de la magistrature.

L'arrêté fixant les modalités du concours d'accès, en mars 1980, à l'Ecole nationale de la magistrature (E.N.M.) a été publié au Journal officiel du 11 août. Ce concours sera le premier des deux prévus pour 1980 pulsque, désormais, l'E.N.M. recruters deux promotions annuelles — cent-cinquiaces chargue— pour faire columbaces chargue— pour faire columbaces chargue— pour faire columbaces chargue— pour faire columbaces chargue places chacune pour faire coin-cider la fin du cycle d'études avec les deux départs annuels à la retraite des magistrats en poste (le Monde du 23 juin).

« Deuz concours, prévoit l'arrêté, sont ouverts pour l'accès d'audi-teurs de justice à l'Ecole nationale de la magistrature aux candi-dais remplissant les conditions juess. (...) Le premier concours est ouvert aux candidats âgés de vingt-sept aux au plus au 1 " fai-vier 1980 et titulaires d'un diplôme national esnetionnant le second national sanctionnant le second cycle d'études supérieures ou d'un des diplômes ou titres énumérés à l'article 17-1 du décret du 4 mai 1972. » Les candidats à la licence en droit peuvent présenter leur candidature sous réserve de la confirmer aussitôt après les résultats de la licence, en tout cas avant le 16 novembre 1979. Ils devront produire une cople du M. Filipacchi. Les annouces incriminées occupaient trois à cinq tats de la licence, en tout cas pages de l'hebdomadaire. Elles représentaient un chiffre d'affaires annuel brut de 2 millions devront produire une cople du diplôme ou une attestation en tenant lieu.

«Le second concours est ouvert aux candidats dés de quarante ans au plus au 1" janvier 1980 et justifiant, à la date de clôture des inscriptions (25 octobre 1979). d'une durée de cinq ans au moins de service en qualité de jonctionnaires ou d'agents de l'Etat des collectivités territoriales ou d'un établissement public. Les épreuves d'admissibilité des deux concours se dérouleront les 3, 4, 5 et 6 mars 1980. (...) Le nombre total de places mises au concours est fixé à cent-cinq dont vingt pour le second. »

### Seins nus s'abstenir.

Il convient de délimiter sur les plages des sones interdites aux femmes qui ont les seins nus, estime l'association des juristes estime l'association des juristes catholiques du Languedoc-Roussillon. M° Paul Pierchon, secrétaire général de cette association, créée en 1978 « pour une réflexion sur les mutations de la société », a indiqué à Montpellier, que les juristes catholiques avaient été saisis, à ce sujet, de « nombreuses plaintes émanant des familles».

• Un ravisseur de M. Revelli-Beaumont arrêté en Argentine.

— M. Moracio Francisco Rossi, quarante-irols ans, considéré comme le « cervesu » du groupe qui avait en le vé. en 1977, M. Luchino Revelli-Beaumont, ancien directeur général de Fist-France (le Monde du 7 décembre 1977), vient d'être arrêté par la police de Buenos-Aires.

# levé dans le Va

SHAME OF HALLS

er in Sample Re tall me ger Bertige ber ber auf an eine Andread and a second

me stratégie inversée

Andre extremely an extremely a service of 

----with a statement later with the same of the spirit risk in approximate in Andrew Street Street State . The Street Street and Street Transfer Courter to the season of the Marin (Marina) and Marina (Marina) (Mar Similarie & ... to 46 effer to 1

me gerengies ruin - s ---mage Mertiferen un infe t i ----AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Completion of the warms are

Section of the section of the section of \$@张文明诗中 (通知) (1) (1)

TT JUGEMENTS

Le Monde

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

LES RECHERCHES SUR LES PLANTES ORNEMENTALES

# La mutagénèse et les produits chimiques vont-ils remplacer le sécateur et la tondeuse?

A-t-on planté des arbustes ? L'attrait

Les pelouses exagèrent vraiment à la belle saison! Leur herbe n'en finit pas de pousser. Et les tondeuses s'épuisent à juguler cette luxuriance. Le moindre relàchement du rythme des coupes a tôt fait . de donner des airs de savane à ces surfaces enherbées...

peut faire appel à l'hybri-dation. Mais celle-ci engen-

dre des descendants très diver-

sifiés, parmi lesquels la détection

du rejeton avantageux exige l'observation répétée d'un grand

nombre de leurs caractères dans

Il en va tout autrement avec

la mutagénèse mise en œuvre

par M. L. Decourtye au labora-

toire d'amélioration des arbustes ornementaux de l'INRA à Beau-

couzé, près d'Angers. Une muta-

tion, c'est-à-dire le brusque

changement héréditaire affectant

un gène ou un fragment de chro-

mosome, apparaît tout d'abord

bien adaptée au cas des plantes

à multiplication végétative que.

sont les arbustes ornementaux.

Cette modification affectant un

différents milieux

ces et variétés peut réjouir les yeux au fil des semaines et des mois. Mais la magnificence d'une telle palette est sou-vent inconciliable avec l'étroitesse des limites de la plupart des jardins. A sélection d'arbustes nains individu peut, en effet, être après leur taille, est absorbée mation de troènes touffus, bien transmise d'emblée, et à de nom-breuses copies, par le bouturage, le greffage ou le marcottage, sans qu'il soit nécessaire de se

> du caractère nouveau et de sa fixation sur les deux chromosomes d'une même paire. Autre gain de temps : la mutagénèse, en ne modifiant qu'une faible part du patrimoine de la plante, conserve au mutant l'essentiel des aptitudes de la variété d'origine. C'est dire que le savoir antérieur reste toujours valable pour cultiver et faciliter

soucier de la nature génétique

la diffusion du mutant. Bref, là où il faudrait au moins dix ans avec l'hybridation, il en suffit de cinq à la mutagénèse pour proposer un arbuste

Aux rayons gamma

Les mutations spontanées sont choses naturelles. Mais l'intérêt du phénomène tient surtout au fait qu'on dispose aujourd'hui d'agents chimiques et physiques capables d'accroître considérablement leur fréquence dans une petite population.

Ce peut être, comme à Angers, une exposition à un rayonnement gamma du cobalt 60 jusqu'à des doses de cinq à sept kliorads. Ce traitement a d'abord été applique, en fin d'hiver, à des bourgeons «dormants» de weigelia et de forsythia.

Chacun d'eux, et plus précisément le tissu jeune de leur méristème en voie de division, comporte de nombreuses cellules. Seules quelques-unes d'entre elles sont mutées. Et il faut s'attendre que, sur la nouvelle pousse donnée par le bourgeon irradié, la lignée cellulaire née d'une cellule mutée ne soit représentée que par un « secteur » de la tige hien entendy indiscernable. Dans ces conditions, senle l'exploration méthodique de toute la nile issu du bourgeon manipulé procure la certitude de l'isoler. Ce qui pour weigelia et forsythia conduit à bouturer à chaque fois, outre la pousse ter-

minale, deux paires d'yeux successifs sous-jacents. Depuis 1972, trois mille plants de forsythia et sent cents pieds de weigella ont, ainsi, été obtenus, puis observés pendant deux années en conteneurs. Une partie d'entre eux a ensuite été transplantée en pleine terre afin de mieux juger leur valeur horticole. Et ce, depuis plus de trois ans,

pour de nouvelles variétés de weigelia.

Le mutant le plus spectaculaire a réduit des deux tiers le volume normal d'une touffe de forsythia viridissima i Cette miniaturisation est sans doute abusive. Et il semble qu'il ne faille pas dépasser une compression au tiers pour conserver un arbuste à la vigueur suffisante et à la floraison satisfaisante

Cette évolution vers le nanisme est bien loin, cependant, d'épuiser toutes les possibilités de la mutagénèse. On a aussi obtemu des chimères chlorophyliennes propices à des panachures du feuillage. Un mutant weigelia de la variété le Printemps développe, ainst, une coloration automnale rouge à la périphérie des feuilles. Laquelle, associée à la disparition progressive du vert de la chlorophylle, déplois un effet ornemental digne d'attention.

Ce sont d'ailleurs de nonveaux weigelia: deux mutants compacts, deux autres panacnés plus vif qui, les premiers, seront prochainement proposés à l'amateur par l'intermédiaire des professionnels groupés dans le Syndicat d'amélioration des plantes horticoles ornementales (SA-PHO).

Weigelia aujourd'hui, forsythia demain; après-demain, ce peut être le tour, parmi les arbustes qui possèdent la plus grande importance économique, des seringat, deutzia et buddleia Mais aussi des tamaris et de tous les prunus, malus et autres groseilliers à fleurs.

### Les avantages de la simplicité

Réduction de vigueur et panachure des feuilles, aujourd'hui; la mutagénèse ouvre la perspective de modifier, demain, le port des arbustes, la coloration de leurs fleurs ou de leur feuillage. l'intensité de fructification, etc. Un exemple. Le forsythia est très prisé pour le bouquet jaune qu'il offre aux prémices du printemps. Seul regret : la brièveté de cette bouffée florale. Mais les premières expériences d'irradiation montrent qu'on peut au moins créer de nouvelles variétés qui seurissent plus tôt ou

La mutagénèse mobilise des moyens modestes. Et ses premiers pas avec des arbustes ornementaux sont prometteurs. Néanmoins, elle ne révélera pleinement ses potentielités que lorsqu'on saura augmenter la fréquence globale des mutations, confinée pour le moment, dans le cas de weigelia et forsythia, à une efficacité de trois à quinze mutants pour cent bourgeons irradiés et cinq cents boutures. Elle reste fort éloignée de la perfection des cent pour cent de mutants obtenus avec certains pommiers.

Ce contretemps semble lié à la nature pluricellulaire du bourgeon irradié. Et la proportion des cellules mutées par les rayons gamma serait notable-

le méristème de l'organe exposé en contiendrait moins au départ. C'est une voie de recherche actuellement expérimentée à Angers avec l'irridiation de bourgeons néoformés, entre la racine et la tige, sur le collet

ment relevée dans la mesure où

de touffes de weigelia, débarrassé, au préalable, de tous ses bourgeons visibles. Les espoirs les plus sûrs reposent, cependant, sur des boutures de racines et, surtout, la culture in vitro de ce type d'espèces ligneuses. Des coupes longitudinales de plantules ainsi produits en tube étalent, en effet, sous le microscope un méristème apical contenant, environ, cent fois moins de cellules que celui des spécimens cultivés en plein air.

Si la réduction de la vigueur végétale, que laisse entrevoir la mutagénèse, est une solution séduisante, ce n'est pas la seule. Et la chimie propose une autre manière d'aborder le même problème.

Un nouveau produit d'origine suisse, le dikegulac-sodium (2,3 : 4.6-di- O -lsopropylidène-2-kéto-L-gulonate de sodium), permet de contrôler l'expansion verticale des plantes de haie.

Une bouillie de cette matière active pulvérisée sur des troènes, par exemple, immédiatement

de chacun d'eux est éphémère. Et seule une heureuse mosaïque de plusieurs espèarbrisseaux nains et des gazons moins exubérants ou de disposer de substances chimiques capables de contenir la croissance du matériel végétal déjà cultivé : deux pistes explorées à l'Institut national de la recherche agronomique (I.N.R.A.).

> par les feuilles puis véhiculée par la sève jusqu'à l'extrémité des pousses : elle est alors à même de freiner la croissance des pointes végétatives et des bourgeons apicaux. Ce qui, en compensation, donne un coup de fouet au développement des ses latérales, favorable à la for-

garnis du pied.

A moins de créer et sélectioner de petits

Ce même traitement appliqué à des espèces à fleurs telles que des bégonias, des cyclamens, des fuchsias ou des azalées rem-place avantageusement le classique recours au sécateur pour leur « pincement » mécanique, tout en multipliant les boutons

#### La chimie sur la pelouse

De tels régulateurs de croissance seraient évidemment les bienvenus pour la maîtrise de la pousse de l'herbe. Bien au-delà du gazon familial il faut, en effet, convenir que l'on commence à regretter la multiplication, presque inconsidérée, des pelouses autour des batiments collectifs et autres équipements urbains tant leur entretien nécessite des tontes répétées. Le long des autoroutes les trois ou quatre coupes annuelles engloutissent de la sorte plus de la moitié des sommes consacrées au maintien du bon état des zones de verdure qui les bordent.

Autre exemple : les campus universitaires exhibent, le plus souvent, une débauche de surfaces enherbées. Il y en a près de 45 hectares à Rennes. Et le cont du carburant pour l'armada des tondeuses nécessaires a bloqué, à lui seul, 2 des 9 millions de francs affectés, l'an dernier, à

cet espace vert.

Deux matières actives chimiques : l'hydrazide maléique et le chlorfurenol sont actuellement homologuées en France pour réduire la croissance foliaire et limiter plus ou moins totalement l'épiaison. Leurs résultats sont médiocres.

Le traitement n'est, en effet, efficace que dans la mesure où il a lieu au début de la montée de l'apex, c'est-à-dire au stade de l'ébauche de la tige herbacée. La marge d'erreur est, dans tous

Mais une intervention plus tardive sur une autre parcelle. décalée de seulement treize jours par rapport à la date de l'épandage précédent, a suffi pour que ces deux pourcentages tombent respectivement à 28,5 et 0 %.

On ne saurait, d'autre part, taire le tribut non négligeable en accidents phytotoxiques payé par la pelouse à l'efficacité de ce composé comme à celle de tous les entres régulateurs de croissance de gazons employés jusqu'à pré-

Les chercheurs cités repèrent les dégâts sur une échelle graduée de 1 (absence de dommages) à 9 (destruction totale de la pe louse). Dans ces conditions, les phytotoxicités observées les 15 mai, 24 juin et 12 octobre, sur des lots de fétuque rouge traités le 8 avril étaient respectivement mesurées par 2, 4 et 3.

Certes, des feuilles abimées cela ne prête guère à conséquence le long d'une autoroute. Mais il n'en est plus ainsi avec un « gazon ornemental de prestige » chouchouté pour son esthétique ou même pour un gazon d'agrément plus utilitaire. Dès lors, Il ne saurait être question au début du printemps, de traiter à plusieurs reprises ces pelouses avec de tels produits comme le voudrait, pourtant, l'assurance de réguler la croissance de toutes les diverses graminées présentes.

A l'évidence, des recherches complémentaires sont indispensables avant de pouvoir renvoyer les tondeuses au magasin des accessoires inutiles.. Reste à la personne désireuse de diminuer de moitié environ la fréquence du passage de ces engins, à faire preuve de bon sens en accordant, par exemple, la préférence à de la fétuque rouge par rapport à du ray-grass anglais dans l'on-

semaines. Le choix de la date d'intervention devient, dans ces conditions, presque l'affaire d'un spécialiste scientifique... D'autant que ce qui est valable pour une graminée donnée ne l'est plus

pour ses consœurs présentes dans

la plupart des gazons. Faut-il, dès lors, placer tous ses espoirs dans l'Embark? Ce produit d'origine américaine, présenté jusqu'ici sors le nom de code MBR 12325, a été la vedette incontestée du dernier congrès international du gazon à Munich. Il s'agit de la « N-(2,4-diméthyl-5-(((trifluorométhyl) sulphonyl) amino) phényl) acétamide » de la famille des morphactines et dont la principale originalité est de manifester une rémanence de deux à trois semaines autour (e la montée de l'apex. Ce qui ne peut qu'accroître la commodité de son emploi et l'impact de son action sur les graminées.

Les premiers tests de ce composé ont été lancés en 1976, au lycée agricole et horticole de Saint-Germain-en-Laye, par M. Chevallier, du service d'expérimentation et d'information de l'INRA, et MM. Cairol et Monnet. Un gason de fétuque rouge (variété Dawson) treité le 8 avril présentait le 26 mai sulvant une réduction de la pousse des feuilles de 53,5 %. Et ce pourcentage égal à 22 %, le 12 octobre, prouve que les effets de la pulvérisation chimique étaient encore sensibles

### Des dégâts

tique d'ensemencer un gazon moins proliférant.

Il apparaît, en effet, que le choix d'un matériel végétal bien adapté au milieu environnant (froid, sécheresse, parasites) et à l'utilisation que l'on veut en faire (piétinement plus ou moins intense) est encore l'approche la plus réaliste pour un gazon sur mesure, comme en témoigne les travaux de l'équipe de M. P. Mansat à la station d'amélioration des plantes fourragères de Lusignan (INRA).

YVES CHAYAGNE.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 270 F 385 F 500 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
268 F 488 F 700 F 920 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 183 F 325 F 468 F 610 F II. - SUISSE - TUNISTE 230 F 426 F 612 F 894 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deu x
semaines ou plus): nos abomnes
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la darnière hande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiges tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

## -Libres opinions —— TÉLÉVISION ET CULTURE SCIENTIFIQUE

por DANIEL CONFLAND (\*)

l'orée du troisième millénaire. Il n'est question cà et là, et à juste raison, que de défis technologiques à relever, de combats pour l'innovation à livrer, de redéploiements industriels et énergétiques à mettre en œuvre. Chacun pressent le rôle de la recherche scientifique et technique dans cette partis.

Mais parell effort implique daventage : le soutien de la collectivité, son adhésion entière devant l'enleu, l'affermissement d'un consensus dont l'information des citoyens est le moyen et la contrepartie.

Certes, la télévision n'a pas en malière de culture scientifique populaire de monopole obligé. Mais elle tient, dans cette affaire, une place prépondérante. On ne doit pas s'en étonner. L'image est un support particulièrement adapté pour traiter des matières scientifiques. Grâce à son pouvoir d'évocation, à la restitution du mouvement, à l'utilisation des techniques d'animation. l'image parvient mieux que tout autre moyen d'expression à gommer le langage abstrait et facilement empreint d'hermétisme par lequel s'exprime d'ordinaire le dis-

L'impact particulier du médium, l'« effet de loupe » qui caractérise les messages qu'il véhicule, le fait qu'il touche la plupart des foyers et que le téléspectateur est, dans une large mesure, un spectateur - captif -, conférent tout à la fois à la télévision une dimension et une responsabilité exceptionnelles.

D'autre part, le législateur a imparti à la télévision non seulement la mission de distraire, mais aussi celle d'informer et d'éduquer. Fait dominant de la civilisation du vinotième siècle, le progrès scientifique s'enracine profondément dans la culture de l'homme d'aujourd'hui. fouchant toutes les couches socio-professionnelles de la population, sans distinction d'âge et de sexe, la télévision représente potentiellement un instrument éminent de réduction des inégalités sociales, un moyen ouvert au plus grand nombre pour se réapproprier un savoir de plus en plus spécialisé et difficile à maîtriser.

Or, faute d'y discerner clairement les lignes de pensée, les principes d'action, on est en droit de se demander si notre télévision remplit ces fonctions, voire si elle en mesure toute la portée De la présence - au reste modeste - de la science sur les écrans, les chaînes semblent seulement escompter ce « juste-ce-qu'il-faut » de respectabilité culturelle qui désamorce les critiques où se complaisent les grincheux du savoir pour tous. Car su-delà, les influents zélateurs de l'indice d'écoute égrénent des sentences plus terre à terre, qui condulsent à reléguer les émissions scientifiques aux heures tardives de la programmation. Psychologiquement, cette situation renforce dans l'esprit du grand public le caractère « élitiste » qu'il attribue aux programmes culturels en général, et décourage d'entrée maints spectateurs. En outre, le contenu de cas émissions scientifiques conduit davantage le public à la connaissance des faits, à le compréhension du monde, qu'à une éducation sur le rôle de la recherche et la prise de conscience des corrélations intimes que la science entretient avec les problèmes et le destin de nos sociétés, ces deux éléments fournissent pourtant les ressorts indissociables d'une information scientifique et technique blen comprise. Quant aux autres émissions finformations générales, magazines spécialisés pour les jeunes, les femmes, etc.) où la science fait d'épisodiques apparîtions, la tentation est grande de s'abandonner au côté spectaculaire et sensationnel de la « découverte ».

Sans catéchiser, la télévision pourrait user de son formidable împact au mieux de l'intérêt national pour informer véritablement

D'abord sur les tinalités de la science. - Cet aspect est particulièrement important à un moment où, sur le mode néo-rousseauiste, se développe chez certains une remise en cause de la technique. de tous les maux de notre s à terme affaiblir la volonté de recherche de la collectivité, si l'on ne parvenait pas à convaincre l'opinion de quelques énoncés de bon sens : la science et la technique ne sont nuisibles qu'en fonction des abus qu'on en fait : comme l'art pour l'art, la recherche pour la recherche est une vue de l'esprit, le progrès scientifique construisant les bases du développement économique de demain ; dans ce processus, la recherche fondamentale joue un rôle essentiel que le public ne percolt pas toujours, en raison du laps de temps qui s'écoule entre le progrès de la connaissance et l'application pratique.

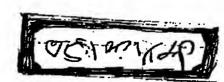
● En démystifiant la recherche aux yeux du public, ensuite. -La télévision peut, en effet, aider à rétablir la vérité lorsqu'elle disparaît sous le manteau de l'apparence, de la crédulité ou du cheriatanisme. Les OVNI ne sont pas l'astronomie, l'astrologie s'en est séparée depuis le seizième siècle, les greffes du cœur forment un rameau minuscule de la médecine, et il ne faut pas attendre des chercheurs qu'ils guérissent le cancer par un coup de baguette magique. De même, peut-elle utilement battre en brêche la confusion des esprits entre le « scientifique » et le « non-scientifique », en évitant de s'intéresser exclusivement aux sulets réputés « consommebles e par la grand public, ou d'entratenir la cougure artificielle entre les sciences exactes — seules présumées sérieuses et utiles — et les sciences humaines, que le petit écran cantonne trop souvent dans le genre ambigu des « documentaires ». A cet égard, avant d'espérer développer l'esprit critique du citoyen, la télévision doit d'abord de la réalité.

● En démystifiant l'image de la science et du savant, entin. -Dans bien des cas, la complexité croissante de la recherche, le jargon qui lui est propre, interdisent au profane l'entrée de la cité des savants. Aussi l'imagerie traditionnelle, celle du chercheur solitaire reclus dans son laboratoire, peut-elle subsister. La révérence marquée dans les interviews à l'égard du - professeur .», dont on semble attendre la révélation de la science, va dans le même sens en compo-sent du chercheur un portreit statufié où l'homme apparaît rarement. La télévision peut débusquer ce stéréotype. En faisant état du fonctionnement de la recherche, qui est aujourd'hui affaire d'équipes, affaire de terrain et non seulement de laboratoire, affaire de coopération internationale et de coopération interdisciplinaire, elle concourrait à « démarginaliser » la communauté scientifique, à l'intégrer véritablement parmi les forces vives de la nation.

Reconnaissons, cependant, qu'il serait injuste et vain d'inviter la télévision à mener seule cet effort de clarification. Accroître le nombre et les moyens des émissions scientifiques, éclairer le citoyen sur les choix et les mutations du monde où il vit, démontrer qu'il est possible dans le ton de taire simple sans dénaturer, d'être ciair sans être simpliste, rigoureux sans distiller l'ennui, telle pourrait être la part qui lul revient. Et, sur ce demier point, il est à la télévision des journalistes spécialisés qui s'y emploient avec succès.

Mals II est clair que rien ne se fera sans une égale prise de conscience de la communauté scientifique pour lever les réticences perceptibles de ses membres envers les « saltimbanques » de l'image, pour se pénètrer du devoir d'informer et des concessions qu'il implique, pour comprendre à temps que le « ventre mou » de la recherche peut également résider dans l'impuissance à communiquer

(\*) Responsable des programmes et réalisations audio-visuels du C.N.R.S. et président de l'association Science et Audio-visuel,



### A Vierzon

### Un médecin du Cher est déconventionné pour avoir prescrit trop d'arrêts de travail

Le docteur Jacques Lebigue, généraliste à Vierzon (Cher), a été condamné par la Caisse d'assurance maladie du Cher, à un déconventionnement à partir du 1° avril 1979 et juusqu'au 1° mai 1980, parce qu'il délivrait un nombre d'arrêts de travail supérieur à la moyenne départementale.

Les patients de ce médecin, agé de soixante-huit ans, qui exerce depuis trente-cinq ans et qui est chef de service à l'hôpital de Vierzon depuis vingt-cinq ans, ne sont donc plus remboursés des actes pratiqués par celui-ci. Le docteur Lebigue vient d'in-troduire un receurs en conseil d'Etat.

A la Caisse d'assurances du Cher on déclare que le déconventionnement du docteur Lebigue est justifié par le non respect de l'engagement conventionnel

Dès 1977, le docetur Lebigue re çoit un avertissement de la Caisse d'assurance maladie. Il lui est reproché d'accorder trop d'arrêts de travail. Le docteur Lebigue ne s'inquiète pas, consi-dérant qu'il est dans son bon drit Vierron est une ville condroit Vierzon est une ville ou-vrière. Et lorsqu'il interroge les responsables de la Caisse sur la durée souhaitable d'un arrêt de travail, pour une angine par exemple, il n'obtent aucune réexemple, il n'obtent aucune re-ponse. Cependant, le 26 février 1978, il accuse réception d'une note de la Calsse d'assurance maladie du Cher lui signifiant son déconventionnement à compdu 1= avril 1979 et jusqu'au mai 1980, solt la durée la plus longue pour ce genre de sanction.

#### Les conclusions d'un ordinateur

Depuis, le docteur Lebigue a perdu plus de la moitié de sa clièntèle. Seuls quelques patients continuent à le consulter. A certains, connaissant leurs difficultés financières, il ne réclame pas d'honoraires. Il est décidé à tenir. Trente-cinq ans d'exercice lui ont permis de faire des économies. Mais un jeune médecin aurait dt, dans le même situation, fermer son cabinet.

\* Est-ce un assassinat social du

e Est-ce un assassinat social du médecin et un vol pour les patients filèles ? », nous déclare-t-il désabusé. A tout le moins, c'est, à ses yeux, une atteinte à la liberté du travail et à la liberté de prescription des praticiens. Le docteur Lebigue ajoute que la sanction dont il est l'objet ne repose que sur les « conclusions » d'un ordinateur. faite, au préalable, à son cabinet. faite, an presiable, a son cabinet. Pour lui, cette pratique est contraire à la loi relative à l'informatique, aux fichiers et aux ilbertés, parue au Journal officiel du 7 janvier 1978, qui indique dans son article 2: « Aucune décision administrative ou privée impliquant une appréciation sur le comportement humain na neut apoir, pour seul humain ne peut avoir pour seul fondement un traitement auto-

ÉDUCATION

Ce boucher de Saint-Mandé est étonné de l'achat de quarante chipolataa... en piein mois d'août.

chipolataa... en piein mois d'août. A chaque repas, ils sont entre vingt et trente personnes autour de la grande table dressée à côté de la cantine : l'école expérimen-tale Decroly est « occupée » par des parents d'élèves, des ensei-gnants et des élèves pendant toute la durée des vacances. « Decroly tions », proclament les baudenles

vivra », proclament les banderoles apposées sur les grilles et les murs

Parents et enseignants se relaient pour faire sortir le « dos-aier Decroly » du maquis admi-

aier Decroly du maquis admi-nistratif dans lequei il s'est égaré. Blen que des subventions alent été dégagées par le conseil géné-ral du Val-de-Marne et par le ministre de l'éducation, et malgré la présence d'un tiers d'élèves parisiens, la Ville de Paris, pro-priétaire des terrains et bâti-ments, refuse d'être le maître d'ouvrage pour la reconstruction du bâtiment central, qui s'écroule.

M. Morley, âgé de plus de soixante dix ans, un des fonda-teurs de l'école Decroly, vient quotidiennement prendre ses

repas avec les permanents inscrits au «tableau de service». Des élè-

ves sont là aussi, dont Jérôme (quatrième) : « Je veux rester à Decroly. Jy suis depuis la mater-nelle. Je passe toi une dizaine de

jours. Je lis, je joue aux cartes », et. sjoute-t-il, tout fler : « Pai

et, ajoute-t-il, tout fler : « Pái couché une jois à Decroty ! » Pendant le mois de juillet, m méchoui a été organisé, et, le 4 août, c'était une fondue, avec plus de trente personnes. Pour sa part, M. François Germond, parent d'élève, a organisé un stage de sculpture dans « la menuise-re à a stage de de pour de pour le parent d'élève.

rie ». avec une dizaine de partici-pents, dont des élèves : « Je jergi

ce qu'il faudra pour que Decroly ne ferme pas à cause de la force

ne jerme pas à cause de la jarce d'inertie de l'administration. Ca ne fermera pas l'a Depuis le début de la permanence, parents et enseignants refforcent de mettre sur pied un syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM), qui pour-

Pas de vacances pour l'école Decroly

#### MORT DU PROFESSEUR ERNEST-B. CHAIN Prix Nobel 1945

Le biochimiste britannique Ernest B. Chain. co-lauréat du prix Nobel en 1945, pour ses tra-vaux sur l'isolation de la pénicil-line, est mort, le 12 soût en république d'Irlande, à l'àge de république d'Iriande, à l'âge de soixante-treixe ans.

[Né à Berlin en 1905 d'une famille d'origine russe, Ernst B. Chain suit ses études dans cette ville. Il se fait ensuite connaître par ses travaux sur les protéines, qu'il a entrepris à la section de pathologie de l'institut de l'hôpital de la Charite à Berlin. Il quitte l'Allemagna en 1933 après l'avènement du national-socialisme et se fixe en Grande-Bretagne, où il acquiert la nationalité britannique. Ernst B. Chain reprend tout d'abord ses travaux à l'université de Cambridge, aux côtés de Sir Frederit Gowland Hopkins, puis à l'école de pathologie de Sir william Dune.

Collaborateur du professe ur Howard Florey, il écudie avec lui, en 1933, la péniculine, substance élaborée par des micro-organismes. Ils en découvrent les propriétés antibiotiques trois ans plus tard, l'isolent et matisé d'informations donnant un définition du profil ou de personnalité de l'intéresse. » découvent les propriétés antibioti-ques trois ans plus tard, l'isolent et la purifient. Ernst B. Chain reçoit le prix Nobel en 1945 avec fleming et Florey Enseignant de 1935 à 1950 à l'unipar le docteur Lebigue au tribu-nal administratif d'Orléans a été refusé. Le médecin vient donc

resité d'Oriord, il avait depuis accepté un poste au Centre interna-tional de microbiologie de l'Institut supérieur Di Sanita.

### Dr PHILIPPE LEDUC. Médicaments et grossesse

### Les risques de l'automédication

Au cours du premier trimestre d'une grossesse, une agression qu'elle soit d'origine infectieuse (rubéole, toxopiasmose) ou toxique (thalidomide par exemple : tranquillisant juge « doux » dont on découvrit en 1962 les effets désastreux) peut entraîner de graves malformations de l'embryon qui élabore; pendant cette période, tous ses organes. Le bon sens voudrait donc que la prise de médicaments par les femmes enceintes soit limitée au strict nécessaire et qu'un avis médical Au cours du premier trimestre nécessaire et qu'un avis médical soit requis systématiquement.

Le sursis à exécution demandé

d'introduire un recours devant le Conseil d'Etat.

Il n'en est, en fait, rien, et il ressort d'une récente enquête de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (1) que 50 % des femmes enceintes consomment au moins un médicament occasionnellement ou régulièrement pendant les trois premiers mois de leur grossesse et que, sur cent médicaments absorbes, trente le duits le plus fréquemment pris sont l'acide acétylsalinylique, les laxatifs, fortifiants et anti-émé-tiques, et plus de 10 % des femmes interrogées prennent des

Cette étude réalisée à Paris (maternité Baudelocque et Saint-Vincent-de-Paul du centre hospitalo-universitaire Cochin) et à Lille (maternité Salengro) d'oc-

rait se substituer à la Ville de Paris pour gérer l'école une fois récuverte. L'agrément du SIVOM

appartient à M. Lalanne, préfet du Val-de-Marne, qui serait favo-

rable à cette initiative.

Four M. Le Bihan, président de l'Association Decrois, qui regroupe

parents et enseignants, et M. Goa-reguer, instituteur, « il y a une volonté farouche chez les parents, les enseignants et les élèves. Et, s'il le faut, nous entrerons dans l'illégalité. Comme les autonomis-

tes corses ou bretons. La Ville de Paris ne peut se comporter comme si elle n'était pas propriétaire des

A la fin de ces vacances stu-dieuses, tous les « decroilens ; seront présents, le 10 septembre jour de « leur » rentrée,

**ADMISSIONS** 

**AUX GRANDES ÉCOLES** 

Ecole nationale supérieure

commissaire (extérieur):

ranalyse de 3 451 interrogatoires. Ces données, qui ont été confrontées aux résultats d'une enquête prospective menée à Paris sur 13 000 dossiers entre 1963 et 1969 ainsi qu'à des travaux réalisés à la même époque (Grande-Bretagne, Suède, Finiande et Etais-Unis), permettent actuellement d'innocenter certains médicaments jadis suspectés, et de formuler certaines réserves sur formuler certaines réserves sur

Les anti-épileptiques et les barbituriques pour lesquels des observations inquiétantes avaient été publiées sur ce point il y si qu'el qu'es années n'ont pas, semble-t-li, d'effet tératogène. A l'inverse, certains produits multiplieraient par trois ou par quatre le risque de malformations chez l'embryon en gestation. Il s'agit notamment de certains médicaments du système nerveux central, fréquemment prescrits (sauf, bien sûr, chez is femme enceinte), des cestro-progestatifs de synthèse utilisée malencontreusement comme test de grossesse, alors qu'il existe d'autres moyens de diagnostic d'autres moyens de diagnostle simple, peu coûteux et totalement inoffensifs. Cependant, cette augmentation du risque de 
maiformation n'est pas constante d'une étnide à l'autre, et, 
bien que réelle, elle pourrait 
n'être en fait que modérée.

En revanche, ces travaux permettent d'écarter avec certitude l'hypothèse d'un éffet tératogène pour certains produits comme la pénicilline, les sulfamides anti-infectieux, les antiémétiques non dérivés de la phéhothiarine, etc. Enfin, pour d'autres, leur faible consommation ne permet pas de conclure. Mais ces études délicates et longues à entreprendre sont, malgré leur importance considérable, encore balbutiantes, et on ne saurait recommander avec la plus grande vigueur aux femmes enceintes de s'abstenir avec la plus grande vigueur aux femmes enceintes de s'abstenir d'absorber des médicaments, principalement au cours du premier trimestre de leur grossesse. Et si cette consommation s'avère indispensable, de ne le faire qu'après avoir pris un avis médical ou, à tout le moins, de lire attentivement la notice qui accompagne le produit. — Dr PH. L.

(1) Unité 149 de l'Inserm. Groupe de recherche épidémiologique chez is mère de l'enfant, B.P. 34, 78110 Le Véanet.

CARNET

- Marianne et Henri-Edme WAL-LARD ont la joie d'annoncer la naissance de

Julie 19, rue Lho 75005 Paris.

— Nous apprenons le décès de M. Pierre CARON. officier de is Légion d'honneur, survenu à Nauilly - sur - Seine, 10 soût.

10 août.

[Né le 19 juillet 1997 à Beaumont sur-Oise (Seine-et-Oise), Pierre C a ro taut diplômé de l'École supérfeure de commerce et de l'industrie de Paris. Directeur adjoint puis directeur (1930-1935) des approvisionnements de la Standard francaise des pétroles (Esso Standard depuis 1952), il devint en 1955 directeur général de la Société du caoutchouc Butyl (Socabu), dont il tut successivement administrateur-directeur général (en 1962), P.-D. G. (de 1965 à 1972); administrateur-directeur général (en 1962), P.-D. G. de la Société immobilière du palais des Congrés (SIPAC) et administrateur d'un grant abmbre de sociétés, il avait été, de 1965 à 1972, membre de la Chambre de commèrce et d'industrie de Paris, dont il avait été termission du commèrce et d'industrie de Crambre dans laquelle il avait été chemdiscipline dans laquelle il avait été chem plan de France universitaire et sélec-tionné pour les Jeux olympiques univer-sitaires en 1926.]

Mms Jean Chirouze, née Marie-Thérèse de Bigouse, son épouse, Le docteur Pierre Chirouze, Isabelle et Marie,
M. et Mme Benoît Le Roux, Fran-

M. et Mme Benoît le Roux, Fran-gois et Claire, M. et Mme Michel Chirouse, Anne, Catherine et Vincunt, ses mfants et petits-énfants, M. et Mme Jean-Claude Palu et leurs enfants, ses neveux et nièce, Les familles parentes,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean CHIROUZE,

mi, Jean CHIROUZE,
agrégé de l'Université,
troix du combattaut volontaire
de la Résistance,
dans sa soixante-dix-huitième année
muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques et l'inhumation ont
eu lieu à Gervans (Drôme), le 9 soût
1879.

Le soir venu, il leur dit e Passons sur l'autre rive » (Marc, 4, 35.) 28, rue Duguay-Trouin, -22000 Saint-Brieuo.

— Mme Jean-Pierre Giotz,
Mme Georges Glots,
M\* Michel Bertin, M\* Elisabeth
Giotz-Bertin et leurs enfants,
Le docteur et Mme Alain Boche et
leurs enfants,
M. Denis Glotz,
M. Michel Glotz,
ont la douleur de faire part du
décès de

Muse Anne-Marie GLOTZ. Ses obseques ont su lieu dans la plus stricte intimité, le 30 juillet 1979. Cet avis tient lieu de faire-part.

décès de Benoît HALNA du FRETAY, ingénieur des Mines, décédé accidentellement en montagne à l'âge de vingt-neuri ans, le 8 août. De la part de : Anne et Saskia, son épouse et sa

fifie, M. et Mine Jean Haina du Fretay, ses parents,
Olivier, Eudes, Gildas et Kavier,
ses frères,
M. et Mme Henri Walter,

M. et Mine Henri. Walter, ses beaux-parents.
M. et Mine Charles Walter, Mile. Sylvia Walter, Mile. Sylvia Walter, Ess beau-frère et belles-sœurs.
Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, la 14 soût, en l'église de Ploaré, Douarnemez (Finistère).
Cet avis tient lieu de faire-part.
10 bis, rue Hensin. 75016 Paris.
14 bis, rue d'Alleray, 75015 Paris.

Nous apprenons le décès da
 M. Patrick HENNESSY,
survenu le 9 août, en son domicile
de « La Gibauderie » (15200).

TNé le 16 juillet 1902 à Boulogne-sur-Seine (Seine), Patrick Hennessy était, Ingénieur agronome. Fils ainé de Patrick-Jean Hennessy, ambassadeur de France, ancien député de la Charante, Patrick Hennessy a été cogérant, avec son frère Killam et son cousin Maurice, de la société Hénnessy, célèbir e maison de négoce de cognac, jusqu'en 1970. Patrick Hennessy était particultarment chargé des questions viticoles et des affaires societes de la société. Il éteit proprié-taire d'une écurie de course et membre du Polo de Paris.]

M. Pierre Lelièvre, L et Mme Jean Lelièvre, L et Mme Philippe Lelièvre, L et Mme Bernard Sigros et leurs Naissances

Mme Plerre LELIEVRE,

40, rue Blanche, 75009 Paris. 24, rue d'Alloray, 75015 Paris. 78, avenue de Suffren, 75015 Paris.

- Le doctour et Mme Claude Loisy, Le docteur et Mme Pierre Kolopp, Jean-Patrick et Chantal Loisy et eurs enfante.

Vichy.
50, rue de Gaulle,
Longueville-lés-Metz, 57050 Metz.
4, rue Bosio, Monaco.

de Toulouse, Les Pères dominicains de Marseille et du Mezique,

grandes souffrances. Le Père Morelli avait soixante ans Il était officier de la Légion d'hon-

de familie. [Le Monde du 10 août.]

ses enfants,
Ainsi que ses petits-enfants
arrière-petits-enfants

Mme Léon PECCIA-GALLETTO, née Marguerite Lang,

munie des secrements de l'Eglise, survenu le 8 àoût 1979. Les obséques ont été célébrées dans l'intimité l'amiliale, le 10 août, en l'église Notre-Dame-des-Champs, sa paroisse.

73006 Paris. 34, avenue du Roule, 92200 Neully-eur-Seine.

Nos abonnés, bénéficism d'une reduction sur les insertions de - Carne du Monde », sons priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières bandes pour juitifier de cette qualité

MOQUETTE 100 % PURE LAINE T3 - T4 à MOITIE PRIX, divers coloris au

334, rue de Vaugirard, Peris-15° Métro Convention
Tél. 842-42-62 os 250-41-85
OUVERT EN AOUT

# - Le docteur Marguerite Pitot, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du docteur Georges PITOT, survenu le 9 août 1979, à Beaucaire. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le vendredi 10 août, à Saint-Gilles (Gard).

— On nous prie d'annoncer lu décès accidentel du docteur Jacques RANQUET, survenu à Orange (Vauctuse). le 8 août 1979, à l'âge de ciuquante-deux ans.

De la part de :
Mme Jacques Ranquet, née Nicole Bèque, sa femme,
Mme Edouard Ranquet, sa mère,
Et de tous les siens.
Les obsèques ont été célèbrées le 10 août 1979, en l'église Saint-Florent d'Orange.
26, rue du Noble, 84100 Orange.

- Mme Bernhard Salinger, son

épouse,
M. et Mme René Salinger.
ses enfants,
Emmanuel, Aune, Benjamin,
Jérémie, Joachim,
ses petits-enfants,
Mme veuve Selma Spielmann,

sa sœur. M. et Mme Herbert Spielmann.

M. et Mme Herbert Spielmann, ses beau-frère et belle-sœur, Raymond, Yvonna, Claude, Franceiine, ses neveux et nièces, Et toute la famille, ont la douleur da faire part du décès de M. Bernhard SALINGER, survenu à Dijon, le 10 août 1979, dans sa soixanté-dix-huitième année. Les observes out été seliébrées

Les obsèques out été célébrées à Dijon, le lundi 13 août, suivies de l'inhumation au cimetière de Dijon. Cet avis tient lieu de faire-part.

e Mon fils, puisses-tu accuell-lir mes paroles, te pénétrer de mes recommandations, en

prétant une orelile attentive à la sagesse et en ouvrant tor cœur à la raison ( »

Remerciements

18, rue Gagnereaux, 21000 Dijon. 33, square Montsouria, 75014 Paris.

— M. et Mme Maurice Monge,
Mile Sergine Evrard.
Et toute la famille,
dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques
de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de
. Mile Renée EVRARD,
adressent à tous leurs amis leurs très
sincères remerciements.

— Les familles Guedi, Aharfi,
Baracassa, Marion, Zadgorski, Zemmour, Tabet, Fhal,
très sensibles aux marques de sympathie et d'affection dont elles ont
été entourées lors du décès de
Mme veuve Léon GUEDJ,
née Céleste Baracassa,
survenu à Marseille, le 3 sout 1879,
prient toutes les personnes quit par

prient toutes les personnes qui, par leurs messages, témoignages et par leur présence se sont associées à leur deuil de trouver tel l'expression de leurs remerchements les plus sincères.

— Son épouse et ses enfants rap-pellent à tous ses amis le souvenir

MERCREDI 15 AOUT 11 h., entrée, place Edmond-Rostand, Mme Zujovic : « Le Luxem-

Rostand, Mme Zujovic : «Le Luxem-bourg et ses statues». 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mme Garnier-Ahlberg : « Hôtel de Suily ».

Suily s.

15 h., façade, portall gauche,
Mme Pannec: « Notra - Dame de
Paris et l'île de la Cité » (Caisse
nationale des monuments histo-

nationale des monuments historiques).

15 h., entrée côté Seine : « Le parc
de Bagatelle » (L'Art pour tous).

15 h., 2, rue des Ciseaux : « SaintGermain-des-Prés » (Mme Barbler).

15 h., 23, quai Couti : « Institut
de France » (Mme Camus).

15 h. mêtro Abesses : « Cité
d'attistes et jardins secrets de Montmarte » (Connaissance d'ici et d'allleurs).

isura).

15 h., 93, rue de Rivoli : « Minis-tère des finances » (Mme Ferrand).

15 h., métro Saint-Paul-Le Marais :
« Le Marais inconng » (Lutèce

visites).

15 h., 2, rue Frochot : « Bas Mont-martre » (Paris inconnu).

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-L'He : « Les hôtels de l'He Baint-Louis » (M. Teurnier).

Visites et conférences

Oscar WEISSEBERG, décédé le 15 août 1974

Anniversaires

Mile Edisabeth Lelièvre, Mile Marie-Dominique Lelièvre, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

leur épouse, mère, grand mère, arrière-grand-mère, survenu le 11 août 1979, dans sa quatre-vingt-cinquième année, muule des sacrements de l'Egilse.

Le service religieux sera célébre le vendredi 17 soût 1979, à 10 h. 30, en l'égilse de la Sainte-Trinité, place d'Estieune-d'Orves, sa paroisse, et l'inhumation dans l'intimité familiale, au cimetière du Père-Lachaise.

Jean-François, Jean-Pierre et Mir-jana, Jean-Louis, Marianne, Jean-Jérônis, Maris - Catherine, Marie Nathalis et Jean-Nicolas Kolopp,

Mile Marie Loisy, font part du décès de font part du décès de .

Mme Louis L-OISY,
nés Marie-Henriette Lagorio,
survenu à Monaco, le 8 août 1978,
dans sa quatre-vingt-sixème année.
123, boulevard des Etats-Unis,

et du Mexique,
Ses parents proches et allies,
Ses nombreux am is de France,
d'Urugusy et du Mexique,
Les « Anciens de Dachau »,
ont la douleur de faire part du
décès du

Père Alexandre MORELLI, dominicain,
survenu. le 7 août 1975, à Marsellle,
à l'hôpital du C.R.A.C.M., au terme
d'une terrible maladie et de très

Les obsèques ont eu lieu, le ven-dredi 10 août, dans l'église des Réformés, à Marseille. Le corps a été inhumé au cime-tière Saint-Pierre, dans le tombeau

M. et Mme Jacques Peccis-Galletto,
Le docteur Nicole Peccis-Galletto,
M. François Peccis-Galletto,

Cet avis tient lieu de faire-part. 143, boulevard du Montparnasse, 73008 Paria

## prix exceptionnel de 58 F le m2 Pase par spécialistes et devis gratuir

### CHAMPAGNE **BESSERAT DE BELLEFON**



### Préférez-vous le genre pulpeux où le genre pétillant? SCHWEPPES Lemon ou e Indian Tonic ».

**VENDEZ** \* LIVRES DISQUES (33 tours parfait état) Palement comptant

en espèces ou C.B. Si vous rachetez livres, papeterie on disques, paiement en bons avec 20 %

2, rue de l'Ecole-de-Médecine,

# miracle Oz

LAK

DU DO

en +

angle 26, BOULEVARD Saint-Michel : ODEON - R.E.R. : LUXEMBOURG 329-21-41, poste 52, utorisation écrite des parents pour les moins de 18 ans

taires soviétiques à propulsion nucleaire » Ce choix devrait leur permettre d'opérer loin des bases Longs de 247 mètres, ces navires seront, de par l'eur taille, les plus grands bâtiments de guerre soviétiques après les porte-avions Ktev et Mtnsk. En dépit de ces dimensions, il ne semble pas qu'ils pulssent être assimilés à cette catégorie — taille trop effilée — hien que les experts pensent qu'ils seront équipes d'avions à décollage vertical et d'hélicoptères. Cet ensemble, complété par une fermidable batterie de canons et une large panoplie de missiles de types divers, devrait, selon le rédacteur en chef du Janes, permettre à ces croiseurs de bataille de jouer un rôle déterminant dans les confitts où ils auraient à intervenir.

# DÉFENSE

### L'U.R.S.S. construirait des croiseurs lourds à propulsion nucléaire

de police de Saint-Cyrau-Mont-d'Or. Liste (par ordre de mérite) des candidats admis au premier concours d'élève-Selon l'encyclopédie britannique spécialisée Jane's Pighting Ships 1979-1980, l'Union soviétique développerait actuellement pour sa marine un nouveau type de grojegur lourd à promision CANDIDATES:
Mmes Mynzalin, Diard, Roulière,
Baccanini, Bertrand, Doglioni: de croiseur lourd à propuision nucléaire. Dans sa nouvelle édi-Baccanini, Bertrand, Doğiloni:

'CANDIDATS':

MM. Choury. Servos, Breque.
Squarcini, Rouger, Pares, Grandil.
Fay, Guitard, Colgnard, Synaklewor,
Legrand, Sautier. Cohade, Fleesch,
Gay, Marchado, Bonnafous, MontasHer, Ducotroy, Cuffon, Fournier,
Reymon-Cuyamier. Democrate, Soutric, Zarbi, Neyret, Guiraud, Ehlinare Sauvaitra Patronille Michelin. tion, parue mardi 14 août, à Londres, le Jane's precise qu'une douzaine de navires de cette classe, a puissamment armés » et jaugeant quelque 32 000 tonnes, pourraient être construits. Deux seraient déjà en cours de réalisation aux chantiers de Leningrad.

ger, Sauvaitra, Petronille, Michelin, Tiercin, Bongrain, Duchniai, Palos, Cibe, Scoffoni, Bertrand, Couture. tion aux chantiers de Leningrad, sur la Baltique, et le premier d'entre eux pourrait commencer ses essais l'an prochain. Pour le capitaine John Moore, rédacteur en chef de l'annuaire britannique, il est difficile de rattacher à une catégorie exis-Liste (par ordre de mérite) des candidats admis au second concours d'élève - commissaire tante ce nouveau type de navire sur lequel on ne dispose que de peu d'éléments. « Ces bâtiments, dit-il, qui n'ont, pas et qui n'au-ront pas d'équivalent dans la MM. Castano, Bellour, Bouwerol, Rodrigues, Begue, Venobre, Mehaut, Zerbone, Barre, Pirouelle, Bardhuin, Marze, Portal, Cadenel, Ambrosi, Barboni, Nusset, Taris, Guerin.

marine américaine, seront les premiers navires de surface mili-

### A LOCARNO

### Le miracle Ozu

Il n'v avait pas foule, en mars -1978, quand, quinze ane après la aurait pu y ajouter Alain Tanner, la seconde « remake » de la premort du cinéaste, le premier film du formé, il est vrai, lui aussi, à Lon-Japonais Yasujiro Ozu, jamais projeté sur nos écrans an séança com-merciale régulièra, Voyaga à Tokyo, . Cahiers du cinéma ont commencé à entama sa carrière. Malgré l'hommage rendu par Georges Sadoul dans son feuilleton des Lettres tran-çaises du 19 décembre 1968 (\* Un très grand réalfsateur est mort »), malgré la brochure que lui consacra Max Tessier dans l'Anthologie du cinéma en 1971, la critique trancelse et la distribution française avaient rechigné devant un metteur en scène traitant de suiets exclusivement modernes, loin de l'exotisme du'film à costumes, comme en marge des grands thèmes politiques.

Yasujiro Ozu n'entrait pas dans la catégorie du film d'auteur telle que l'avait imposée la leune génération critique des Cahlers du cinéme, en 1971, la critique française Truffaut, Goderd, Rohmer, au cours des années 50. Aucune odeur de souffre n'émanait de sa production. da la revue Positit à l'époque. Ozu traitait de sulets très banalement

quotidiens, dans un style dépoullé au possible, qui sedulrait vite la critique anglo-sexonne. Notre premier contact, tout théorique, nous l'eûmes par le truche-ment de la revue iondonienne Sight and Sound, début 1958, en ilsant un article de Lindsay Anderson, < Two Inches off the Ground . (50 centimêtres au-dessus du sol), consacré à Tokyo Story, notre Voyage à Tokyo. L'Initiateur du mouvement du • Free Cinema • avec Karel Reisz, l'auteur de l'admirable Everyday Except Christmas, alors riche de ses seuls documentaires — Il devalt réaliser plus tard des films de fiction comme The Sporting Life œuvre aul liait. Inséparablement, présence du quotidien, rigueur de la forme et qualité de l'émotion. Lindsay Anderson et, blen avant lui, son modèle Yasujiro Ozu annonçalent

> C'est d'allieurs par le bials de cineastes contemporains com m e Chantal Akerman, Peter Handke, Wim Wenders, avouant leur admiration

tout un mouvement moderne : où

documentaire et fiction semblent

#### CINQ CENTS FILMS A MOSCOU - : " Le XIº Festival International du

film, qui s'ouvre ce mardi 14 août à Moscou, prend cette année une Importance particulière pour le soixantième anniversaire du cinéma de cinq cents films de cent quatre pays seront présentés. Près d'un millier de cinéastes sont présents à Moscou à cette occasion, parmi lesquels Francis Ford Coppola, Carlos Saura, Francesco Rosi; des acteurs tels que Gian-Maria Volonte. Daniel Olbrychski, Claudia Cardinale et Irène Papas participent également à la manifestation.

M. Léonide Mossine, directeur général du Festival, a déclaré qu'il ne devait pas être seulement - une arène d'émulation créative, mais aussi un forum d'échange amical et de compréhension mutuelle dans l'esprit de l'Acte linal de la contérence d'Helsinki ». C'est la réalisateur Christian Jaque, qui représentera la France dans le jury.

dres même du temps du . Free remettre en question leur ignorance. Et tout d'un coup le miracle s'est produit. Ozu est en train de devenir en France, svec le décalege déjà mentionné, l'auteur par excellence : Voyage à Tokyo (1953) fut finalement un succès, le Goût du saké (1962). le dernier film tourné par le cinéaste plus encore. Trois autres films de la demière période d'Ozu vont être projetés la saison prochaine. La jeune femine qui osa prendre le

était au jury de Locamo cette année Jean-Plerre Brossard, le directeur du Festival de Locamo, svalt vu grand. Matin et soir, dans deux cinémas de la ville, un public fidèle allalt voir chacun des douze films nus, échelonnés entre 1931 et 1962. Une brochure, éditée pour circonstance, avait le mente de grouper un ensemble d'études, françaises ou angio-saxonnes, dont le rapprochement même ne manquaît pas de saveur. Pour Paul Schrader, l'ancien critique devenu metteur en scène ( Blue Collar et Hardcore) Ozu, avant même Drever et Bresson. a porté à la perfection absolue le style qu'il comme « transcendental », disons spiritualiste, en echématisant Mals un autre critique anglo-saxon, un peu plus loin, n'hésite pas à le qualifier de « réactionnaire », rejoi-gnant les préjugés autrefois nourris, de façon plus ou moins consciente, par les Cahlers du cinéma et Positif. Un élément capital manquait au dossier, la référence au livre juste

paru à Londres, sous le titre To Distant Observer, de Noël Burch, cet Américain naturalisé français qui enseigne la théorie du cinéma à Paris mais a dû se remettte à écrire dans sa langue natale pour pouvoir être publié. Noël Burch tente une nouvelle analyse du d'Ozu en particulier, à partir de ce qu'il définit comme une approche matérialiste - de la forme, en référence à Eisenstein et à Brecht Il étudie minutieusement la technique d'Ozu dans ses films muets

trois d'entre eux étaient présentés à Locamo — et ses premiers films periants jusqu'à 1940. Ozu, pour lui, atteint la periection en 1942 avec Il était un père, achevé après Pearl-Harbor, puis perd son originalité par une « graduelle pétrification dans la rigidité académique ».

### Une morale de la famille

nous avons vus. et d'abord Je suis né, mais... (1932), raconte, avec la liberté du cinéma muet américain qu'il a admiré, une histoire souven drôle du point de vue des enfants, particulièrement importants dans cette période de l'œuvre du cinéaste : enfants qui questionnent leur père sur sa servilité face à un patron tout-puissant. It était un pere, assez marque par le climat de l'époque, celui de l'engagement total du Japon dans la guerre, définit une morale de la familie qui après-guerre, a'épanouira dans une direction juste opposée, celle du Japon démocratique façonné par l'Amérique victorieuse. L'homme triomphe, au sens humaniste occidental, outre Voyage à Tokyo, dans

### MERCREDI -

MONTE CARLO vo - MADELEINE vf - QUINTETTE vo 7 PARNASSIENS of - GAUMONT CONVENTION of PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - MARLY Enghien



### A PARIS: HALFFTER, MANOURY ET IVES

### Le quatuor et la conversation

deux œuvres encore plus subtiles, tissement artistique à l'usage des touristes mélomanes que comme mière, Printemps tardif (1949), en une manifestation culturelle à part entière, le Festival estival pourrait sort bien éviler de prennoir et blanc, et Fin d'automne pourrait jort bien éviter de pren-dre le risque d'inscrire à son pro-gramme des œuvres contempo-raines. On peut prévoir qu'elles n'attireront qu'un public specia-lisé, d'autant plus limité que la plupart des amateurs qui le com-posent habituellement sont hors de Paris à cette époque de l'an-née. Le mérite de Bernard Bonaldi, directeur du Festival, n'en est que plus grand d'avoir tenté l'aventure en invitant le quatuor à cordes de l'Eusemble 2e2m, qui présentait le Qua-tuor n° 3 de Cristobal Haljfter (1930) en création française, un Quetuor de Philippe Manoury (1952) en première audition, et le Second Quatuor de Charles Ives (1874-1954). La problématique et la stylistique d'Ozu telles que nous les retrouve-rons dans ses mellieurs films après 1945 ont le caractère de l'évidence. Rôle immuable de la famille, priplace occupée par la femme qui avec Fin d'automne, d'une part. Mais raffinée qui doit beaucoup à l'art du romancier, avec des ecénarios très élaborés, un dialogue dont l'importance est capitale, un travail sur le comédien inégalé à ce jour. L'art d'Ozú ouvre définitivement sur la modernité par son refus du mélodrame, des temps forts, de toute

Ecrit en un seul mouvement de vingl-cinq minutes, le Troisième Quatuor de C. Haiffer peut cependant se décrire en qualques phrases: des murmures indistincts coupés de silences, avec, parfois, une note tenue qui porte à elle seule tout le poids de l'expression, et de temps en temps un éclat jugitif de tous les instruments, qui disparaît mussibli pour laisser la place aux chuchotements du début. Par la suite, des contrepoints très calmes en notes égalés s'élèpent à fleur de cordes, que de brusques chutes cordes, que de brusques chutes « sforzando » viennent briser, tan-

dis qu'on revient au pianissimo. pour les cordes seules doit toujours Tout cela est très clair, très payer son tribut à l'histoire. simple, un peu trop peut-être pour intéresser de bout en bout, et les très grandes difficultés de jusquelques mots d'introduction dont Philippe Manoury a fait précéder Philippe Manoury a jait precent l'audition de son quatuor témoi-gnent assez ben d'une démarche tout à jait opposée. « J'al cherché, dt-il, à écrire une musique qu'on ne puisse pas réduire à un plan trop évident, qui mette en échec la description synthétique, de la même facon qu'il est impossible même façon qu'il est impossible de résumer le Neveu de Rameau, de resumer le Nebeu de Ramaux, par exemple. En cela, je m'oppose à certaines tendances simplifica-trices de la musique contempo-raine. J'ai voulu mettre l'accent sur le discours lui-même et non-sur les éléments dont il se compose.

### L'importance du ton

S'il est regrettable, pour les commodités de la critique, que le compositeur ait effectivement atteint son but, rendant ainsi caduque toute velléité de décrire la forme et le déroulement de sa partition, on peut du moins épo-quer le caractère pur et dur d'une musique concentrée, toujours jaillissante, qui ne développe les idees saillantes que pour s'en servir de tremplin pers de nouveaux horizons. Le souvenir du Trio de Schoenberg passe parfois fugiti-vement, dans la tension instru-mentale, dans une certaine aprete harmonique et rythmique, mais c'est peut-être parce que l'écriture

inéluctablement sur ses rivages. L'anti-art, lui aussi, devient un art et une catégorie de musée. Fluxus jinira dans le même piège dit G. Brecht, comme Dada, le cubisme et lès autres... »

JACQUES MICHEL

tesse et de mise en place, a paru excellente, mais il y manquait peut-être encore l'interprétation. et, si cette réserve ne met pas en cause la qualité des quatre musiciens (Daniel Remy, Alain Chomarat, Jean-François Benatar et Pierre Moschetti), elle a son et Pierre Moschetti), elle a son importance car le a ton » est, bien souvent, l'élément le plus important d'un discours. En l'absence de toute intrigue littéraire et de toute progression dramatique évidente, comment une musique qui rejuse par alleurs de montrer son architecture peut-elle soutenir l'intérêt pendant trente minutes si l'interdant trente minutes si l'interdant trente minutes si l'interdant elle soutenir l'intérêt pendant trente minutes si l'interdant elle soutenir elle soutenir si l'interdant elle soutenir l'intérêt pendant trente minutes si l'interdant elle soutenir si l'inte dant trente minutes, si l'inter-prétation ne vient pas donner à l'instant présent quelque chose d'unique et d'irrésistible ? Naturellement, de nouvelles exécutions de l'œuvre ne manqueront pas d'alter dans cette direction et donneront une image chaque fois plus proche de ce qu'attendait le

compositeur. Le Second Quatuor de C. Ives pose un peu le même problème; le titre même des deux premiers le titre même des deux premiers mouvements : « Discussion » et « Arguments », indique bien qu'il s'agit également d'une musique évoluant de jagon imprévisible et dont la cohérence obéit à d'autres lois qu'à celles de l'architecture traditionnelle. Mais si le langage, très avancé pour l'époque (1907-1913), est désormais devenu aussi classique que celui de l'école de Vienne, la partition est presque totalement dépourous d'indications de nuances. Il semble que le compositeur ait voulu réserver aux interprètes le choix de celle-ci, exactement comme server aux interpretes le choix de celle-ci, exactement comme un dramaturge ne spécifie qu'assez rarement le ton, que les comédiens doivent trouver eux-

mêmes.
C'est affaire de tradition, et les œuvres d'Ives sont encore si rarement jouées en France que, au lieu de regretter que le Quatuor 2e2m nous ait donné une Quatuor 2e2m nous ait donne une vision uniforme et un peu la-borieuse de l'œuvre, il vaut mieux se réjouir qu'il ait osé l'affron-ter, même s'û ne doit en décou-orir l'expression fuste qu'un peu plus tard. Récemment constitué, le Quatuor 2e2m a l'avenir devant fut.

GÉRARD CONDE

### Exposition

(1960, en covieur).

mauté des rapports parents-enfi

dramatization, grosso modo de la

hollywoodlen hérité de Griffith. Ses

films ont parfols la subtilité du

cinéma direct cans le moindre mou-

vament de caméra, ou presuue, lis

étalent le temps, la matérialité du

temps, comme le meilleur cinéma

expérimental. Mais ils continuent à

raconter des histoires : Yasujiro Ozu

touchait le plus large public i Le

miracle aujourd'hul relève de la

LOUIS MARCORELLES.

### Le voyage Fluxus

L'art d'avant-garde a la vie dure à Nice, mais il parvient à l'un d'eux, Naim June Paik, ce survivre, contre vents et marées, hien que la ville ait réduit son aide. De temps à autre, il fait une apparition qui rappelle que le terreau niçois a également produit des artistes qui furent, à leurs débuts, dans les ennées 60, « refusés », mais figurent maintenant dans les musées sous la dénomination d' « Ecole de Nice ».

A quelques pas du bord de mer où l'on s'ébat a soleil, la galerie des Ponchettes est transformée Yves Klein en fut l'un des agi-tateurs de proue.

Aujourd'hui, c'est Ben Vautier

Aujourd'hui, c'est Ben Vautler qui est à l'avant-garde de cette avant-garde niçoise. Grâce à lui la galerie des Ponchettes, qui dépend des musées de la ville, accueille l'exposition Fluxus, d'abord présentée à Lyon, avant d'aller en Hollande et an Danemark. Fluxus est un mot extrouvés, sinon inventé par un artiste, George Maciunas. Comme le mot dada, il ne veut rien dire.

son histoire, l'art qui se prend au sa fascination fétichiste. sérieux sécrète son contraire, un Le phénomène anti-art est aussi antidote salutaire qui agit comme un rappel à l'ordre « Tout grand artiste a le sens de la provoca-tion », disait sans ciller Cravan. Les artistes de Fluxus ne cessent donc de provoquer l'art des mu-sées et de guerroyer contre lui. Comme si l'art était chose trop sérieuse pour être laissé aux seuis artistes. Selon Ben Vautier, l'art st partout et on n'a nul besoin de spontanéité.

Il substitue au cérémonial de Les grands-pères de cette lignée la culture à base de références est partout et on n'a nul besoin d'être patenté pour en faire.

le divertissement qui n'a d'autre source que l'instant où il vient au monde. Il veut être un art sans histoire, hors de l'histoire de l'art. Et, cependant, il échoue

rage »). Cage, musicien, inventeur d'un morceau de siènce de quatre min u tes trente-trois secondes. Le second a effacé les images de l'œuvre, le troisième les sons.

A quelques pas du bord de mer où l'on s'ébat au soleil, la galerie des Poncettes est transformée en foire aux puces de l'art, avec un amas d'objets hétéroclites et des pièges à visiteurs de bonne volonté. Le mot d'ordre : remettre en question les idées recues tre en question les idées reçues et aller an-delà du simple regard; au lieu de se contenter de voir, il faut participer, jouer au ping-pong avec des raquettes en plomb ou en plumes, se balancer sur une escarpolette, regarder un plano silencieux, bourré de son, dont se nourrissent les ânes, des performances vidéo, des mots qui annoncent la révolution de et le mot dada, il ne veut rien dire, dont se nourrissent les anes, des mais il est assez ambigu pour évoquer quelque chose de vital et de dérisoire à la fois.

Périodiquement au cours de l'art, au lieu de subir passivement

généralisé que celui de l'art : G. Brecht, Maciunas, Paik, Filliou, Ben, Spoerri, Flynt, Hyggins, Vos-tell et bien d'autres, comme ceux de Dada aux années 20, viennen: du monde entier, des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Italie, du Japon, da Hollande... avec le même arse-nai d'une culture de la contre-culture, qui plaide pour un art ★ Pluxus international, galarie des Ponchettes, à Nice. V.O.: HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS



### MERCREDI



### Un musée Napoléon dans l'aile des princes du château de Fontainebleau

princes, doit ette incree dans les prochains mois pour être aména-gée en musée na poléonien — musée qui sera en principe ouvert dans les années 1982-1983 — à la suite de la récente acquisition d'un important ensem-ble de documents et d'oblets d'est ble de documents et d'objets d'art napoléoniens (le Monde du 10 août).

Pour les musées de France le

V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN QUINTETTE 7 PARNASSIENS



L'aile droite du château de choix de Fontainebleau s'impo-Fontainebleau, dite l'aile des sait : l'histoire du château est princes, doit être libérée dans les liée à l'empereur. Tandis que choix de Fontainebleau s'impo-sait : l'histoire du château est liée à l'empereur. Tandis que Versailles est le château de l'Ancien Régime, Fontainebleau est celui de la Renaissance et de l'Empire. Une aile de ce bâtiment est consacrée à François 1<sup>er</sup>, l'autre à Napoléon 1<sup>er</sup>. On y trouve déjà la saile du trône, une bibliothèque restée intacte, la chambre de l'empereur, le salon et la table sur laquelle fut signée chambre de l'empereur, le salon et la table sur laquelle fut signée l'abdication, la cour dite des Adeux... Joséphine y avait fait décorer plusieurs plèces et c'est à Fontainebleau que Napoléon avait reçu le pape Ple VII.

Parmi les œuvres acquises récemment par l'Etat et qui appartenaient au prince Napoléon et à sa sœur, figurent deux tableaux de David : une version restée dans la famille du Passage des Alpes par Bonaparte, et un

restée dans la famille du Passage des Alpes par Bonaparte, et un Portrait de Napoléon dans son cabinet de travail.

Il semble qu'une certaine répartition des collections devra se faire entre le musée de Complègne, qui évoque le souvenir de Napoléon III, Fontainebleau, la Malmaison et le Bois-Préau, son annexe d'où provient justement Malmaison et le Bois-Freau, son annexe d'où provient justement une autre partie des pièces acquises et qui appartenait à la fondation Napoléon. Ainst, la Malmaison compte des objets du Second Empire et du sacre, à côté de sa collection, riche, relative à la réticée du Consulat.

à la période du Consulat...
Une partie des récentes acquisitions ira aux Archives de France,
une autre au Musée des armées,
mais l'essentiel constituera le fond du musée Napoléon, dans le château qui fut l'une des rési-dences préférées de l'empereur.

CHALCHE

THE STATE OF THE S

Panen 1814x 98



## MULT CINÉ

### LE CRI

HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS

MES CHERS AMIS ELYSEES LINCOLN

7 PARNASSIENS SAINT-GERMAIN HUCHETTE NATION - SAINT-LAZARE PASQUIEN

### NORMA RAE

(à partir de Mercredi) 7 PARNASSIEMS

### **LE CHARME** DISCRET DE LA BOURGEOISIE

(à partir de Mercredi)

7 PARNASSIENS

TE2 DEMOISEILE2 DE WILKO

ELYSEES LINCOLM - HAUTEFEUILLE 7 PARMASSIEMS

LA MAISON

DU DOCTEUR EDWARDES

ELYSEES LINCOLM - QUINTETTE 7 PARNASSIENS

### **SPECTACLES**

### théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'enu, que n'eau ; 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : la Voix humaine. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont japonals. Souffes-Parisiens (295-50-24), 21 h.

21 h. 10 : Boeing-Boeing. Daunou (281-69-14), 21 h. : Remariemot. Huchette '(326-38-99), 20 h. 30 : Is

Huchette (\$28-38-98), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve: la Lecon. Lucernaire (\$45-57-34), L, 18 h. 30 : Une heure avec Baudelairs; 20 h. 30 : Supplément au voyage de Cook; 2 h. 15 : Roméo et Georgette. — II. 18 h. 30 : Tol. l'artiste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30 : Un cœur simple; 22 h. 15 : Paris à mes orelles, mes pleds sont en vacances.

Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : le Préfère.

Nouveautés (770-52-76), 21 h. : C'est à c't'heure-cl que tu rantres.
Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 : Je veux voir Mioussov.
Salle Monod U.C.J.G. (254-86-09), 21 h. : le Tartuife (dernière).

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : les Belges.

Variétés (223-09-92), 20 h. 30 : la Cage aux folles.

### Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages.

#### Jass, pop', folk

Campagne-Première (322-15-93), I. 20 h. 30 : Dzi Croquettes. — II. 20 h. 30 : Vince Taylor et le groupe Magnum : 22 h. : Dave Burell. Bureil.
Caveau de la Huchette (325-65-05),
32 h.: Jimmy Gouriey.
Lucernaire (222-25-50), 22 h.: 30: Yan
Ludovik, Philippe Lemer.
Patio (758-12-30), 22 h.: Maxime
Saury Jazz Fanfare.
Biverbop (325-93-71), 22 h.: 30:
Trio J. Vidal et F. Sylvestre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Mardi 14 août

Les concerts

Eglise Saint-Merri, 21 h. : Musique du Guatemala.

Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Vokalenaemble de Marburg. dir. R. Beck (Lechner, Lassus, Ocke-ghem, Gabrieli).

### Les catés-théâtres

Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30:
Signé Francis Blanche; 22 h.:
Deur Suisses; 23 h. 15: B. Garcin. — II. 22 h. 30: Fopeck.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:
Marianns Sergent; 22 h. 30: la
Bastringus.
Coupe-Chon (272-II-73), 20 h. 30: la
Petit Princs; 22 h.: la Tour du
monde en quatre-vingts jours;
23 h.: Rasoul, je traime.
Cour des Miracles (548-83-60),
20 h. 30: R. Magdane; 21 h. 30:
Commissairs Nicole Bouton;
22 h. 30: Elle voit des nains
partout.
Le Fanal, 21 h.: le Président.
Petit Casino (278-36-50), 20 h. 45:
Phèdre à repasser; 22 h. 15:
l'Espion suisse.
Splendid (887-33-82), 20 h. 45:
Bunny's Bar.
Quatre-Cents-Coups (229-39-69),
20 h. 30: les Yeux plus gros que
le ventre; 21 h. 30: R. Mirmont
et M. Dalba; 22 h. 30: Cause à
mon c... ma télé est maiade.

SERIE NOIRE (Pr.): Bairac, 3(561-10-60): Termea, 17- (350-10-41).
LES SŒURS BRONTE (Fr.): Epéa
de-Bola, 5- (337-57-47).
LES SORCIERS DE L'ILE AUX
SINGES (IL, y.r.): ParamountGalaxie, 13- (550-18-03).
THE KIDS ARE ALRIGHT (A. y.o.):
Paramount-City 8- (275-45-76):

Paramount-City. 8° (225-45-76);
v.f.: Paramount-Opéra. 9° (073-34-37)
TOTO MISERE ET NOBLESSE (it., v.o.): Studio Git-le-Cour, 6° (226-80-25)

v.o.): SUDDO GIV-18-COUR, Se
(328-82-25)
LES 39 MARCHES (A. v.o.): ElyséesPoint-Show, Se (225-67-29).
LE TRESOR DE LA MONTAGNE,
SACREE (A. v.r.): ParamountOpéres, Se (073-34-37).
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER
(A. v.o.): U.G.C.-Marbeuf, Se
(225-18-45): v.f.: U.G.C.-Opére, 2e
(225-18-45): v.f.: U.G.C.-Opére, 2e
(225-80-52).
YETL LE GEANT D'UN AUTRE
MONDE (A. v.o.) (\*): Ermitage, Se (359-15-71): v.f.: Caméo,
Se (246-88-44).
ZOO ZERO (Fr.): Palais: des arts, 3e
(272-62-98); le Seine, 5e (325-93-45).

#### Les grandes reprises

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.): Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Parnassians, 14° (329-83-11); Monte-Carlo, 8° (225-99-83).

ANDREI ROUBLEY (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (548-52-25).

L'AMOUR VIOLE (Fr., °): 14-Juillet-Besignenelle, 15° (337-90-81).

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82)

L'ARNAQUE (A., v.o.): Luceriaire, 6° (544-57-34).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Cluny Paisce, 5° (033-07-75).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Cluny Paisce, 5° (033-07-75).

LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.): Paramount City, 8° (225-45-76).

VI.: Paramount City, 8° (225-45-76).

VI.: Paramount Opéra, 9° (033-34-37): Paramount Opéra, 9° (033-34-37): Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10)

BAMBI (A., v.o.): Ambassade, 8° (356-41-46).

BEN EUE (A., v.o.): Ambassade, 8° (356-9-68): Saint-Michel, 5° (326-

(359-19-08); Saint-Michel. 5° (325-79-17). V.f.: Françaia 9° (770-33-88); Gaumont Sud. 14° (331-51-16); Montparnasse Pathé. 14° (322-19-23); Wepler, 18° (337-50-70) Gaumont Gambetta. 20° (797-64) Gaumont Gambetta, 20° (17702-74); Fauvetta, 13° (331-58-86).

BERNARD ET BIANCA (A., v.L.);
Gaumont Sud. 14° (331-51-15).

LA BETE (Fr.); U.G.C. Odsom, 8°
(325-71-08); Biarrita, 8° (723-89-23);
Cinemonde Opéra, 9° (770-01-30);
U.G.C. Gare da Lyon, 12° (34301-59); Bienvenue Montparnasse,
15° (544-25-02); Murat, 16° (65199-75).

ELYSES LINCOLN (v.o.)
7 PARNASSIENS (v.o.)
SAINT-GERMAIN HUCHETTE (v.o.) SAINT-LAZARE PASQUIER (v..f) NATION (v.f.)



MERCREDI PARAMOUNT CITY vo/PARAMOUNT ODÉON vo/14 JUILLET BASTILLE vo PARAMOUNT OPÉRA VE/PARAMOUNT MONTMARTRE VE/LE PASSY VE PARAMOUNT MONTPARNASSE VF/ CONVENTION ST-CHARLES VF PARAMOUNT GALAXIE VF/ PARAMOUNT MAILLOT VF/ PARAMOUNT ORLÉANS VF

# un éclat de rire



VERSAILLES Cyrano / VILLENEUYE ST-GEORGES Artel / NOGENT Artel MONTREUIL Méliès / PANTIN Carrefour / ENGHIEN Français / PARINOR Aulnay BUXY Boussy St-Antoine / PARAMOUNT Orly / PARAMONT La Varenne LA CELLE ST-CLOUD Paramount Elysée II

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe ans La cinémathèque

Challiot (704-24-24), Hommage à Alfred Hitchcock, 16 h.: Mais qui a tué Harry?; 18 h.: la Main au collet; 20 h.: Fenêtre sur cour; 22 h.: Sueurs froides.

Beaubourg (278-35-57), relâche. Les exclusivités

A NOUS DEUX (Fr.): Berlits, 2º (742-60-33): Marignan, 8º (359-

A NOUS DEUX (FT): Berlita, 29
(742-60-33): Marignan, B (35992-82).

AU BOUT DU BOUT DU BANC (FT.):
U.G.C. Marbeut, B (223-18-45).

AVALANCHE EXPERSS (A., V.O.):
Normandie, S (359-41-18). V.I.:
ERL 2\* (238-83-63): Rotonde, 6\*
(633-08-22).

BOULEVARD NIGHTS (A., \*\* V.O.):
Biarritz, B\* (723-69-23); Caméo, 9\*
(246-68-44).

BUCE RUGERS AU XXV\* SIECLE
(A., V.O.): U.G.C. Danton, 6\* (32942-62): Elysées-Cinéma, B\* (22537-90). V.I: Bez, 2\* (226-83-83);
Caméo, 9\* (346-66-44); U.G.C. Gobelina, 13\* (331-06-19); Metral, 14\*
(539-52-43): Magie Convention, 15\*
(528-20-64): Clichy-Pathé, 18\* (52237-41); Miramar, 14\* (320-89-82);
Les Tourelles, 20\* (535-51-98)

LE CANDIDAT COCO LA FLEUR
(Ant. V.O.): Palais des Arts, 3\*
(272-62-98).

CEDDO (56n, V.O.): 14-Juillet-Baetille, 11\* (357-90-81); Bacina, 6\*
(633-43-71).

CORPS A COSUR (Fr): Paramount
Montparusse, 14\* (329-90-10).

DANS LES PROPONDEURS DU
TRIANGLE DES BERMUDES (A.,
V.J.): Napoléon, 17\* (330-41-46).

LES DEMOISELLES DE WILEO (Poi,
V.O.): Hautafeuille, 6\* (633-79-38);
Elysées-Lincoin, 8\* (339-38-14);
Parussien, 14\* (327-56-81);
LE DROLESSE (Pr.): Epée de Bots,
LE CATTE L'A' - L'Autafeuille.

(9-79)
LA DROLESSE (Pr.): Epée de Bois,
37 (337-57-47); Hautefeulle, 64
(633-79-38): Madeleine, 8\* (073-56-03).
L'ECHIQUIER DE LA PASSION (AL., v.o.) Marsis, 4° (278-47-86).
L'EMPTRE DES SENS (Jap., °° v.o.):
J.-Benoir, 9° (874-40-75).
ET LA TENDRESSE 7. EORDEL 1
(Pr.): 81yz, 5° (633-08-40); Français, 9° (770-23-88); Capri. 2° (568-11-69); U.G.C. Marbeuf. 3° (225-18-45); U.G.C.

11-89); U.G.C. Marbouf. 3 (225-18-45).

FELICITE (Fr.): Saint-André-des-Aria & (325-48-18)

La FEMME GAUCHERE (All., v.o.):
14-Juillet-Parnasse, 5 (328-58-00).

FLIC OU VOYOU (Fr.): Elchetieu.
2 (233-56-70); Marignan, 8 (339-97-32); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23).

GAMIN (Col., v.o.): Boumparte, 6 (328-12-12).

HAIR (A., v.o.): Hautefeuille, 6 (633-78-38); Gaumont Rive Gau-

che. 6° (548-26-36); Gaumont Champs-Elystes. 5° (339-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42). V.I.; Impérial, 2° (742-72-52). HAMBURGER FILM SANDWICH (A. v.o.); Panthéon. 6° (633-13-04). HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.); Le Seine. 5° (225-95-99) L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.); Le Seine. 5° (225-95-99).

Le Seine, 5º (225-95-99).
L'HYPOTHESSE DU TARLEAU VOLE
(Pr.): Le Seine, 5º (325-95-99).
L'INCEOYABLE HULE (A., v.l.):
Capri, 2º (509-11-69).
INTERLEURS (A., v.o.): Studio
Alpha, 5º (033-39-47).
LINA BRAAKE FAIT EAUTER LA
BANQUE (All., v.o.): Studio
Raspall, 14º (320-38-98). — V.L.:
U C.C.-Opéra, 2º (261-50-32).
WELODY IN LOVE (A., v.o.) (ew]:
Clumy-Palace, 5º (032-07-76).
V.f.: Maréville, 5º (770-72-86);
U.C.C.-Opéra 2º (261-50-32).
MEURTRE PAR DECRET (A., v.o.):
Publicis-Champs-Siyées. 3º (720-76-23). — V.L.: Paramount-Opéra
9º (073-34-37).
MEURTRES SOUS CONTROLE (A., v.o.) (28):
V.o.) (28): Publicis-Matignon, 8º (239-31-97). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90); Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90); Paramount-Montre Express (A. v.f.) (299-90-10)

mount Montparnasse, 14° (32990-10)
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Capri. 2\* (508-11-69); ParamountGaiszie, 12\* (508-18-03).
LES MOISSONS DU CIEL (A. v.o.):
Luxembourg. 6\* (533-97-77);
Concorde. 8\* (339-92-84). — V.f.:
Saint-Lazare-Pasquier; 8\* (38735-43); Athèns, 1\*\* (343-07-48)
MOLIERE (Fr.): Buboquet, 6\* (22287-23).

MOLIERE (Ft.): Bilboquet, 8\* (222-87-23).

MORT SUR LE NIL (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37)

NORMA RAE (A., v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40): Pagode, 7\* (705-12-15): Baizac, 8\* (561-10-60): v.f.

14-Juillet-Bastilla, 11\* (357-90-51).

(705-12-15): Bairac. 9 (561-19-60):
vf 14-Julliet-Bastilla, 11e (35790-81).
NOW VOYAGER (A., v.o.): Clympic, 14e (542-67-42)
PHANTASM (A., v.o.): (\*\*): ClumyEcoles, 5e (354-20-12): Blarritz, 8e (723-68-23): vf: Britagne, 6e (723-68-23): vf: Britagne, 6e (723-68-23): Vf: Britagne, 7e (723-68): U.G.C.-Opèra, 2e (26150-22).
PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.): Saint-Germain-Village, 9e (83387-99): Pagoda, 7e (703-12-15): Palais des arts, 3e (272-62-69).
QUATRE BASSETS POUR UN DANOIS (A., v.i.): La Royale, 8e (263-82-66): Diderot. 12e (34319-29)
QUATRE BASSETS POUR UN DANOIS (A., v.i.): La Royale, 8e (263-82-66): Diderot. 12e (34319-29)
LA SECTE DE MARRAKECH (A., v.o.) (\*): U.G.C.-Danton, 6e (32943-62): Normandie, 8e (359-41-18): vf: Rex. 2e (228-83-93): Bretagne, 6e (222-57-67): Helder, 2e (770-11-24); U.G.C.-Gara de Lyon, 12e (343-01-59): U.G.C.-Gobelina, 13e (331-68-19): Mistral, 16e (838-20-64): Paramount-Montmantre, 12e (808-34-23): Secrétan, 19e (206-71-33).

DANTON - U.G.C. BIARRITZ - NATION - MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ SAINT-LAZARE PASQUIER - CHAMPIGNY MULTICINÉ - BELLE-ÉPINE THIAIS -GAUMONT EVRY - TRICYCLE ASNIÈRES

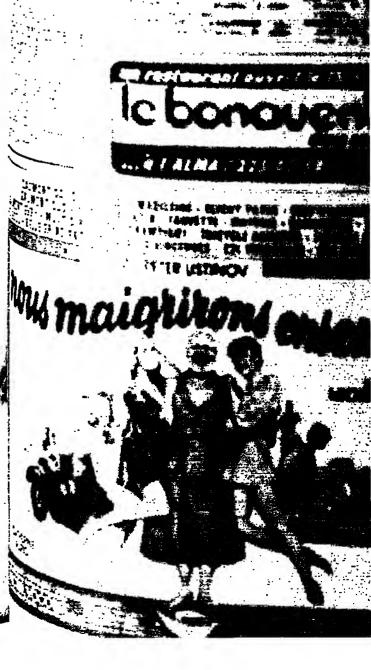
### JOHN SAVAGE

vous a ému dans

"Voyage au bout de l'enfer," Il vous a enchanté dans "Hair,"

If yous bouleversera dans





### **SPECTACLES**

## RADIO-TÉLÉVISION

##\$## 1 # 25 # 10 12 # ett monge fingen für (//) **PM 港西** P (487)

---

· · ·

PR 9456 18430... 10 16 - AL The second secon

EVER . TRICTCLE

BOBEY DEERFIELD (A. VA.): Grand Pavols 15 (534-68-85) LE SON, LA BRUTS ET LE TRJAND (Tt. +L): Hausmann, 9-/(770-(11. 11): Hausmann, 9 (770-47-35). BULLITT (A. V.A.): Broadwy, 16 BULLITT (A. V.O.): Broadwy, 18° (527-41-16).

CARRIE: (A. \*\* V.O.): Prace Elymon, 8° (723-71-11).

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Prilsz, 2° (742-50-33); Quintetta, 5° (033-35-40); Collaba, 3° (59-29-47); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Chichy Pathé 18° (522-37-41).

42-77); Clichy Patha 13" (52237-41).

LA COCCINELLE À MOTE-CARLO
(A. v.L.); Cambrona 15" (73442-86).

LE CRI (It. vin)"; Probasiene 14"
(329-83-11); Hautentille 5" (63317-38).

LA DAME AU PETIT CHIEN (80v.,
v.O.); Parnessiona, [4" (829-83-11),
LE DECAMERON (15. v.O.); Champolilon, 5" (633-630).

LA DENTELLIERE (Fr.); Grand
Pavola, 15" (554-485).

LA DERNIERE (OLIE DE MEL,
BROOKS (A. v.); Marignan, 9"
(839-92-83); 14 Juliet - Beaugreneita, 15" (575-7-79).

Les films nouveaux

144559

. . . .

11. We W - 17 -1-11 147

7.7

S 24 (5)

Les Tillip Rollyeaux

L'HUMANO PE, film Italien de

C.-B. Leva. — 70.; U.G.C.
Odéon, et (325-71-05); Ermitage, 8 (359-16-71), — Vf.;
Ecz. 2 (36-3-39); U.G.C. Gobelina, 8 (331-96-18); Miramar, 14 (220-88-52); Masio-Convention, 16 (228-20-64); Mirat, 16 (53952-63); Masio-Convention, 17 (828-20-64); Mirat, 18 (61-99-75).

LA PER/EZ D'AVRANCHES, film américain d'Andrew V. Mc
Lagle. — V.O.; Mercury, 8 (225-15-90). — V.I.; MaxLindy, 9 (770-40-04); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37);
Parimount-Bastille, 11 (33779-7); Paramount-Gobelina, 13 (707-12-22); ParamountColéana, 14 (540-45-91); Paramount-Montparnase, 14 (3299-10); Conventión BaintColéana, 15 (579-33-00); Passy (52, (238-52-34); Paramount-Montparnase, 16 (3299-10); Conventión BaintMalliot, 17 (738-34-24); Paramount-Montmarter, 18 (60434-25); Secrétan, 19 (204-71-39)

MES MARIES, film américain de Robert Young, Vo.
U.G.C. Gobelina, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (53952-43); Marie-Convention, 15 (328-20-84); Bisnvenue-Kontparnasea, 15 (544-25) (22); Paramount-Montmarty, 18 (508-34-25).

BARRACUDA, film amériain de Harry Kerwin (\*). — Vo. :

BARRACUDA, film ameriain de BARRACODA, (ilm amerian de Harry Kerwin (\*). - V.o. ; Marignan, 8° (339-8782). V.I.; Richslien, 2° (22-56-70); Montparnasse 83. 8° (54-14-27); Gaumond-Sud, 14° (31-31-16); Cambronne, 15° (24-22-36); Cilchy-Patha, 18° (22-37-41); Gaumont-Gambette 20° (197-02-74).

Gaumoni-Gambetts are (19702-74).

SEPT FILLES EM OR, film
americain de G Clark.

Paramount-Mariviz. 2 (74283-90): Paramoun-Galaxia; 13\*
(380-10-31): Paramoun-Galaxia; 13\*
(380-10-31): Paramount-Montpurlate. 14\*
(22380-10): Convenion St-Charles
(580-18-03) Paramount-Montpurlate. 14\*
(22380-10): Convenion St-Charles
(580-18-03) Paramount-Maillot. 19\*
(732-24-25) Moulin
Rouga. 18 (60-34-25).

PRINTEMPS PADU film américain de Jages Coldstone.

V.O.: U.G.C.Danton. 8\*
(23-6-23): VI.: Impéral. 2\*
(742-72-52):
Salin-Lazar Pasquier. 8\*
(357-35-43): Matternasse 33. 6\*
(544-14-27) Nations. 12\*
(24304-67)

NOUS MAGRIRONS ENSEM-NOUS MAGRIRONS ENSEM-BLE, Dir Irangais de Michel BLE, flir (rangas de Miene)
Vocoret - ABC, 2° (236-5-4):
Berlitz, 7 (742-50-33); Montparnass 33, 6° (344-14-27); Coliséel 8° (339-29-46); Faurette, 12° (331-56-86); Montparnass-Pathe, 14° (323-19-23); Gaument-Sud, 14° (331-51-16); Camponna, 15° (734-42-96); Mayfir, 16° (525-27-06); Clichy-athé, 12° (525-27-61); Cureny-athé, 12° (522-37-41). chy-ath6. 18 (522-37-41).

AVECAES COMPLIMENTS DE CHRLIE film américain :de Stuirt Rosenberg — V.o.:

Guriter Latin. 5 (225-84-65):

Mignan. 5 (235-82-82);

Gorge-V. 8 (225-41-46).

y: Berlits. 2 (742-60-33);

gonelieu. 2 (233-56-70);

fontparnasse 23. 6 (544-4-27);

Jameste. 139-(331-8-85);

Gaumont-Convention.

8-85) Gaumont-Convention, 15- (828-42-27): Victor-Hugo, 16- (727-49-75): Wepler, 18-(387-50-70): Gaumont-Gam-betta, 20- (797-02-74).

CATHERINE

ALRIC

DERSOU OUZALA (Sov. v.o.): Publicis. Salat-Germain. \$\tilde{\text{\$\exitit{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\text{\$\

91-52). LA FLUTE ENCHANTES (Sued., LA FLUTE ENCHANTER (Sued., 7.0.): Marris 4\* (278-47-86).
FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.): Grand Pavols, IS\* (554-48-85).
FRANCAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.): GRAND Pavols, IS\* (554-48-85).
Mailiot-Paisca. 17\* (574-10-40).
GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., V.): Grand Pavols, IS\* (334-48-85).
GENTLEMAN JIM (A., V.): Action-Booles, 5\* (325-72-67)
LE GRAND MEAULNES (Fr.): Dentric, I4\* (333-00-11).
LA GRANDE BOULTER (Fr.): -\*\*

LE GRAND MEAULNES (Fr.): Denfert, 14° (033-00-11).

LA GRANDE BOUFFE (Fr. ""):
Studio Médicia, 5° (633-25-97);
Paramount Majvaux, 2° (74233-90); Paramount Montparnase,
14° (329-90-10).

LES HEROINES DU MAL (Pol. ""
v.o.): La Clef. 5° (337-90-90).

LES BOMMES DU PRESTDENT (A.,
v.o.): Grand Pavota, 13° (354-46-55).

RISTGIRE D'O (Fr. ""): ParamountMarivaux, '2° (742-33-90); Paramount Octon, 6° (325-39-35); Paramount Elysées, 8° (339-46-34);
Paramount Montparnase, 14° (22590-10); Paramount Molitot, 17°
(758-24-24); Paramount Montmartra, 18° (606-34-25).

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Einopanorama, 15° (306-50)

LA HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Einopanorama, 15° (306-50)

LA HOMMES PELA JUNGLE (Fr.
Bolg.): U.G.C. Danton, 6° (32942-62); Ermitage, 8° (359-15-71).

J'IKAI CRECINES SUR VOS TOMRES (Fr.): Palais des Arta, 3°
(372-2-95).

L'INCOMPRIS (12, v.o.): Maraia, 6°
(278-47-85)

(372-62-96)
L'INCOMPRIS (IL, V.O.): Marain, 4°
(272-64-86)
L'INCOMPRIS (IL, V.O.): Marain, 4°
(272-64-86)
L'INCOMPRIS (IL, V.O.): Marain, 4°
(272-64-86)
L'INCORRIGIBLE (Pr.): U.G.C.
Opéra, 2° (251-50-22): Ermitage, 8°
(359-15-71): Miraniar, 14° (230-85-85): Murat, 16° (531-96-15).
LE LAUREAT (A. V.O.): La Clef. 5°
(337-90-96)
LITTLE BIG MAN (A. V.O.): U.G.C.
Marbeul, 8° (225-18-45).
LOLITA (A., V.O.): Olympio, 14°
(542-67-42).
MACADAM COW-BOY (A., V.O.): Luzembourg, 8° (633-97-77).
LA MAISON DU DE EDWARDES (A., V.O.): Quintatte, 5° (033-95-60); Elyaées-Lancoin, 8° (338-36-14); Parnassien, 14° (329-83-11).
MAEY POPPINS (A., V.I.): Montpainasse-Pathé, 14° (322-83-11).
MAEY POPPINS (A., V.I.): Montpainasse-Pathé, 14° (322-83-11); V.I.: Parnassien, 16° (323-83-11); V.I.: Parnassien, 16° (323-83-11); V.I.: Parnassien, 16° (323-83-11); V.I.: Parnassien, 18° (329-83-14); Parnassien, 18° (329-83-14); Parnassien, 18° (329-83-11); V.I.: Montpainasse, 18° (329-83-11); V.I.: Montpainasse, 18° (329-83-12); Parnassien, 18° (329-83-11); V.I.: Montpainasse, 18° (329-83-12); V.I.: Lucerdaina, 8° (544-37-34).
NOUS NOUVEAUX MONSTRES (IL, V.O.): A -Basio, 13° (337-74-39).

\$1-60).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. v.o.): A -Baxio, 13° (337-74-39).

ORANGE MECANIQUE (A. v.i.)

(\*\*) Haussmann, P\* (770-47-55).

PREFUM DE FEMME (IL. v.o.): Elysées Point Show, 8\* (228-67-29);

v.i. Impérial, 2\* (742-72-52).

LE PARRAIN (A. v.o.): Quintette, 5\* (023-35-40); Colisée, 8\* (359-29-45); 15-70-79); v.f. Moniparnaise-Pathé, 14\* (322-19-22);

Werlar, 18\* (387-50-70). Weglar, 18\* (387-50-70).
LB PARRAIN N° 2 (A. v.o.);
Elysées Point Show 8\* (225-67-29);
Quartler Latin, 5\* (328-84-85) jusqu'à lund; Parnassien, 14\* (329-83-11).

GAUMONT COLISEE - A.B.C. - MADELEINE - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE PATHE GAUMONT-SUD • QUARTIER LATIN • FAUVETTE • MAYFAIR • CAMBRONNE • 3 NATION SAHMONT EVRY - MULTICINE PATHE CHAMPIGNY - TRICYCLE ASNIERES - PARINOR AULNAY - VELIZY 2

ARIEL RUEIL - BELLE EPINE PATHE THIAIS - 3 VINCENNES - C21 VERSAILLES - DGC POISSY - CERGY PONTUISE

PETER USTINOV

un restaurant ouvert le 15 aout...

.. a 1'ALMA ('225,02.58 SERVE JEAN GOUJON' PARIS 6
STATIONNEMENT FACILE.

LES PRODUCTEURS (A., v.o.):
Grands-Augustins, 6 (633-22-15);
v.f. (ABC., 2 (236-55-34), Junqu'à lundi; Cambronne, 15 (73442-96), jusqu'à lundi; GaumontOptra, 9 (973-95-48); Nationa, 12 (343-94-67); Cliohy - Pathé, 18 (522-37-41).
SENSO (il., v.o.): Olympia, 14 (542-67-42),
SOLARIS (SOV., v.o.): Cosmos, 6 (545-52-25)

SOLARIS (SOV., V.O.): COSMOS, 6° (548-52-25)
SOLEIL VERT (A., V.I.): MAIHOT-PAIRCS, 17° (574-10-40)
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., V.O.): LUXEMBOUTE 8° (533-9°-77).
UN GLAND SEIGNEUR (Pr.): Madelein-, 8° (073-56-03).
UTOFIA: 1c Soine, 5° (325-92-46).
LES VALSEUSES (Pr.) (\*\*): Baltac.
8° (561-10-80): Mistral, 14° (539-52-43): U.O.C. Opera, 2° (251-50-32): U.G.C. Opera, 2° (251-71-08)
VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MEERS (A., V.I.): Marignan, 8° (339-82-52).

HUMBRAGE A JEAN RENOUR. Action Republique, i1° (805-51-33): ia Bête humaine.

DâuMESNIL, 12° (843-52-97) (v.o.), en alternance: Goldorak — (v.f.): wizards, Sweet Move, ie Messager, Qui a peur de Virginia Woolf, les brois Jours du Condoe. Performance, Fat City.

LAUREN BACALL (v.o.), Action Christine, 6° (325-55-78): le Port de l'angoisse.

LA' BOJTE A FILMS, 17° (754-51-50) (v.o.) I. 13 h. 15: Lest Waltz, 15 h. 30:: the Song Remains the Same, 17 h. 45: le Deruier Tango à Paris, 20 h. : Mort à Venise, 22 h. 15: Phantom of the Paradisa. — H. 13 h. : Chians de paille, 15 h.: Easy Rider, 16 h. 30: Rolling Stone London Sixties, 18 h.: Un après-midi de chian, 20 h. 10: Taxi Driver, 22 h.: Chiens de paille

STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71) (v.o.), 13 h. 30: les Damnés, 16 h.: A l'Est d'Eden, 18 h.: Retour, 20 h. 10: Salo, 22 h. 10: The Booky Horror Picture Show.

CHATELET VICTORIA (v.o.), 1° (506-34-14), I. 14 h. a ha mecher-

Rocky Horror Picture Show.

CHATELET VICTORIA (v.o.), 1er (508-94-14), I 14 h : A la recherche de Mi Goodbar, 16 h 20 : le Darnier Tango a Paris, 18 h. 30 : J'al même rencontre des Triganes heureux 30 h.: Cabaret, 22 h. 10 : Orange mécanique. — II. 13 h.: Pins Narcissus, 14 h. 30 : le Locataire, 16 h. 40 Sinste d'automne, 18 h. 25 : Psychose, 20 h. 30 : Easy Rider, 22 h. 15 : Pierrot le Fou.

Olympic. 14° (542-67-42) (Orson Welles, Fritz Lang): Regisment de comptes.

OZU (v.o.). Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-18): Voyage à Tokyo.

HOMMAGE À ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-Nivert, 15° (374-85-04): En alternance: Crin blanc, le Bailon rouge.

MIZOGUCHI (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6° (325-58-00): l'Impératrice Yang Ewei-fel.

WHE WENDERS (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00): l'Angoisse du gardien de but...

CINE FOLAR (v.o.), La Cler, 5° (337-90-90): le Tunnal de la peur...

CINE-ROCE: Vidéostone. 6° (325-60-34) (v.o.).

STUDIO ETOILE, 17° (380-19-93): 14 h., Edward Munch (v.o.); 17 h. 15. Casanova, de Fellini (°) (v.o.); 20 h., les Clowns; 22 h., 165. Trente-Neul Marches.

COMEDIE AMERICAINE (v.o.): Acacias, 17° (754-97-83): 15 h. 30. Words and Music; 18 h. 30. Dancing Lady: 20 h., 30. Bansus Bplit; 27 h. 30. One, Two, Three.

HUMPRREY BOGART (v.o.): Action-Ciristine. 6° (325-85-78): La mort n'était pas su rendes-vous.

HOMMAGE A LA B.E.O. (v.o.):

FORMAGE A LA R.K.O. (v.o.) Action-Lafayette, 9 (878-80-50) Miss Manton est folle. COMEDIES MUSICALES AMERI-CAINES (v.o). Mac-Mahon, 17° (380-24-81) : Beau fixe sur New-

dans un jardin fleuri

un film de MICHEL VOCORET

BERNADETTE

LAFONT

FOUL
QUINZE CHEFS - D'ŒUVRE DU
JEUNE CINEMA ALLEMAND (v.o.),
Olympic, 14 (542-67-42) : Nosferatu, fantôme de la nuit.
LES GRANTS D'HOLLYWOOD (v.o.).
Olympic, 14 (542-67-42) (Orson
Welles, Fritz Lang) : Règiement de
compres.

LES MARX BROTHERS (v o.), Nickel 

CHAINE I : TF 1

18 h. Les Provinciales : la vigne et le vin
(La lumière de septembre) ; 19 h. Feuilieton :
Anne jour après jour : 19 h. 15. Jeunes oratique ;
19 h. 35, Caméra au poing ; 20 h. Journal.
20 h. 30, Sources d'ailleurs...! la Hongrie).
Les sports d'hiver, de K. Litvanyi.
Une jeune fille désurgentée tombe mainde
et doit partir pour la montagne où elle
décourse le grand etr et l'amour. Mets le
paradie coûte cher.
21 h. 50, Musique : Divertimento à la hongroise, de L. Banki, réal. A. Apro.
22 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. Récré A2: 18 h. 30. C'est la vie 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Les trois caméras; 20 h., Journal. 20 h. 35. Les dossiers de l'écran, telefilm; Piège mortel de H. Salkus, B. Travers, J. Hill. Les multiples pièges des plantes carnivores, invisibles d'ioul un et patiemment épites pour et documentaire. 22 h. 35. Débat: La nature est-elle cruelle? Avec MM J. Dorsi, directeur du Museum

Anco MM J. Dorst, directeur du Museum d'histoire naturelle J.-P. Leroy, professeur au Museum d'histoire naturelle, directeur de Fuerbier national, M. Leougle, hortfouteur, L. Song, conservateur des Berres de l'université de Catifornie, J. Gensrmont, généticien, J. Watkins, président de la Société internationale des plantes carmpores. 22 h. 45. Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h. Feuilleton : Les chevaliers du ciel.

20 h. 30, FILM (cinéma pour tous) : FOR-TUNE CARREE, de B. Bordens (1955), d'après le roman de J. Kessel, avec : P. Armendariz, F. Luilt, P. Meurisse, F. Ledoux, L. Frances, A.-M. Sandri, L. Gallas, (Rediffusion.)

ignoheji, instructeur mülteire d'une tribu erabe , se vont obligé de passer à la tribu advirès par grandeur d'âme et dott alfronter la colère de ses anciens alliés et un trait-quant d'armes français.

Decors prestigious pour le premier fûn français en cinémascope. Une trais aventure, pour les ameieurs de rythma et d'action. . 22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Mot à mot : Homme ; 19 h. 30. Les chemins de la connelssance : Les champe du rève ;
20 h., Dialogues franco-italiens : Le monde catholique en France et en Italia, avec F. Traniclio et P. Levillain ; 21 h. 15, The Kitchen Canter... for video music and dance : 22 h. 30. Flistoire des trois premiers siècles de l'Egise : en compagnis d'Eusèbe de Cézarée ; 22 h. 50, Opérè, opérettes : Quand les chanteurs d'opèra rendent hommage à l'opérette.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Kiosque ; 19 h. 5, Jazz.

18 h. 2. Klosque; 19 h. 5, Jazz.

20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Pestival estival de Paris... en direct de la Sainte-Chapelle; couvres de Lechner, Lassus, Ockenghem, Cabrielli, par le Vokistensembile de Marburg, dir.: 2. Bect.; 21 h. 30, Echanges internationaux... festival de Donaueschingen; « Vorstadt Musik» (Michel), « Sortie- vars la humière du jour» (Grissy), « Gesang zur Nacht» (Stuppner), par l'Ensemble Musics Negativa, dir. R. Riehn; 22 h. 30, Ouvert la nuit; plaisir d'amour; 0 h. 5, Garmaine Tailinferre; 1 h., Le guide musical des lieux de Paris.

### MERCREDI 15 AOUT

MARDI 14 AOUT

CHAINE I : TF 1

10 h., Foi et tradition des chrétiens orientaux ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : 11 h. Messe de l'Assomption à Gruyères (Suisse).

12 h., Les grandes expositions: Mer Egée, Grèce des îles: 12 h. 30, La bonne conduite: 13 h., Journal; 13 h. 35, Sèrie: Daniel Boone; 14 h. 20, Vic le Viking; 14 h. 45, Acilion et sa bande.

15 h. 30, FILM: LA CASE DE L'ONCLE TOM, de G. Radvanyi (1965), avec J. Kitzmiller, O.-W. Fischer.

D'après le roman d'Harriet Bascherstowe, Fhistoire d'un esclave noir en 1850 dans le Kentucky, Son maitre doit se séparer de lui, il devient la propriété d'un sinistre individu.

18 h. 25, Les Provinciales : La vigne et le vin (Le fermier de Monbouquet) ; 19 h. 30, Feuil-leton : Anne jour après jour ; 19 h. 45, Caméra au poing ; 20 h., Journal

20 h. 30, Hommage à Gilbert Cesbron : TELE-FILM: C'est Mozart qu'on assassine.

22 h. 40. Les musicieus du soir : l'Harmonie de Rives-de-Gier. 23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

12 h. 30, Quoi de neuf?; 12 h. 45, Journal: 13 h. 15, Dessin animé; 13 h. 35, Feuilleton: Les arpents verts; 14 h., Aujourd'hui madame (Jack Lantier); 15 h., Serie: Sur la piste des Cheyennes; 16 h., Sports: Sports basques, nata-tion; 18 h., Récré A 2; 18 h. 30, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 15, Documentaire : Les Indiens du Pérou; 19 h. 45, Les trois caméras : 20 h. Journal

20 h. 35, FILM : LE MILLION, de R. Clair (1931). Avec Annabella, R. Lefèvre, V. Creville, L. Allibert, C. Stroesco, O. Talazac, (N. Rediff.)

Un artiste sens le sou a gagné un million à la loieria. Mois le billet gagnant se trouve dans la poche d'un vieux veston après lequel il faut courir pendant coute une journée. Sur le thème de la poursuite, cher à René Clair au temps du muet, une comédie trépi-dante spec couplets chantés, en réaction contre le « théâtre filmé ».

21 h, 55, A propos du Million (avec R. Clair). 22 h. 25. Concert (en Eurovision).

L'Orchestre des Jeunes de la Communauté européeane interpréte : Ouverture des créatures de Prométhée (Beethoven), sous la direction d'E Heath . Concerto pour piamo et orchestre (Beethoven). Un survivant de Varsovie (Schönberg). l'Oiseau de feu (Stravinsky), sous la direction de C. Abbado.

23 h. 40. Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal; 19 h. 20, FILM: LA FLOTTE EST DANS LE LAC, de Lewis R. Foster (1929), avec Laurel et Hardy; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Feuilleton: Les chevaliers du ciel. 20 h. 80, FILM: LE SEIGNEUR D'HAWAI, de G. Green (1962) avec C. Heston, Y Mimieux, G. Chakiris, F. Nuyen, J. Darren, A. Mac Mahon.

Un riche colon blane, qui se considère comme le seigneu d'Hawai, refuse, par racisme, le mariage de sa sœur avec un Hawaien et ne veut pas donner son nom au fill qu'il a eu de se maîtresse tudigène. Le problème racial noyé dans une intrique de roman-seuflicton. Réalisation compassée.

22 h, 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales; 3 h., Orthodoxie et christisnisme oriental; 3 h. 30, Les matinées du mois d'août;
actualité; 9 h. 7. Universités de l'universil : La musique à Oracovie; 10 h., Messe à l'abbaye de SaintWandrille; 11 h. De l'autre côté de la frontière : à
Luxembourg; 12 h. 5. Œuvres et chefs-d'œuvre en
France; 18, Dame à la Hoorne; 12 h. 45. Panorama;
13 h. 30. Feuilleton : « les Brontés, histoire d'une
famille d'écrivains; 14 h. 10. Entreulens avec... Henri
Sauguet; 15 h., L'Egypte... en remontant le cours du
Nil : entretiens avec 50n Excellence Afez Ghanem;
16 h., Le Padifique en long et en large : Da Tahiti
à la Nouvelle-Zélande; 16 h. 40, Musique de chair et
de sang : Massenet, 17 h. 20, Mission Chine... l'histoire : le tombeau des Ming;
18 h. 30, Môt à mot : Femme; 19 h. 30, Les chamins de la connaissance : les champs du rêve;
20 h., The Kitchen Center... for video music and

20 h., The Kitchen Center... for video music and dance; 22 h. 30, Les trois premiers siècles de l'Eglise, en compagnie d'Eusèbe de Césarée; 22 h. 50, Opèrs, opèrattes: Quand les chanteurs d'opèra rendent hommage à l'opèrette.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien vacances; S h. 2, Estivales: Vivaldi, Mosart, Poulenc; 10 h. 5, Les grands disques de l'année: Schubert. Weber, Stravinsky. Berg; 12 h., En direct: concert. Mozart. Pestival de Salzbourg: « Ouverture italienne », « Symphonie n° 32 », « Concerto n° 10 », extraits de « Zaide», « Symphonie n° 34 », par E. Speiser, soprano, H. Medjimore et H. Petermandi, piano, et l'Orchestre du Mozarteum, dir. T. Guschibauer.

14 h., Estivales : les grandes œuvres religieuses : Monteverdi ; 16 h. 30, Quatuor (Beethoven) ; 17 h. 15, Les chants de la terre ;

18 h. 2. Kiosque; 19 h. 5. Jazz; 18 h. Z. Klosque; 19 h. 5. Jazz;

20 h., Informations festivals; 21 h., Festival de Salzbourg... en direct du Grossen Festspielbaus; «Ouverture d'Obéron» (Weber). «Bhapaodie pour contraite, chœurs et orchestre» (Brahms), « Symphonis ce 2 en ré majeur» (Brahms), par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les chœurs du Staatsoper de Vienne, dir. K. Boehm. Avec C. Ludwig; 22 h. 40, Ouvert la nuit; plaisir d'amour; 0 h. 5. Germaine Tailleferre; 1 h. Le guide musical des lieux de Paris.

**SPORTS** 

D'UN SPORT A L'AUTRE...

FOOTBALL - Dix-sept joueurs ont été retenus par Michel Hidalgo pour préparer le match de l'équipe de France contre le Bayern de Münich, le 21 août, au Parc des Princes de Paris, qui doit en fait servir de test arant la rencontre Suède-France de Coupe d'Europe des pations le 5 sentembre.

France de Coupe d'Europe des nations, le 5 septembre.
Gardiens : Bergeroo (Lille) et Dropsy (Strasbourg); défenseurs : Battiston (Metz), Bossis (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), Lopez (Saint-Etienne), Specht (Strasbourg) et Trésor (Marseille); mûleu : Bulhenay (Paris-S.-G.), Larios (Saint-Etienne). Moizan (Monaco). Etienne), Moizan (Monaco), Platini (Saint-Etienne): atta-quants: Lacombe (Bordeaux), Pécout (Nantes), Rocheteau (Saint-Etienne), Six (Marselle) et Zimako (Saint-Etienne).

VOILR. — Pierre Follenfant, qui était troisième au classement général de la course en solitaire de l'Aurore, a jait naufrage, ce mardi 14 août, à 4 heures, à 40 milles (environ 75 km) au sud des Scilly, au sud-ouest de l'Angleterre, en raison, sem-ble-i-il, de la tempête. Vingt minutes après avoir sombré, il a été secouru par un autre concurrent, Olivier Moussy.

NATATION

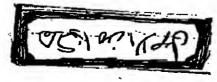
Dix nouveaux records de France

L'Union soviétique a gagné la Coupe d'Europe masculine de natation, disputée à Londres les 11 et 12 août, en remportant onze des quanze épreuves. Toutefois, deux records d'Europe seulement ont été battus : l'Allemand Pyttel a nagé le 100 mètres papillon en 54 sec. 61/100 et le Soviétique Fesenko a réalisé 1 min 59 sec. 34/100 sur 200 mètres papillon. Les nageurs français ont terminé à la sixième place en établissant huit nouveaux records nationaux : 8 min. 54 sec. 95/100 sur 800 mètres et 15 min 50 sec. 12/100 sur 1500 mètres pour Jean-Gilles Porte : 3 min. 57 sec. 48/100 sur 400 mètres pour Pierre Andraca ; 2 min. 5 sec. 10/100 sur 200 mètres pour Pierre Andraca ; 2 min. 5 sec. 10/100 sur 100 mètres dos et 2 min. 6 sec. 36/100 sur 200 mètres dos pour Frédéric Delcouat ; 3 min. 30 sec. 73/100 pour le 4 × 100 mètres libre et 7 min. 36 sec. 10/100 pour le 4 × 200 mètres libre et 7 min.

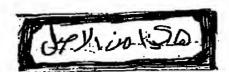
A Utrecht, la R.D.A. a gagné la Coupe féminine avec dix victotres sur quatorse épreuves mais aucun record du monde ou d'Europe n'a été battu. Les Françaises se sont éga-lement classées en sixième position. Michelle Ricaud a étable deux nouveaux records de France, sur 100 mètres dos (1 mm. 5 sec. 27/100) et 200 mètres dos (2 min. 20 sec. 33/100).

• M. Jean Gomez a établi, le cédent record, 244 kilos), à l'oc-13 août, un nouveau record de casion des championnats natio-

casion des championnats natio-France de pêche au gros en remontant, après sept heures de lutte, un thon de 277 kilos (pré- à Valras (Hérault).







Page 12 - LE MONDE - 15 août 1979 • • •





Des consommateurs mieux informés

### La cuisine de A

du consommateur est à l'ordre du jour et, dans le domaine de l'équipement de la cuisine, Siemens vient d'innover en ouvrant à Paris un centre d'information original. L'initiative de cet important fabricant d'apparells électroménagers, bien qu'à finalité commerciale, présente un intérêt pour ceux qui désirent se documenter sans être poussés à l'achat par un vendeur trop dynamique. Au-cune vente n'est, en effet, prévue dans ce « Centre d'information Siemens inter-culsines qui vient d'ouvrir à Saint-Germain-des-Prés.

a Notre but, explique l'une des conseillères qui accueillent le public, est de modifier l'habitude qui consiste à choisir d'abord le décor de la cuisine, en oubliant que les appareils ménagers y seront utilisés quotidiennement et qu'ils doivent rénondre à des impératifs précis. Notre centre d'information souhaite faire la synthèse de l'installation de la cuisine en présentant des appareils de notre marque et du mobilier de cing fabricants européens.

### Trois zones

Ce vaste local de la rue du Four, avec larges vitrines sur l'extérieur, est divisé en trois zones. Dans la première, la gamme des appareils Siemens (cuisson, lavage du linge et de la vaisseile, conservation, mè-nage) est présentée comme dans avec un étiquetage précis des performances et des consomma tions d'énergie. Dans la seconde partie du centre, les principaux appareils sont présentés en foncces peuvent les manipuler pour mieux juger. Elles semblent particulièrement lintéressées par le lave-linge séchant, les fours à chaleur tournante et, les plus jeunes surtout, par le four à

La troisième zone (la plus importante en surface) est consacrée anx installations de cuisines. Les appareils ménagers y sont présentés, généralement en version encastrable, dans six cuisines de fabricants aussi

divers qu'Arthur Bonnet, Bruyn zeel, Helena, Poggenpohi et Tielsa. Ces instaliations, allant du bois rustique au plastique très moderne, changeront periodiquement : elles apportent d'utiles suggestions pour aménager une cuisine fonctionnelle.

\* Centre d'information Siemens inter-cuisines, 15, rue du Four. 75006 Paris. Ouvert pendant le mois d'août. Du mardi au samedi inclus, de 10 h. à 19 h.

JANY AUJAME,

TRICOTS D'ÉTÉ

En avant - première pour la rantrée, le tranchcoat - aux aiguilporte un vêtement chaud, bon chic, dont le bavolet au point de côtes géant vous protégere des vents traftres du petit matin.

Alain Derda fa dessiné en exclusivité pour les lectrices du Monde. En fil Pingouin bleugris, Il vous re-

viendra à 220 F

voyez une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Service de presse Pingouin, 150, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. Des armoires à succès

#### BELLES NORMANDES

ONGTEMPS considérées comme invendables à cause de leurs grandes dimensions, les armoires régionales ont de plus en plus de succès depuis quelques années. Celles qui se vendent le plus cher sont les armoires de mariage normandes ou provençales; passées d'environ 5000 F en 1974 à plus de 20 000 F aujourd'hui.

Pour voir - et peut-être ache-- une belle normande, la foire de Cabourg est organisée jusqu'au 15 août dans la cour de la mairie, sulvie par la foire de Cany-Barville, de l'autre côté de l'estuaire de la Seine, du 16 au

Cette jolie petite ville, entre Yvetot et Saint-Valery-en-Caux, offre sur sa grande place un véritable festival des armoires normandes : on y trouve non seulement des cauchoises en pin ou en chêne à corniches en drapeau de gendarme, mais de grandes armoires de la Manche droites et sobres, des armoires du Calvados à panaches en feuilles d'acanthe, ou encore de fines armoires d'Evreux à motifs floraux en légers reliefs.

Les simples armoires moulurées sont encore à des prix raisonnable (5 000 à 7 000 F), ainsi que les buffets bas, à peu près aux mêmes prix. Les barattes, les coffres à sel les chaises a bonne femme a sont accessibles à moins de 1000 F. L'engouement pour les armoires de mariage s'explique par la multiplication des résidences secondaires, qui offrent sout leurs poutres une hauteur suffiate, mais aussi par le décir

mands de reconstituer le décor de leurs ancêtres. L'armoire de mariage est sans aucun doute la reine des meu-

de nombreux cultivateurs nor-

hles normands. A la fois fonc-tionnel et décoratif, ce monument est un peu le reflet du caractère hérité des Vikings. Dans cette opulente contrée, le sens pratique n'exclut pas un certain goût ostentatoire. Or-gueil de la ménagère organisée, l'armoire était au siècle dernier le symbole d'une vie familiale opulente, et la richesse du donateur — le père de la mariée se mesurait eu nombre des roses

sculptées en guiriandes sur les corniches et les montants. Aux raisons esthétiques et sentimentales, qui ont donné un nouveau lustre aux armoires, s'ajoute souvent l'intention de réaliser un bon placement. Car il est bors de doute que le prix de ces meubles de qualité va continuer à monter bien que l'on constate ces derniers temps un leger tassement.

On dit que la prime de séche-

resse a partois permis d'acheter plusieurs amoires, aujourd'hui stockées dans les granges où elles représentent un coffre-fort en chêne plus sûr que l'or en barre. Mais que ne dit-on pas autour d'une boiée de cidre! Allez done fain un tour à Cany, c'est le maire qui paye à boire

LES PROCHENES FOIRES Cabourg (14), haqu'an 15 zont. Cany-Barville (7), 16-19 août. Molineuf (41), E soft. Samatan (32), 2526 soft.

Saint-Léonard-en-Beauce 25-26 août

Beaumont - de - Lonagne. (82), 31 août - 2 septembre. Avignon (84), port Bénézet 31 zoft - 3 septembre. Villeneuve - lès - Avisson 21 août - 9 septembr.

### **TROUVAILLES**

Co! à bronzer. - Pour activer le bronzage, les Américains ont inventé des collerettes en aluminium. On a donc pu voir, dans les rues de New-York, des femmes ossez sattes pour les porter. La France se met à imiter les Etats-Unis. Un drap revêtu d'une pellicule métallisée pour bien réfléchir le soleil est octuellement en vente aux drugstores Publicis (M. a t i g n o n , Saint - Germain, Champs-Elysées, 46 F). La nouveauté baptisé « Reflet »

est à déconseiller comme tout ce qui permet de trop accélérer Tunis, dont l'un des thèmes était < Peau et Soleil > (\* le Monde > du 6 Juin), l'a, une fois de plus, rappelé. Les stations au soleil trop prolongées sont néfostes. 1

La Jeux d'allumettes ». onuscule de 16 pages distraira aussi bien les enfants que les grettes anciennes reproduit des leux-énigmes et des jouets à fabriquer, toutes ces recettes étant partes dans le « Petit Journal 1lustri de la jeunesse » de 1906. C'est là une bonne façon de s'amuser et d'exercer son adresse. C'est aussi une occasion d'expliquer posément aux enfants ce qu'est e feu et ce que sont les

\* « Jen d'allumettes » : 6 france En vente un permanence au musée du SEITA, 12, rue Surcouf. Tél. : 555-91-50, Bufert tous les jours, sauf dimanères et jours fériée de

# **AUJOURD'HUI**

## un com pour jouer

Problème nº 15

### Au-delà du calembour

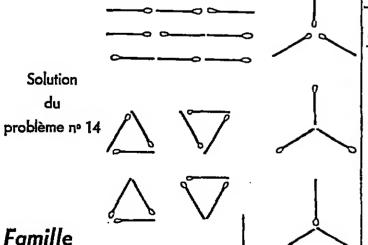
Lisez ceci : tique, mais soyez par contre CÉ TO MÉ TÉ NOR MÉ MAN généreux avec la ponctuation et

Paroxysme du calembour, cette phrase à l'origine littéraire incer-taine est une mine de sens. Elle dépasse les célèbres vers holorimes, qui ne peuvent se lire que de deux manières différentes. Expérimentez. Ne soyez pas trop rigoureux avec la phoné-

pous verrez surgir une foule de significations diverses.

Trouverez-vous au moins treize

(Solution dans le prochain numéro.) PIERRE BERLOQUIN. Copyright e la Monda » et Pierre Berioquin.



Journal officiel

UN DECRET

Sont publiés au Journal officie des 18-14 août 1979 :

· Portant suppression et créa-

tion d'emplois au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs.

• Des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant obtenu le diplôme d'architecture D.P.L.G.

D'admission dans les écoles

nationales vétérinaires (ses-

d'allumettes

### (Publicité)

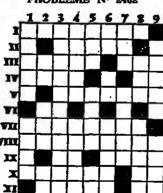
NANOUE at PATRICE out invite leurs amis à l'inauguration de leur boutique « L'ARTISAN DE LA MAISON » À MONTROUGE, près de la Porte de Châtilion.

Les amateurs pourront y trouver de beaux meubles rustiques et de style, et aussi des étains, luminaires, faiences, documents anciens, bref des idées de cadeaux. Patrick vous conseillers ou fera la décoration de votre apparte-ment, de votre pavillon ou de cotre résidence secondaire,

l'artisan de la maison

### PROBLEME Nº 2462

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Ce qu'on leur demande, ce sont moins des paroles que des actes, — II. Réchauffe une fois refroidi. — III. A le cœur qui palpite; Abréviation. — IV. Se montra bon prince; Affaires de mœurs. — V. Très convenables. — VI. Aveu médiéval. — VII. Est la pour nous expliquer les hauts et les bas de l'existence. — VIII. Elixir de longue vie. — IX. Fleuve; Attire le pècheur ébrolcien. — X Groupe de nombreuses personnes; Besoin de l'âge tendre [épelé]. — XI. Exigeait des sacrifices en temps de guerre; Oblige à penser à soi.

VERTICALEMENT

1. A bien la couleur qui convient au déterré qu'il est; Donne des coups pour embrasser. — 2 Dans

le vent; Rutilent sur des uniformes d'apparat; Interjection.—
3. Brève rencontre.— 4. Capable de s'élever; Des cajoleurs.—
5. Poisson: Mécontent; Griestion d'orientation.— 6. Change de clé suivant l'étage qu'il occupe; Illustre inconnu; On n'a pas eu besoin de leur dire:
« Ne poussez pas l' »— 7. Jouent un rôle dans la Bible: Ne passe pas quand il est bon.— 8 Ordre de suppression; Participations aux frais.— 9. Vache ou chameau; Bouture. meau : Bouture.

Solution du problème nº 2461 Hortz I Clapier; Agrion. — II Coali-tion; Oubli. — III Im; Odile; Nice. — IV. Ma; Aune; Bled. — V. P.-D.G.; Ra; Liséré. — VI. Oie; AI; Suée; Mu. — VII. Spa-

tules; Si; Id. VIII Iéna; Veut; Ne. — IX. utuelle; Tira-des. — X Ex; Ne; På. — XI Ointes; Appâts. — XII Rata-touille. — XIII Ié; Ecrasé. — XIV. Clin ; Aérophyte. — XV. Rôtisseur ; Etc. Verticalement Polets

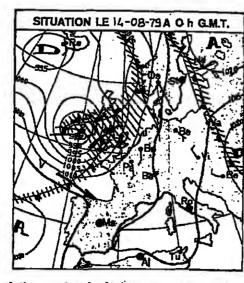
Verticalement

1. Compositeur [(cf. 1 souply 2];
Cr. — 2. Co; Adipeur; Allo! —
3. Lai; Géant; Otait. — 4. Alma;
Taenia; Nl. — 5. P.; Unau;
Lente. — 6. Iton; II; oto; As.
— 7. Eider; Eve; Elbée. —
8. Roi; Asse; Pai; Ru. — 9. NL;
Ute; Or. — 10. Eblé; Ti; Alep. —
11. Go; Líés; Repêné. —
12. Runes; Ida; Rat. — 3. Ibidem; Dragage. — 14. Dlé!;
Ruine; Si. — 15. Nièce;
Désossées.

GUY BROUTY

GUY BROU'Y.

### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 15 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le mardi 14 août à 0 heure et le mercredi 15 août à

La profonde dépression qui s'est crousée à l'ouest de l'Iriande avec une des perturbations du courrait atlantique se déplacers vers le nord avec les vents forts qui l'accompgent. La perturbation associée à ce minimum pénérers sur le France par l'ouest, où elle apportara une aggravation orageuse.

Metrired mails cette perturbation.

Mercredi matin, cette perturbation donners une bande très nuageuse des Ardeunes et du Jurs aux Pyrè-nées occidentales et centrales, ave-des pluies ou des avertes parfois

accompagnées d'orages. Le soir, cette aggrafation orageuse gagnera les régions comprises entre les Vosges, les Alpes et les régions méditerranéennes. Les précipitations, assez irrégulières, aeront localement fortes caus les orages.

irrégulières, seront localement fortes sous les orages.

A l'est de cette sone, le temps sera chaud et pré-orageux, mais avec encore des éclaircles. Plus à l'oucet, le temps deviendrs nettement plus frais, variable avec quelques averaes, surtout au nord de la Loire.

Le mardi 14 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduits au niveau de la mer était, à Paria, de 1 988,1 millibars, soit 750,1 millimètres de mercure.

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 août; le second, le minimum de la nuit idin 13 au 14); Ajaccio, 25 et 15 degrés; Biarritz, 30 et 12; Bordeaux, 30 et 16; Brest, 20 et 14; Caem, 25 et 17; Chermont-Ferrand, 28 et 14; Dijon, 27 et 13; Grenoble, 29 et 13; Lilie, 25 et 18; Lyon, 26 et 15; Marseille, 30 et 18; Nancy, 25 et 11; Nantes, 26 et 15; Nice, 27 et 19; Paris - Le Bourget, 26 et 17; Pau, 30 et 16; Perpignan, 29 et 18; Reunes, 25 et 17; Strasbourg, 25 et 11; Toura, 28 et 19; Toulouae, 11 et 14; Founte-à-Pière, 12 et 24.

Températures relevées à l'étranger : ératures (le premier chiffre Agadir, Zi et 20 degrés ; Alger, -34

Jerusalem, 27 et 18; Lisbonne, 29 et 17; Londres, 21 et 17; Madrid, 37 et 18; Milan, 28 et 10; Moscou, 24 et 18; Mairobi (non parvenu); Naples, 28 et 16; New-Yerk, 24 et 17; Niccele, 26 et 16; Pelarne, 28 et 25; Palma-de-Majorque, 11 et 18; Rome, 29 et 17; Rhodes, 28 et 22; Stockholm, 21 et 10; Tehelsen (n. pärv.); Tirana, 28 et 11; Tuhis, 30 et 18; Valence, 30 et 22; Zagneb, 24 et 14.

NORMANDE

feite fiebe Granditte. Bel. d.

# Loire trop exploitée

Nantes. -- - La Loire pourquoi faire ? - - sous ce titre, le Comité d'expansion économique de Loire-Atlantique (CODELA) publie cet été un rapport de synthèse sur l'état de la Loire dans le département, c'est-à-dire sur les soixante-dix derniers kilomètres de son cours jusqu'à l'estuaire.

« Compte tenu des problèmes spécifi-

En Laire-Atlantique, le fleuve est devenu un sujet de préoccupa-tion. La Loire n'a plus un com-portament normal. D'année en année, le mai ne fait qu'empirer. Le CODELA a réussi le tour de force de réunir, pour l'inventaire qu'elle a dressé, tous les acteurs concernés par la Loire : Port auconcernés par la Loire.: Port an-tonome de Nantes-Saint-Nazaire, direction de l'équipement, de l'agriculture, services des mines, organismes consulaires, direction de l'action sanitaire et sociale, écologistes, industrieis riverains, étus locaux, agences de bassin, chercheurs de l'université, extrac-teurs de sable... Son diagnostic est rigonreux et étayé. Personne ne l'a contesté. Port autonome pour approfondir le chenal et permettre la remon-tée de bateaux de plus en plus gros jusqu'à Nantes a considera-blement modifié le régime hy-

Il est vrai qu'on n'en est plus au stade des mises en garde et des avertissements. Elus et indusdes averassements. Eins et indus-triels palent déjà depuis des an-nées des factures liées à la dé-gradation de l'état du fieuve. Et, la note s'alouxdit de manière fort inquiétante. Dans le département, trois ponts sur la Loire (Nantes, Thouaré et Oudon), ont, au lendemain de l'effondrement du pont de Tours, du être conso-lidés. Coût provisoire pour un ré-sultat qui paraît déjà aléatoire : une trentaine de millions de

l'a contesté.

La ville de Nantes qui, à partir La ville de Nantes qui, à partir de son usine de traitement assure l'alimentation en eau potable de six cent mille habitants, étudie le déplacement de 15 kilomètres vers l'amont des points de captage en Loire en raison de la remontée de la salinité. Coût estimé : 120 millions de francs

minimum.

En période estivale, les industriels de la Basse-Loire doivent se brancher sur le réseau d'eau potable pour couvrir le consommation des usines en raison de la mauvaise qualité de l'eau du fieuve. Ainsi, en 1976, Kuhlmann à Paimboeuf a même du affrêter des péniches pour se faire livrer 50 000 tonnes d'eau. E.D.F. connaît aussi de sérieuses difficultés pour

ques à l'estuaire, tout commande qu'un plan cohérent d'équipement du fleuve porte en première priorité sur le cours de celui-ci entre le bec de Vienne et la mer, mais rien n'empêche qu'il s'intègre dans un plan d'aménagement de la Loire depuis sa source jusqu'à l'estuaire », précise dans le préambule M. Girard, président du CODELA et ses deux vice-prési-

De notre correspondant

plement modifié le régime hy-draulique du fleuve. La ligne d'eau s'est ainsi abaissée de près de 1 mètre ces cinq dernières an-nées. Depuis trente sus, la vitesse du courant a doublé, entrainant

un « surcreusement » important du lit. Conséquence directe : le marnage (différence de niveau entre marée haute et marée basse) a été quadruplé à Nantes.

Soul effet positif : un écrêtement plus rapide des crues entre Sau-mur et Saint-Nazaire. Soumis à

um lessivage énergique et inces-sant, les rives, les levées et les ouvrages d'art, ne résistent plus.

Sel ef boue

de concentrer les pollutions de diverses natures.

ses centrales thermiques de Che-viré et de Cordemais, ainsi que les Forges de Basse-Indre. Les exigences des industriels en ma-tière de qualité de l'eau ont aug-menté en même temps que cele-ci se dégradait en Loire. Les travaux entrepris par le Port autonome pour apurofondir. La présence de ce houchon impose un traitement de plus en plus intensif des eaux de la Loire pour la production d'eau potable. A Nantes, au cours de ces dix-huit dernières années, on a du ainsi multiplier par treire la da dù ainsi multiplier par treize la dose de chlore et par vingt celle de sulfate d'alumine, Aujourd'hui, c'est devenu insuffisant. L'aggloc'est devenu insuffisant. L'aggio-mération nantaise a dû se résou-dre à engager un programme quadriennal pour construire des usines d'épuration. La première pierre a été posée au printemps; 120 millions de francs vont être dépensés d'ici à 1983.

est-il encore pour longtemps une ressource culinaire du pays nan-tais? », interroge le rapport de synthèse qui, outre les consé-quences sur la vie des poissons, aborde aussi les incidences de la dégradation du flaure et de la aborde aussi les incidences de la dégradation du fleuve et de la qualité de ses eaux sur les réseaux naturels et artificiels d'irrigation. La Loire baigne en effet la plus vaste zone humide de la façade atlantique : 40 000 hectares. Des scientifiques dans plusieurs rapports récents et l'OREAM (Organisation régionale pour l'étude et l'aménagement) ont mis en évidence l'importance biologique et économique de ces blologique et économique de ces étendues de marais et de vasières, véritable usine naturelle qui concourt à la richesse nutritive de l'estuaire.

### Pêcheurs de sable

Dans le même temps, les effets de deux caractéristiques fondamentales de l'hydrologie de sestuaires: la salinité et la turbidité se sont trouvées accentuées. Le « front de salinité » est alisai remonté de 20 kilomètres depuis 1945, il est aujourd'hui arrivé au port de Nantes.

Aussi grave pour l'ensemble des prises d'eau à usage domestique, agricole et industriel, le bouchon vaseux qui précède la front de salinité est aujourd'hui balloté entre Nantes et Le Pellerin. Il s'agit d'une concentration plus ou moins importante (de 20 à 40 kilomètres, sur 5 à 6 mètres d'épaisseur) de matières en suspension, véritable boue fluide qui a la particularité de retenir et de concentrer les pollutions de Le CODELA dit aussi un mot des pêtheurs de sable dont l'acti-vité est enfin sévèrement régle-mentée en Loire-Atlantique, maintenant que tous les bans sont épuises après des extractions anarchiques et intempestives. La flotte schilèm du décentement flotte sablière du département rassemble cinquante-six bateaux pour 4 millions de tonnes extrai-tes en 1977, soit 52 millions de

dents, M. Charles-Henri de Cossé-Brissa président du conseil général de Loire Atlantique, et Patrick Mareschal, maire adjoint de Nantes.

C'est ainsi que le CODELA a anssi salué avec intérêt la création de l'association LIGER par M. Jean Royer, député et maire de Tours (« le Monde » du 26 juillet).

> francs de chiffre d'affaires. Le rrancs de chirre d'affaires. Le comité d'expansion suggère que ces derniers utilisent désormais les sables et graviers actuellement dragué par le Port autonome et qui pour moitié seront rejetés dans une fosse au large

rejetés dans une fosse au large en mer.

Le CODELA, en dressant ce constat, n'a pas cherché à établir les responsabilités et n'a donc pas abordé la querelle entre sabliers et écologistes, ingénieurs hydrauliciens du Port autonome et élus locaux. Mais devant la dégradation de la situation et les coûts qui en résultent, chacun des partenaires n'est pas loin de partager le sentiment de M. Leroy, directeur de l'OREAM: « On a just des aménagements sans réfléchir aux conséquences. Tout cela était aes amenagements sans rejectur aux conséquences. Tout cela était encore excusable à la belle épo-que de la prospérité. Aujourd'hui, ce n'est plus possible »... De solution, le CODELA n'en propose point. Son souhait est de faire de la Loire « une source de richesses dans l'économie locale

richesses dans l'économie locale et régionale ». Il assigne quatre missions essentielles au fleuve : 1) Assurer l'alimentation en eau potable aux deux-tiers de la population du département; 2) Développer l'irrigation agri-

2) Répondre aux besoins en eau es industries : 4) Etre une voie complémentaire d'échange avec les régions du centre. Dans sa conclusion, le comité

insiste sur la nécessaire cohé-rence des interventions à venir sur le régime hydraulique de la Loire et réclame qu'aucun chan-tier ne soit plus engagé sans une parfaite connaissance des consé-quences de tout aménagement sur l'amont et sur l'avai. Le comité de bassin et l'agence financière semblent au CODELA les instances les plus aptes cà définir et à

JEAN-CLAUDE MURGALE

### Auvergne

UN LIVRE DE PIERRE PASCALLON

#### Terres d'exode

Un hameau d'une trentaine d'âmes, dans le val d'Allier, en Haute-Loire. Il abritait, à la fin de la guerre, une dizaine de « seux » ; il en reste la moitié sans compter deux résidences principales habitées par des citadins de la ville voisine et une résidence secondaire. Minuscules exploitations : quelques hectares de terrains pentus, autrejois occupés par la vigne florissante, quelques vaches et quelques chèvres : de avoi, tout fuste, échapper à la misère.

Dans dix ans, quinze ans, à la prochaine génération, plus personne (ou alors un des fils peut-être de la ferme la mieux tenue s'il trouve un « second emploi » dans les postes) ne cultivera ces champs

Mort d'un village ou, du moins, disparition ici de ces paysans qui, à la différence des agriculteurs modernes, vivaient pour la terre autant qu'ils en vivaient. Des Néerlandais attirés par un village de vacances proche commencent à les remplacer ou des résidents secondaires qui feront retaper leur maison et entretenir leurs jardins par des ouvriers portugais.

L'Auvergne c'est un peu cela la chiffre et la décrit avant d'en aujourd'hui, à peine caricaturée. M. Pierre Pascallon, professeur à la faculté des sciences économiques de Clermont-Ferrand, a trouvé un éditeur local installà lul-même sur un piton de la Limagne pour publier l'étude expliquent, chiffres en comment cette forte province de l'ancienne France en est arrivée là. Qu'on la confonde avec les dix départements du Massif Central, qu'on la limite aux quatre de la région administrative (Allier, Puy-de-Dôme, Cantal, Haute-Loire) ou aux deux et demi de la région historique (Cantal, Puy-de-Dôme, l'arrondissement de Brioude), elle périt de l'exode de ses habitants. Ordre de grandeur : « En Auvergne, depuis vingt ans, toutes les deux heures un agriculteur quitte la terre »

Faute de ressources naturelles Importantes et de llaisons commodes avec l'extérieur, l'industrie, à l'exception notable de Michelin à Clermont, n'a pu prendre le relais d'une agriculture déclinante, d'un vignoble malade et trop concurrencé. La première guerre mondiale qui recrutait ici ses fantassins et dont les victimes s'alignent en listes impressionnantes sur les monuments aux morts, en privant ces villages et ces bourgs déjà malades de leurs hommes les plus jeunes et les plus actife, leur a donné le coup de

D'où cette diaspora endémique qui. en l'absence de villes relais auffisamment fortes, a conduit les Auvergnats à essaimer hors de leur région. M. Pascallon, en quelques tableaux qui se passeraient de commentaires,

ÉQUIPEMENT

chercher les remèdes.

Auvergnat comme eon prédéces a, iui aussi, fait son diagnostic et apporté son plan. Le programme Massif Central, annoncé en 1975, a un objectif : « Ne plus perdre un jeune actif, un seul jeune ménage. » Il prévoit, pour le réaliser, une quarantaine de mesures à appliquer en cinq ans. Une priorité : l'amélioration des liaisons routières. On veillera ensulte à la mise en valeur des ressources de l'agriculture, de la sylviculture, du thermalisme. Le jugeant à mi-course. M. Pascallon estime que ce programme a été loyalement appliqué, mais qu'il reste insuffisant (on rattrape un retard) et demeure, sur le fond, mai orienté.

#### Vu de la ville

L'aménagement rural, dit-il en eubstance, reste une affaire de citadins. Ceux-ci raisonnent sur l'avenir du pays à partir de quelques idées convenues : le progrès c'est la ville et c'est l'industrie, c'est la rentabilité la plus forte dans un monde où la mobilita des « agents économiques » est la plus grande. Consciemment ou non, le plus souvent avec les mellieures intentions, le plan de développement du Massif Central a donc été organisé, à Paris, autour de ces thèmes. Pouvalt-on faire autrement ? Pas question de nier les nécessités du désenclavement routier, d'une nécessaire industrialisation. Il seralt absurde de dessiner une sorte de rêve rousseaulste où l'Auvergne refermée aut quelques valeurs vaga de l'Hexagone. Les bons sauvages, les Auvergnais n'ont aucun goût à les jouer.

M. Pascallon demands simplement que l'on essaie de ne pas mettre systématiquement la charrue avant les bosufs et qu'avant de modeler on essale de tirer le parti maximum de ess atouts traditionnels. Qu'on le veulle ou non, ses habitants ne souhaitent pas spontanément changer de domicile et de métier. Pourquoi ne pas chercher, avant tout, à protéger les terres agricoles, à améliorer leur exploitation, à maintenir. en attendant, même artificiellement, même coliteusement, les services publics Indispensables: l'Industrialisation n'étant considérée que comme un moyen d'assurer les compléments nécessaires de revenus ? Pourquoi par exemple, ne pas élaborer de véritables plane d'aménagement ruraux comme li existe des plans

### d'aménagement urbain.

Une communauté

Ce retournement des priorités devrait s'accompagner d'un renversement des mentalités. Aux campagnards et montagnards auvergnats, on a donné l'habitude d'attendre leur bonhaur - sous forme de crédits ou de plans - d'- en haut », c'est-àdire de Paris ou de la capitale régionale. Il faudralt peut-être les encourager à penser que les projets peuvent aussi venir d'« en bas », c'est-àdire d'eux-mêmes. D'où l'insistance Justifiée de M. Pascallon, qui pense qu'« une politique de développe régional n'a de chance de succès que si elle s'applique dans un cadre territorial vraiment vécu et ressenti

par ses habitants » Il est de bon ton aufourd'hul, jusqu'au sommet de l'Elat, de brocarder la région. Ses limites sont contestables, les a déviations » de ses responsables pourralent être dangereuses. Il reste que, dans un cas comme celui de l'Auvergne, Il earait dommage de se priver du rôle mobilisateur que peut jouer la communauté régionale. L'Auvergne a besoin de routes, d'usines, d'argent; elle a surtout besoin d'hommes actifs et responsables qui, sur place, alent le désir et les moyens de permettre aux Auvergnats de vivre et travailles chez eux.

### JAQUES-FRANÇOIS SIMON.

\* Pierre Pascallon, l'Auvergne face à son avenir, 160 p., Editions Orier, 63 340 Nonette.

### Faits et projets

### ENVIRONNEMENT :

● La marée noire menace toujours le Texas. — Une petite fraction de la nappe de pétrole échappée du puits Ixtoc-One a touché les plages de Padre-Island (Texas) dans la nuit du lundi 13 au mardi 14 août. L'Agence américaine pour les océans et l'atmo-sphère (A.O.A.A.) a indiqué que les vents vont probablement pous-ser de plus grandes quantités de pétrole sur les côtes américaines dans la journée de mardi. — (A.F.P.)

 Hécatombe de poissons à Naples. — Pour une raison en-core inexplicable des tonnes de poissons morts flottent dans les possons more noten una seaux de la baie de Napies. Les commerçants et les pêcheurs les récupèrent, malgré les interdictions des services d'aygiène qui craignent une intexication mascraignent une incordation mas-sive. L'hécatombe de poissons pourrait être causée par les rejets de chlore des établissements de bain. — (A.F.P.)

### TOURISME

1 22 millions de livres pour Isola 2000. — Le groupe britan-nique Bernard Sunley Investment Trust limited (B.S.L.T.) a vendu la station d'Isola 2000 à la Société internationale pour l'aménagement et le développement foncier. (SADF.) de Beyrouth, au prix de 2.2 millions de livres, soit 20,9 millions de francs (le Monde du 9 soût). M. D.C. Jessel, P.-D.G. de B.S.I.T. a précisé, le 13 août à Londres, que cette vente éviters.

à sa société une perte annuelle
moyenne de 7,6 millions de
francs. — (AFP)

 Suiss-Chalets-Inter-Home au Corbier. La gestion de 1250 ap-partements de la station de sports d'hiver du Corhier (Savoie) sera assurée par Swiss-Chalets-Inter-Rome, spécialiste de la location de vacances. Cette société, qui dispose d'un portefeuille de 12 000 lopose d'un porteieulle de 12 000 lo-gements répartis dans hait pays européens, a repris la totalité des activités de la société Tourestel au Corbier. Celle-ci appartenait à la banque de l'Union immobi-lière UCIP, maître-d'esuvre de la station, qui a déposé son bilan en mai 1979.

# Polémique autour du départ de l'ex-paquebot « France »

• Les chantiers français: nos installations étaient insuffisantes

• M. Georges Séguy: nous avions les moyens de transformer le bateau

Havre et le maire communiste de cette ville ont appelé - la population et les travailleurs » à manifester ce mardi matin 14 août devant la souspréfecture pour s'opposer ou du moins retarder le départ de l'ex-paquebot - France -. le «Norway», prévu pour le 15 août, à l'aube, De sept cents à mille personnes avaient répondu à cet appel, en fin de matinée.

e Nous sommes persuadés, af-firme la C.G.T. e qu'il est encore possible en faisant pression sur le gouvernement de faire revenir l'armateur norvégien sur sa déci-sion. » En outre, le C.G.T. an-nonce qu'elle multipliers les délégations et les envois de télédélégations et les envois de télégrammes au ministère des transports pour obtenir satisfaction.

De son côté, M. Antoine Rufenacht, député R.P.R. de la Seine-Maritime, a lancé un appel à la population havreise pour qu'elle rende au paquebot France « un hommage massif dans la dignité de des le college » le soine » le s et dans le calme », le jour de son

départ.

Enfin, l'union locale des syndicats Force ouvrière du Havre annonce « qu'elle ne s'opposera pas au départ du France qui va retrouver une nouvelle vie». Cependant, F.O. demande des comptes au patonat local, dont « elle crâint que le manque de dynamisme soit l'une des raisons principales de la parte de ce marché. cipales de la perte de ce marché

important ». Le commandant norvégien Torbjorn Hauge, nouveau responsa-ble du Norway, a, le 12 août, au cours d'une conférence de presse au Havre, expliqué comment le paquebot quitterait le port pour gagner Brême. Si le temps est clément, le Normay s'éloignéra du « quai de l'oubli » vers 4 h. 30 avec à

son bord un pilote du Havre et sera tiré par quatre remorqueurs

parision norvegien. Il lui faudra deux jours à une vitesse de 10 nœuds pour atteindre en re-morquage les chantiers de Brême. On sait (nos dernières éditions de lundi) que les syndicalistes C.G.T. jugent que l'ensemble de l'opération est « hasardeuse ». Le départ du paquebot pour l'Allemagne continue d'alimenter

la polémique sur deux thèmes : pourquoi le France n'a-t-il pu être transformé par les armateurs français et, surtout, pourquoi ces transformations n'ont-elles pu être faites dans un chantier fran-

### Des confraintes techniques

L'Union patronale de la métal-lurgie du Havre précise dans un communiqué publié le 13 août que « pour une opération inha-bituelle de transformation d'une telle envergure, la compétitivité havraise s'est heuriée à des ins-

havraise s'est heuriée à des installations portuaires insuffisantes, à une différence de productivité importante par rapport aux Allemands et à des contraintes de foute sorte. »

« En outre, il faut savoir, sjoute l'Union patronale que les réparateurs havrais n'ont pas hésité à remettre une offre dont la réalisation aurait pratiquement mobilisé la quasi-totalité de leur polentiel de réparation pendant dix mois, au risque de voir la clientèle habituelle se détourner du Havre. » du Havre. »

Après svoir indiqué que « mal-

heureusement, cette offre dépas-sait en délai et en priz la pro-position allemande », les métal-iurgistes havrais déclarent ; « Il ne faudrait pas conclure que la compétitivité des chantiers ha-vrais pour des opérations moins exceptionnelles est pour autant en couse »

« L'appui financier que le goupernement était disposé à donner

L'union locale C.G.T. du de la compagnie havraise Abelle.

Le navire se trouvera entre les digues vers 9 heures; il battra population et les travail- eurs > à manifester ce mardinatin 14 août devant la sous morquage les chamitres de Brêne.

Le navire se trouvera entre les deux chantières français du Havre abstenu de toute intervention pour la transformation du « Norcomme rous en aviez la possibilité vay » ne pouvait influer sur la deux chantières de l'armateur, essentiel deux cours à une vites de l'armateur, essentiel deux cours à une vites de l'armateur, essentiel de la compagnie havraise Abelle.

Le navire se trouvera entre les deux on pouvait influer sur la décision de l'armateur, essentiel deux cours à une vites de l'armateur, essentiel de la compagnie havraise Abelle.

Le navire se trouvera entre les deux on pouvait influer sur la det. le devoir », écrit le secrétaire deux jours à une vites de l'armateur, essentiel deux chantière de l'armateur, essentiel deux jours à une vites de délai », explique d'autre part dans une lettre adressée à M. Ancordisciple de l'armateur de toute intervention pour la transformation du « Norcomme rous en aviez la possibilité vay » ne pouvait influer sur la décision de l'armateur, essentiel deux jours à une vites de l'armateur notivée par un problème que les arguments de coûts excessifie de délai », explique d'autre part dans une lettre adressée à M. Ancordisciple de l'armateur de toute intervention pour la transformation du « Norcomme rous en aviez la possibilité vay » ne pouvait influer sur la décision de l'armateur, essentiel deux de la C.G.T., qui et le devoir », écrit le secrétaire de l'en devis de l'armateur, essentiel deux de l'armateur, essentiel toine Rufenacht, député de la Seine-Maritime, M. Christian

> M. Bonnet, qui assure l'intérim du ministre des transports, M. Joël Le Theule, souligne que « le délai d'exécution des travaux proposé par les chantiers havrais était supérieur d'un tiers à celui des Allemands et n'aurait donc pas permis au « Norvau » d'en-trer en exploitation dès le 1= juin 1980 afin de profiter pletnement de l'afflux de la clientèle esti-

«Le gouvernement, ajoute L Bonnet, n'a cesse de veiller ad onner toutes leurs chances à nos chantiers dans la compétition où ils étaient engagés » et il rappelle la décision de faire construire au Havre un transbordeur de 20 000 tonneaux pour la S.N.C.F., apportant un million d'heures de travail. Le gouverne-ment a, d'autre part, décidé d'autoriser la commande pour le port du Havre d'un nouveau dock flot-tant de 170 000 tonnes que l'Etat financera en majeure partie.

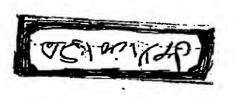
### « L'abandon d'un million d'heures de fravail »

Dans une lettre qu'il lui a adressée, le 18 août, M. Georges Séguy, secrétaire géneral de la C.G.T., demande au président de la République d'user « de tous ses pouvoirs » pour que le départ de l'ex-paquebol France soit annulé et que « de nouvelles meures soient prises pour sa remise en état dans les installations por-ivaires du Havre». M. Ségny se déclare « scandalisé » par la décl-sion de confler les travaux de transformation de ce bâtiment à « Vous pous ètes polontairement français ».

entreprises havraises ale laissen pour le moins perpleze». Rap-pelant les propositions de la C.G.T. en 1974, visant à transformer le paquebot en navire de croisière, M. Séguy déclare : a Le choix fait par l'acquéreur norvégien nous donne raison. C'est donc la preuve que nous axions les moyens d'opérer la TECONDETSION. » D'autre part, le Parti commu-niste français estime que « lous les partisans de l'extension des

pouvoirs de la communauté éco-nomique européenne portent leur part de responsabilité » dans la décision de laisser effectuer les travaux de transformation de l'ex-paquebot France par un rex-paquenot France par un chantier étranger. « Le pouvoir giscardien vient, froidement, de décider l'abandon de plus d'un million d'heures de travail dans la réparation navale », indique le P.C.F. dans une déclaration à la presse. « Le paquehot pouvait être mis en état au Havre. Les moyens techniques, la main-d'œuvre y sont disponibles », écrivent encore les communistes qui estiment que les communistes qui estiment que l'Etat « dispose — légalement des moyens financiers qui lui auraient permis de rendre pos-

Enfin, la fédération de la métallurgie CFD.T. indique qu'à son avis ,si des mesures urgentes son avis , si des mesures urgentes ne sont pas prises pour aider la réparation navale, « l'année 1980 risque d'être dramatique ». Tout en excluant « toute démarche étroitement nationaliste », la l'édération estime que des solutions sont possibles en vue de permettre la relance de l'industrie navale et d'assurer « la priorité aux charites de réparations rité aux chantiers de réparation



14,11

41,16

41,16

AMMORCES ENCADRÉES OFFRES O'EMPLO! DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER -AUTOMOBILES AGENDA

Le co/or cal. 80,00 35,28 ~ 7,00 8:23 2300 27,05 23.00 27.05 23,00 27,05

locations

non meublées

Offre

Etranger

locations

non meublées

Demande

Région

parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavil. ttes bani. Loyers garantis 4.000 F maxi. - 263-57-02

Pour Societes européennes ch villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

locations

meublées

Demande

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

maisons de

campagne

Part. vd a part. grande malson, 2.000 m terrain, bord de l'Eure. Tél. (87) · 23-10-82

ARDECHE, terrain 1 on 30 ev. grange à restaurer, site meri-dional, vue. Tel. (91) 73-67-55. HAUTE-LOIRE

FERME ISOLÉE

sur 16.000 m2, très bon état, oiture neuve. 4 pièces + déper lances dans cadre exceptionne

FERME

· NIÈVRE ·

REPRODUCTION INTERDITE



### emploir internationaux

### CONTROLEUR DE GESTION ABIDJAN

Grande école commerciale doublée d'une formation comptable complémentaire Un premier contact avec la vie professionnelle et l'informatique constituerait un atout supplémentaire.

Placé sous l'autorité du Directeur Général d'une importante société du secteur forestier, le candidat pourra bénéficier du statut de stapiaire dans une société d'expertise comptable du groupe.

Rémunérat, motivante et avantages expatriement. Adreser C.V. avec photo sous référence T 14.920 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paria, qui transmettra.

Une importante Société fran-calse d'ingénierie intervenent à l'étranger recherche un IN<del>GÉ</del>NIEUR

**AUTOROUTIER** 

C'est un ingénieur diplômé d'une grande école (Centrale, Pont-et-Chaussée, ou équiv.). Au cours de son expérience professionnelle (qui n'est pas inférieure à 5 ens), il a eu notamment en charge des projets d'infrastructures (auto-routes, ouvrages d'art, routes). Nous lui proposerons une première intervention au Proche-Orient (qu'il est préférable d'effectuer en célibataire). Merci d'écrire sans retard (joindre C.V. et mentionner dernier interveus de rémunération) en précis. la réf. 3.465, à MEDIA P.A., 9, bd des italiens, 75002 Paris, qui tr. OUTRE-MER MUTATIONS OUTRE-MER MUTATIONS Voir rubrique EMPLOIS INFORMATIONS DIVERS

TECHNI-FRANCE ENGINEERING

**OPÉRATEURS TABLEAUTISTES** 

REGLEURS

BTS ou IUT mecanique ou micro-mécanique Pétrochimie et sidérurgie Contrats courts Envoyer C.V.: 40, boul. de Dunkerque, 13002 MARSEILLE ou tél. au (91) 91-38-40

(Oléofine) pour usine raitement gaz naturel. arges de formation de rsonnel à ABU-DHABI

Société française d'ingénieus Conseils recherche, pour assister l'Administration d'un pays d'Afrique Noire francophone, un

AHALYSTE

FINANCIER dont l'expérience profes-sionnelle recouvre les problèmes urbains d'

**ALIMENTATION** EN EAU

Naus vous remercions de prendre un premier conlect en ecrivant (Johndre C.V. et mentionner niveau dernière rémunération) en specifient sur l'enveloppe la réf. L500, à MEDIA P.A., 9, bd des l'estlant 70079 Paris qui l'estlant 70079 Paris qui les

Pour renforcer une équipe chargée du contrôle d'un important chartier en Afrique Noire francophone, une Société française d'Ingénierle recherche un

MECANICIEN T.P.

**GESTION DE STOCKS** 

Merci de nous écrire (joindre C-V. et mentionner niveau de rn iére rémunération) en spécifiant sur l'enveloppe la réf. 1.499, à MEDIA P.A., 9. boul. des Italiens, 75002 Paris, qui transmettra.

### emplois régionaux



STEIN INDUSTRIE

FABRICATION DE GROS EQUIPEMENTS THERMIQUES ET NUCLEAIRES

pour son usine volsine de LILLE

UN INGÉNIEUR SOUDEUR

Pour activité technique au sein d'un service spécialisé. Quelques années d'expérience souhaitées. Connaissance de l'anglais appréciee.

UN INGÉNIEUR

A.M. - HEI - IDN - ENI - ou équivalent Adjoint au responsable de fabrication il sera plus particulièrement chargé des muchines à commande numérique. Débutants acceptés.

Veuillez adr. C.V. et prêt. à M. Guy CANNIE Chef du Service des Relations du Travail STEIN INDUSTRIE 1 ter, rue Jules-Guesde - 59390 LYS-LEZ-LANNOY.

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE Représentation régionale à Orléans recherche

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

AGENCE POUR

Charge de développer les actions d'economies d'energie et energies nouvelles en région Centre, Disponible rapidement.

Adresser C.Y au SERVICE DE L'INDUSTRIE ET DES MINES
43, ev. de Pans, 45000 ORLEANS LA VILLE DE QUIMPER (Flaistère) méruje 43leistère) récrule par concou sur titres pour son Ecole Municipale de Musique 1) PROFESSEUR DE FLUTE

TRAVERSIÈRE å temps complet (16 h. d'enseign. par semaine

2) PROFESSEUR VIOLON charge des cours de violon et d sollège (14 h 30 d'ens, par sem Les candidats devront être un Les candidats devrom être Utu-laires do Certificat d'Aptitude et les candidatures devront être eoresses à M. le Secretaire d'Elat, Maire de Quimper, (Service du Personnel) avant le 7-9-1979. Tél. 95-01-69, p. 223.

MAIRIE de POITIERS (Vienne)
recrute par voie de concours
sur titres et sur épreuves
UN PROFESSEUR
à temps complet à l'Ecole
régionale des Beaux-Arts.
Les inscriptions seroni reçues
jusqu'au 20 octobre 1979.
Renseig, et dépôt des canolides
à la Mairie de POITIERS
Bureau du Personnel
86021 POITIERS CEDEX

Centre Vecences, classe nature Haute-Savole, 60 lits, rech. DIRECTRICE ADJOINTE

Nombreux avantages
Conditions : cellbataire, minimum 30 ans. Si possible posse
der, diplôme directrice colonie,
Env. candidatura et photo, à
REGIE-PRESSE, n° T 014730 M,
85 bts, r. Réaumur, 75002 Paris

Pour service export P.M.I., contrôle et automatisation, recherche JEUNE CARRE TECHNICO-COMMERCIAL Libre immédiatement. Adr. C. V manuscrit et photo a C.A.R. 12. Traverse Magnan, 13003 MARSEILLE.

#### offres d'emploi

#### offres d'emploi

Vous recherchez un premier emploi.

Vous êtes

ingénieur informaticien,

(Réf. 10223/M)

formé dans une école à l'informatique de gestion ou l'informatique industrielle.

### sema informatique

vous propose

- un poste qui vous permettra de vous confronter aux dernières évolutions techniques,
- un travail varié, avec des missions de moyenne et longue durée tant en France qu'à l'étranger.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à J. Hajage, Sema-Sélection :

92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès. senna selection Paris - Lile - Lyon Marseille - Toulouse

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

de production de systèmes électroniques

recharche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation Universitaire ou équivalent

PARIS

Position dominante du produit dans marché en plein dévoloppement.

• Tempérament de vendeur et d'animateur. Expérience probante de plusieurs années. Parfait bilinguisme Français/Anglais.

service comptable

SOCIETS INDUSTRIELLE (80 millions de france de C.A.), mécanique tourde, recherche son Chef de Service Comptable. En ilaison étroite avec la Direction Générale, il devra réorganiser et animer ua service regroupant les différents aspects de la comptabilité:

Comptabilité générale jusqu'au tilan;
Sulvi de trésorerie et relations avec banques;
Mise en piace de comptabilité analytique,
préparation des documents de contrôle de
gestion;

Ce poste intéresse un candidat de trente-cinq ans minimum, D.E.C.S. ou équivalent, ayant pratique l'animation d'un service dans une société indus-trielle pratiquant des méthodes modernes de geation.

Lieu de travail : PARIS (16-)

Ecrire sous référ. T 014.931 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75003 Paris, qui transm

Etablissement public de recherche, dote d'un IRIS 80 bipro-cesseur avec une téle-informa-tique importante, RECRUTE pour ses différentes équipes informatiques (application recherche et système)

UN INGÉNIEUR

Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de

répondre à toutes les lettres qu'ils

reçoivent et de restituer aux inté-

ressés les documents qui leur ont

gestion ; - Liaisons avec informatique.

SOCIETE REASSURANCES

recrute
HOMMES
degages O.M. ou
FEMMES pour postes

RÉDACTEURS

RÉALSURANCES

Anglais parié couramment formation scientifique d niveau 2º année de licence math ou préparation aux Écoles scientifiques.

été confiés.

• Responsabilité de Leader commercial.

· Rémunération attractive.

OFFEONS:

: ENOTIAHUOE

Chef de

EVTEUX

COLLABORATEURS COMMERCIALIX CMEME DEBUTANTS

Niveau d'études supérieures Ambitions chet d'entreprise Ambitions chet d'entreprise Mobilité géographique et sectorielle. Adr. C. Y., photo + prétentio y N. JOURNE housevard du 14-Junilet.

27000 Evreux-La Madele

2000 Evreux-La Madreine
institut de recherche tri-sational
rançais, altemand et britanziq.
rançais, altemand et britanziq.
pour assurer la responsabilité
du fonctionnement et des
services liés à l'artilisation
de son ordinateur contrai
UN CHEP DU SERVICE
DE CALCUL SCIENTIFIQUE
A cet effet la formation et la
qualification demandées seront
celles d'un ingénieur de haut
niveau en informatique dui devra possèder une expérience de
pusieurs armées dans l'exptoitaition des ordinateurs du domaine de la recherche scientifique ainsi que des qualités
d'organisation et d'animation
pour diriger un service. urganisation et d'animation pour diriger un service.
Le salaire sera fonction de la qualific, et de l'expér, du canidat. S'ajoutent à ceci différentes primes afférentes au hangement de lieu de résidence pour l'installation dans l'ergion grenobloise ou au paysement

la région genobloise ou au dépaysement pr des candidats non Français. Les candidatures pour ce poste sont à adresser à M. Rimmer, lestitut Lace-156X Centre de tri 38842 Grecoble Cedex (France) Paris

PHARMACIEN

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE recherche ANIMATEUR GESTION-ECONOMIE

30 ans minimum

Peur:

— prendre la responsabilité dans ces domaines d'une formation de jeunes (2 ans à temps plein; diplôme d'Etat).

— animer des sessions de formation continue pour des salariés.

Le candidat devra:

— être sensible à la psycho-sociologie et avoir une servicience des surrouses en formation.

expérience des groupes en formation;

avoir une bonne formation de base et une
expérience pratique en gestion;

s'intégrer à une équipe pluridisciplinaire dont
les perspectives pédagogiques sont axées sur
la personnalité des individus.

Envoyer curt. vitas + photo au N° T 014906 M. REGIE PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

THATEIZZA FONCTION PERSONNEL

d'en saisir les courants de gestion.

Il est conscient des charges de la Fonction Personnel et désire collaborer (pragmati-quement) avec les cadres res-ponsables, au travail desquels il peut êtra progressivement associé.

Pour présenter sa candidature (il faut ailign le réalisme du quotidien professionnel (et rassumer) avec une intelli-gence des problemes et des hommes (une tormation uni-versitaire peut favoriser cette appréhension). Si vous vous vous reconnaissez

apprehension).

Si vous vous vous reconnaissez dans ce profil, écrivez-nous (Joindre C.V. détaillé, mentioner dernière rémunération, communiquer photo) en spécifiant le réf. 8 46 à MEDIA P.A., 9, boutd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

Sé d'Electrica Santiens Cuert POUR SON EXPANSION

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

DEBUTANTS INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Grandes Ecoles et Universitaire (DEBUTANT ou CONFIRME) (JA Statut C.N R.S.). pour sea applications bases de données et systèmes conversationnels. donneas et systemes

avante de l'Cence
math ou préparation aux
Ecoles sclentifiques.

— Situation intéressante.

— Avantages sociaux.

— Avantages sociaux.

Ecr. à nº 5.134 PUBLICITES
REUNIES. 112, bd Voitaire 11s.

Joindre CV. et photo.

donneas et systemes
conversationneis.

Adresser C.V. + prétentions à 5 lis, r. Resumur, 7302 Paris.

B.P. 28, 4414 ARQUELL Cedex.

B.P. 28, 4414 ARQUELL Cede

Un des Servic, de la Direction Vous possèdez un début d'exdu Personnel d'une Société parlence en publichte et plus cour, cave, veste entrepôt, 
d'inperieurs-Conseils, PARIS, 
recherche un(e) PARIS **NOUS YOUS OFFRONS** 

en vous associant au lancement d'un nouveau support promotionnel que vous devez vendre à des chefs de produits et à des publicitaires.

Ecr. C.V. + photo, prétentions à FRANCE-COUPONS, 2 bis, rue Nicolas-Houëz, 75005 PARIS.

demandes d'emploi

Cadre superieur technico-cciat, 54 ens. spécialiste terrassements depuis 30 ans, angials, altem, néeriandais, ch. emploi stable av. responsab., régions : Seine. Var. Alpes-Marillmes, C.V. dét. s/demande, faire offre, à 8.366, e le Monde » Pub., 5, rue de litaliens, 75427 Paris Ced. 99, q.1.

occasions GRAND CHOIX de moquete en solds, exemple de prix velours sur mousse en 4 m 19,99 F/m2. - 340-72-72.

information divers OUTRE-MER MUTATIONS 47, rue Richer, PARIS F Offres d'emplois étranger construires hebdomadaire

automobiles vente

5 à 7 C.V.

P 5 AIPINE 1979
Inter rouge, tissu, 14.00 km, radio cassette (2.000 F), Prix total 33.000 F, M. LANDETE, total 33.000 F, M. LANDETE, bureau : 605-60-09, outdomiche après 19 h : 980-60-73.

8 à 11 C.V. Particulier vend R 16 TS, première main, 120,000 km, procellent état. - Tél, 222,51-48.

# L'immobilie*r*

appartem.

vente 1er arrdt.

FONTAINE-DES-INNOCENTS
Beau duplex, living + chbre,
perrasse, charme, asc., très bo
standing. 638.000 F; - 225-66-46

5° arrdt GOBELING DE CARACTERE

& LUXUEUX pred-a-

2 chbres, 6° etg., 325-32-77 - 272-53-40. 9° arrdt.

RUE D'AMSTERDAM BEL APPT DE RECEPTION environ 200 m2. Prix 1.000.000 F - 522-95-20.

> 10° arrdt. vd. 12, rue de Lancry Penubilque, Imm. P. C metro repunque, amer. r. o. 7., côté cour, calme, 1ª étg., 2 poes, cuis., salle d'eau, entrée, petit débarras, cave et char-brette au P étg. Remis à neuf. Pour rens., tét. à M. Germinal au 781-16-18.

19° arrdt. Quartier BUTTES-CHAUMONT Métro Crimée, 28, rus Ource: Plusieurs appartam, libres de 2 poes entrée, cuis., bs. de 35 à 48 m². A partir 100.000 F. Possib duplex avec combles. 224-18-42 le matin ou s/place de 18 b. à 15 haures tous les jours.

20° arrdt. GAMBETTA, 6, cité Ecoles, pro prétaire vend 2 appts 2 pièces

Province BIARRITZ MIRAMAR

Elégant 100 m2 tt contort, étai neur, jard, 100 m2, accès direct à la piage, vue exceptionnelle. Tal. 16/59-74-63-55

fonds de commerce

bureaux

villégiatures

Lotte SEPT., OCTOBRE, NOV., 500 m plages Antibes et Juan-les-Pins, villa F 2, quartier rési-dentiel et calme, Jard, ombragé, Têl. pptaire: 577-28-47, l'après-midi ou préf. le soir jusq. 22 n. COMBLOUX-MEGEVE Chalet, conft, dispon. è partir 18 août. Téléph. (97) 53-45-15.

NEVRE
REGION
DE BRINON-SUR-BEUVRON
Sur 1.400 m2 de verger clos
maisos bourgeoise dans petit
hameau pittoresque des VAUXDYVONNE comprenant:
Rez-de-ch.; entrés, cuis. 10 m2,
selle 18 m2, chbre 16 m2 et wc.
ler étage: 2 chbres de 16 et
20 m2 plus petits pièce (amènegeable en salle de bains),
grenier, cava. A SAISIR:
prix 180.000 F. 80 % crèd. poss.
Pour tous renseignt, s'adresser

terrains

MORBIHAN Ocean. Environn. tr. execpt., berrain constructible, temis, telephone. Manoir Lanninoldic, 56370 Sarzeau. Teleph.: (97) 41-81-37.

### propriétés

### A VENDRE TRES BELLE AFFAIRE (20 km Cognac)



Comprenent: Un legis charentals (sept pièces), tout confort, une maison charentalise (en retour d'équarre), grand séjour 45 m2, cuisités, chambre + locaux commerciaux comprenant: : Magasin d'antiquités 100, m2 + niveau de 60 m2; magasin contigu de 35 m2 avec loggia, appartement rustique avec messanine, séjour, cuisine, saile de bains, W.-C. deux chambres.

Le tout sur terrain 5,000 m2 en pelouse, jardins d'ornement, potagar et fruitier.

Prix: 1400,000 franca. Ecrire sous nº 6.079 à « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente en l'Etude LETULLE - LETULLE, JOLY et DELOISON, notsires à PARIS, 12 rue d'Anjon, le mardi 21 2007 1979, à 15 heures 347 ACTIONS NOMINATIVES de 100 francs chacune DE MARANTZ - FRANCE Société anonyme au capital actuel de 100,000 france, alège à ASNIÈRES (92) - 9, RUE LOUIS-ARMAND Avec les droits sociaux et notamment le droit préférentiel de la souscription à l'augmentation de capital en cours MISE A PRIX : 867.500 F Consignation pour enchérir 200,000 F (chêque certifié). S'24. SCP LETULLE, LETULLE, JOLY, DELOISON, not., Paris, 12 r. Anjon 268-92-66; Me BOISSEL, avocat, Paris, 36, r. des Petits-Champs, 298-62-94

s contre-foux de

LAGGRAVATI

en du drait d'onerten est

secure que ne sourit par à faut le

## L'AGGRAVATION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL

## Les contre-feux de M. Barre

l'enomite du gouvernement par une presse quotidienne générale-ment mieux disposée à son égard. ment inicux disposee a son égard, les hebdomadaires se livrent à une analyse sans complaisance du programme d'action de ce gouvernement tel qu'il a été énoncé par le premier ministre, le 8 août dernier, avec de nouveaux « sacrifices » compensés par des mesures en faveur des catégories les plus défavorisées.

Les commentateurs de la presse hebiomadaire s'attachent égale-ment aux réactions syndicales et politiques suscitées par l'annonce de ces mesures et s'inquiètent des perspectives de la rentrée.

Ainsi, André Chambraud évo-que-t-il l'approche de l'action de nérité Ainsi, André Chambraud évo-que-t-il l'approche de l'aheure de vérité ». L'éditorialiste du POINT assure que « l'on saura dès la rentrée si les Français sont décidés à accepter sans trop de murmures la crise d'austérité à laquelle ils sont conviés ». André Chambraud affirme : « Ainsi le ciel se charge, mais, comme souvent, la réussite ou l'échec du gouvernement dépen-dru de facteurs tant psychologi-ques que techniques.

ques que techniques.

> Voici, d'un côté, le premier ministre, qui s'interroge avec l'orguell que donnent les certitudes lassées : « Les Français » auront-ils asses de civisme pour » me suivre ? » Voici, de l'autre, non pas les syndicuts, mais les Français, qui se demandent s'ils ont encore quelque motif de faire crédit à cette politique et à ce gouvernement.

> La question de confiance se trouvant ainsi directement posée

trouvant ainsi direciement posée dans le pays, faute de l'être au Parlement, l'épreuve est probablement décisive pour Raymond Barre: il sait que l'Elysée l'observe avec un cell nouveau; la presse — même la mieux intentionnée — même la mieux intentionnée — me la confirmation. tionnée — ne le soutient plus que du bout des levres : l'explication « c'est la faute au pétrole » com-

mence à éneroer; et le temps, surtout, se met à jouer contre lui: il fêtera le 25 août son troisième anniversaire à Mati-

Dans VALEURS ACTUELLES, Michel Chamard se demande si les «contre-feux» prévus par M. Barre seront suffisants pour « désumorcer » le mouvement de protestation déclenché par la po-litique gouvernementale. Il rélève que l'attitude menacante de la C.G.C. et de F.O. sont autant de signes « inquiétants » pour le gouvernement. Il souligne que, chaque année, les syndicats promettent un amtomne cha alors que e l'imquiétude incile les travailleurs à ne pas aggraver la situation. Mais cette fois, a joute-t-il, les pressions sur le pouvoir d'achat ne peuvent-elles susciter L'exaspération ? a

Temspération? s

Tout le monde a « ses sujets de mécontentement », constate simplement Agnès Richert dans la VIE FRANÇAISE, « chacun cherche la riposte appropriée ». Elle ajoute : « Conscient de l'impopularité des décisions prises, le gouvernement s'est hâté de rectifier un peu le tit afin de désamarcer la grogne au moindre coût. (\_) De fait, les mesures de la rentrée permettent de parer au plus pressé, »

En revanche, pour LUTTE OUVRIERE, le plan social que prépare M. Barre pour le mois de septembre est « léger comme l'air ». Pour l'hebdomadaire trotskiste, il n'y aura « pas de quoi nous aider à digérer » les aug-mentations décidées au mois mentations décidées au mois d'août. Quant à la riposte syndicale et politique, LUTTE OUVRIERE se montre peu convaincu : « Le petit air, cent jois rabaché, du « plan social » gouvernemental ne fait que répondre à un gutre. Les dirigeants des cronnistrions condicales et des organisations syndicales et des partis de gauche nous servent,

qui n'engagent à rien. Yous savez, cette chansonnette que l'on entend chaque mois d'août, et qui nous promet que « à la rentrée on va voir ce qu'on va voir ». Et puis le mois de septembre arrivé, après quelques roulements de muscles et deux ou trois déclarations, poilà que plus personne ne proteste; il n'y a plus qu'à attendre le mois d'août supant, où l'on peut à avenue y pour chiester que peut à nouveau nous chanter que à la rentrée, ça va barder l'i

ROUGE, hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, fait écho à ce scepticisme, en soulignant que les revendications des 
syndicats sont « de plus en plus 
modérées » et les perspectives 
« inexistantes ». « La division a 
pesé de tout son poids, au plan 
politique comme au plan syndical, 
pour entraver la capacité de riposte des travailleurs », constate 
l'hebdomadaire troiskiste, qu'i 
rappelle qu'à ses yeux, seule 
l'unité de la gauche « peut jaire 
échec à l'austérité. » leue communiste révolutionnaire

Encore faudrait-H que la gauche existe. André Chambraud, précisémment s'attache à montrer dans LE POINT que celle-cl a «disparu» et il dresse de son action eun constat d'échec écrasant s, même s'il est a probablemant provisoire, »

De leur côté, LE NOUVEL OBSERVATEUR et L'EXPRESS ont choisi d'entretenir leurs lecteurs d'aspects plus particuliers de la crise, mais pour lesquels l'opinion est particulièrement sensible : l'automobile. Patrick Bo-nazza explique dans l'EXPRESS. pourquoi les coûts « dérapent » dans ce secteur-cle de l'économie française et évoque la bataille internationale qui s'engage.

Roger Priouret, dans le NOU-VEL OBSERVATEUR, fait l'inventaire des nuages qui s'accu-mulent à l'horizon d'une industrie qui fait vivre deux millions de salariés. — J.-M. C. FORTE PROGRESSION DES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

### M. Bergeron demande à M. Monory d'empêcher les hausses anormales

Comme les fruits et les légumes bonne qualité, à des prix raison- de la libération des prix, dont le eux-mêmes, la querelle des prix d'été nables dans la plupart des points de plein effet commence alors à 38 est saisonnière. Le samedi 11 août, près de six cents producteurs ont manifesté à Carpentras, à l'appel du MODEF (Mouvement de délense des exploitants familiaux), mais les organisations spécialisées, membres de la F.N.S.E.A. ne se sont pas associées au mouvement. De son côté. M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, dans un télégramme adressé au ministre de l'économie, M. Monory, demande que les pouvoirs publics stoppent les hausses anor-

. Les faits montrent, écrit le leader de F.O., qu'on ne peut se contenter, pour ce qui est des prix à la mécanismes de la concurrence. Le gouvernement ne peut se laisser faire. Le comportement des Intermédiaires lèse à la fois les intérêts des producteurs et ceux des consommateurs. Il nourrit l'inflation et contribue à aggraver le climat social

M. Bergeron demande le renforcement des moyens des services de la concurrence et de la consommation, et cite, en particulier, les différences de prix à la production et à la consommation pour les fruits et les légumes, ainsi que la hausse du prix du pain. Pour sa part, le ministre de l'agriculture, M. Méhaignerie estime que la campagne de fruits et légumes d'été se déroule de façon satisfalsante pour la majorité des grandes productions. - Les consommateurs bénéficient d'un marché bien appro-

Cette querelle des prix des fruits et légumes d'été pose une nouvelle fois le problème de la distorsion entre les prix à la production et ceux de la consommation. Qu'en est-il exactement ? Selon le rapport des comptes de la nation pour 1978. l'Indice des prix de détail des produits agricoles peu transformés n'a guère augmenté que d'un point au-dessus de l'indice des prix de gros alimentaires. L'indice reletif aux légumes frais diminue de 4,4 %, tandis que celui qui concerne les fruite frais augmente de 7,1 %. Le secteur des viandes laisse apparaître le plus fort contraste : quand le prix à la production du bœuf augmente de 2,1 %, il progresse de vente », poursuit le ministre de l'agri-

Dans le concert des hausses de l'été, avec le coup de trompette de la montée du prix du pain en un an (22 %), considérée comme un symbole des effets néfestes de la libération des prix décidée par M. Monory, les observateurs sociaux. comme M. Bargeron, sont plus sensibilisés que de coutume au pro-bième des truits et des légumes. En tait, il semble qu'on assiste moins à une flambée des cours à la consommation qu'à une non-répercuesion de la baisse des prix à la production pour certaines denrées.

En effet. M. Méhaignerle semble

plus préoccupé par l'opinion des ommateurs que par celle des producteurs, inquiète de la stagnation des cours, alors que les charges augmentent. Ainsi, les prix de gros des melons à Rungis étais début soût inférieurs à ceux d'août 1978. De même, pour les laitues et les poires d'été. Les Importations de pêches, importantes dans la seconde quinzaine de juillet, ont fait chuter les prix. Depuis, les entrées se sont raientles et les cours remon tent. Le volume de la production française de pommes est identiqu à celle de l'an passé; par contre celle de l'Europe sera excédentaire d'environ 400 000 tonnes. C'est la portation qui va alors crear des difficultés pour les producteurs fran-

#### Entre production et consommation

porc, les chiffres respectifs sont de - 10,5 % et 2,2 %. Pour les prix des produits Indus trials, note le rapport, « le gonfle-ment des marges commerciales entre la production et la consommation délà noté en 1977 semble se prolonger en s'atténuent en 1978 ». La libération des prix étant inter

venue en juin, on constate une accélération plus rapide des prix de détail - 4,4 % au premier semestre et 4,7 % au second - que de l'indice d'ensemble des prix. Cette tendance, estime I'I.N.S.E.E., dans un rapport sur la siluation économique en France au premier semestre, s'est poursuivie au premier semestre de 1979, où le rythme de hausse 9 % à la consommation. Pour le approche de 5 %, résultat semble-t-il

tre: 87 400 en juillet contre 84 600

Loire, la Champagne-Ardenne,

Lorraine et le Nord-Pas-de-Calais

ont vu leur stock d'offres croître

tandis que le flux des offres dépo-

sées dans le mois à l'A.N.P.E. a

augmenté de 6,9 % par rapport à

Juin et de 16.9 % par rapport à

C'ost pour améllorer cette amorce

de redressement et pour tenter de

convaincre les chefs d'entreprise

d'embeucher, dans le cadre du

troisième pacte pour l'empiol, 450 000

ieunes que M. Robert Boulin a

confirmé à l'Aurore qu'il allait entre-

prendre en septembre une tournés

10 sout). — M. C.

travers la France (le Monde du

En revanche, pour les cinq pre-miers mois de 1979, la hausse des prix alimentaires reste équivalente à celle des deux semestres précédenis, avec cependant des différences importantes à l'intérieur des postes : décélération pour les produlta à base de céréales, les viandes et les polesons, les produits laitiers, compensée par une forte hausse du poste fruits et légumes, qui passe de 0,2 % au second semestre 1978 à 0,7 % pour les cinq premiers mois de 1979.

En mal demier, M. Méhaignerie estimait que les prix alimentaires aug-menteralent, comme en 1978, d'anvi-ron 8 %. Les données du premier semestre semblent lui donner raison, même si ce chiffre recouvre une évolution inquiétante pour les fruits et légumes, qui apparaissent alors comme des productions plus sensibles que les autres aux charges de commercialisation... - J. G.

#### Selon l'Union fédérale des consommateurs

#### LES GARAGISTES APPLIQUENT DEPUIS LE 1er AOUT DES « HAUSSES CONSIDÉRABLES ET INJUSTIFIÉES »

Les garagistes en prendraientils à leur aise? Si l'on en croit l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.), la décision de M. René Monory, ministre de l'économie, de différer jusqu'à la fin de l'année, la libération des tarifs pour la réparation automobile initialement, prévue pour le 1et août (le Monde des 29-30 juillet) ne serait pas respectée. let) ne serait pas respectée.

Dans un communiqué, l'U.F.C. affirme en effet que ces tarifs sont effectivement libres depuis le 1er août, et que les garagistes appliquent des « hausses considérables et injustifiées ». « Cette libération, précise l'U.F.C. intervient dans les pires conditions et dans la plus extême confusion alors que des négociations sont en cours entre l'administration, la projession et les consommateurs.»

teurs. »
A la direction des prix, l'on se borne à déclarer que les augmen-tations constatées dans la réparation automobile le sont dans le cadre de l'accord de modération conclu en avril dernier entre l'administration et les garagistes, ces derniers s'étant engagés à ne pas majorer de plus de 4,5 % leurs tarifs horaires... jusqu'au 31 juil-let dernier.

### LES GROSSISTES AVAIENT AUGMENTÉ LEURS PROFITS EN 1978

Les comptes commercianx publiés Il y a quelques semaines par l'INSEE comportent, pour 1978, des indica-tions fort intéressantes. Ils montrent tions fort intéreasantes. Ils montrent en effet que si les commerçants détaillants ne sont pas responsables de la « vie chère », les grossistes, eux, semblent bel et bien en avoir pris à leur aise l'année dernière.

Four 1978, la valeur ajoutée par le commerce de détail (différence entre le prix de vente et te prix d'achat) a augmenté de 12,4 %.

Mais, comme les salaires et charges Mais, comme les salaires et charges de sécurité sociale (+ 14,8 % en valeur) ont fortement augmenté, l' « excédent brut d'exploitation » (en gros les profits avant amortis-sement) n'a augmenté que de 10,3 % en valeur. C'est dire que, compte tenn d'une inflation de presque 10 % en 1978 (+ 9,7 % exactement), les profits sont restés stables et en tout cas inférieurs à l'augmentation de la Valeur ajoutée. Cette stagnation des marges du commerce de détail en 1978 explique peut-être que dans ce secteur les investissements alent été assez réduits l'année

L'évolution a été très différente pour le commerce de gros dont la valeur ajoutée s'est accrue de 12,5 % en 1978 par rapport-à 1977. Ce chiffre est à rapprocher de la progression plus modérée que dans le commerce de détail des charges salariales et de Sécurité sociale (+ 12,9 %), et surtout de la progression très pen importante de la charge fiscale (+ 11,4% en valeur, c'est-à-dire 1,5% an volume). Aussi l'excédent brut d'exploitation a-t-il, pour le commerce de gros progressé de 13.1 % en valeur en 1978. Ce pourcentage représente le profit avant amortissement. Il est supérieur à l'accrois-sement de la valeur ajoutée (13,1 % contre 12,5 %), ce qui ne laisse guère de doute sur le comportement des grossistes out out bel et bien concourn à l'aggravation de l'inflation en améliorant nettement leur niveau de vie. Le doute est d'autant permis que leadits grossistes ont peu investi en 1978. Ce qui se passe actuelle-ment est peut-être la réédition de ce qui s'était passé en 1978. — Al. V.

### L'extension du droit d'ouverture des magasins le dimanche Un projet qui ne sourit pas à tout le monde

prend sa cource dans un court paragraphe du communiqué du conseil des ministres du 4 juillet : « Le ministre du commerce et de l'artisanat a présenté les diverses modalités possibles d'ouverture des magasins le dimanche susceptibles de satisfaire au mieux les besoins des consommateurs, et de porter remède aux difficultés d'application de la législation en

Le ministre, c'est M. Jacques Barrot, qui laisse ce testament à M. Maurice Charretier. Il est intervenu le mercredi 4 juillet, dans le cadre d'une longue communication de M Robert Boulin sur l'aménagement du temps des Français. Le ministre du travail de la participation s'appuyait lui-même sur le rapport de M. Jean-Emile Vié (le Monde du 17 juliet). qui vanne 17 julilet), qui prône une modi-fication de la loi de 1906 instaurant le repos dominical obliga-toire. « A cette règle du repos dominical, précise M. Jean-Emile Vie, existent des dérogations de plein droit, le repos hebdomadaire étant donné par roulement : c'est le cas d'un certain nombre de commerces et de services (bureaux de tabac, hôtels dustries où sont mises en œuvre des matières susceptibles d'altération rapide ou dans lesquelles toute interruption de fravail entraînerait la perte ou la dépré-ciation du produit en cours de ciation du produit en cours de jabrication. Existent également des dérogations sur de man de accordées par les préjets, lorsque le repos simuliant le dimanche de tout le personnel d'un éta-blissement est préjudiciable au public, ou lorsqu'il compromet le jonctionnement normal de l'éta-blissement

» Les applications de ces der-niers textes ont aonné lieu à des interprétations divergentes des autorités administratives et judiciaires, entrainant privilèges et desordres. Les intérets exprimés des consommateurs, ceux des producteurs, l'égalité de traite-ment entre les diverses entreprises, quelle que soit la forme de leur gestion, les souhaits manifestés par nombre d'employés de ces commerces, ont amené à une modification de la réglementation en vigueur conforme à la tendance à la conforme à la tendance à la libéralisation dont le groupe s'est fait une règle. Dans le secteur des services et commerces, la suppression des dérogations sur demande seruit prononcée, et la liste des dérogations de plein droit accordées par l'article 221-9 du code du travail allongée. Elle engloberait notamment les établissements bancaires, les équipements touristiques, les commerces d'alimentation, les commerces d'objets divers repré-seniant un investissement impor-

C'est d'abord une rumeur, qui du dimanche donneratt droit à un repos compensateur d'une durée égale à une heure et quart de repos par heure de travail ».

Cette fois, la rumeur prenait corps. « Les intérêts exprimés par les consommateurs », les « soules consommateurs », les « sou-haits manifestés par nombre d'employés », ne trouvèrent pas d'écho, hien au contraire, du côté de ceux qui ont vocation de les défendre. En rafale, les syndicats du commerce C.G.T. C.F.D.T., C.G.C. ont signifié leur opposition au projet. Ils ont rap-pelé au ministre de l'artisanat et du commerce que les magesins sont ouverts de soixante à solxante-dix heures par semaine, six jours de suite, et que 70 % des salariés du commerce sont des femmes, dont un nombre important de mères de famille, Qu'en sera-t-il pour elles de l'aménagement du temps de travail et des loisirs?

Quand iront-elles faire leurs achats, demende même ironiquement l'Union nationale des commerces de l'aménagement et de l'équipement du foyer. Cette der-nière réfute un à un tous les arguments avancés en faveur du arguments avances en faveur du projet gouvernemental comme l'a fait, avec plus de vigueur le CID-UNATI. Le petit commerce redoute en effet que ne s'accentue le déséquilibre de la concurrence, les grandes surfaces ayant services des movemes d'accernes de seules les movens d'assurer des roulements de personnel

Et les consommateurs? Si l'on

en croit certaines de leurs asso-clations, ils ne sont aps plus enthousisstes La C.S.C.V. (Confédération syndicale du cadre de vie) s'oppose à la modification de la législation, estimant que l'ouverture des magasins le di-manche accentuerait la dégradation des conditions de travail des salariés du commerce ce qu'aucure rémunération supplé-mentaire ne peut modifier. Pour le C.S.C.U., l'objectif gouvernemental n'est pas de rendre ser-vice aux consommateurs, mais de favoriser l'organisation marché; les mesures envisagées, ajoute-t-elle iraient à l'encontre de l'amélioration de la qualité

Que choisir? a une position plus nuancée. Après plusieurs enquêtes au niveau local, cet organisme estime que pour les achats qui se font généralement en famille (meubles, voitures, etc.). l'ouverture le dimanche de certains magasins représenterait un service important pour les consommateurs. Elle se jus-tifie moins autrement. Dans tous les autres cas, cette mesure n'ap-porterait pas de service supplé-mentaire et serait même critiquable sur le plan de la qualité de la vie.

Que. Choistr ? indique avoir seniant un investissement impor-enregistre un flot considérable de tant pour les ménages. Le travail revendications concernant l'ouverture des services publics au sens large du terme (administra-tions, banques, etc.). Du côté du ministère du com-

plutôt discret. Le nouveau ministre, M. Emile Charretier, se garde bien de jeter de l'huile sur le feu et préfère renvoyer l'affaire, si-non aux calendes grecques, du moins à la fin de l'année.

### La vraie solution

Tous ces remous ne semblent pas affecter le président de l'As-semblée permanente des chambres commerce et d'industrie M. Delorozoy a une formule qui résume toute sa philosophie en la matière : « Il ne peut s'agir, dit-1), d'une ouverture généralisée le dimanche, mais d'une adaptation des activités du commerce et des services aux nouveaux modes de

Aucune remise en cause du repos hebdomadaire, M. Delorozoy en fait le serment, mais une mise à jour d'une loi beaucoup trop ancienne pour tenir compte des réalités. « Il ne vient à l'esprit de personne, poursuit-il, que l'on pourrait sermer toutes les stations d'essence le dimanche ni les remontées mécaniques des pistes de ski en hiver. »

Si les chambres de commerce et d'industrie ne prennent pas posi-tion en tant que telles — ce n'est pas de leur ressort — leur président n'en plaide pas moins la cause de l'ouverture. Il comprend mal qu'on lui oppose l'opinion des petits commerçants, des consom-mateurs et des salariés du com-merce, dès lors que les magasins ouverts le dimanche ne désemplissent pas, preuve que tout le monde y trouve son compte. Les salariés eux-mêmes y voient des avantages pécuniaire. (heures supplémentaires, intéressement), et beaucoup de petits commer-cants qui n'ont aucun employé feraient un meilleur chiffre d'af-

Point n'est besoin de ces sub-terfuges, répond-on en face, la vraie solution se situe dans l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs. La C.S.C.V., par exemple, souligne que certaines mesures comme le rapprochement de l'habitat et du lleu de travail. l'amélioration des moyens de transport et la réduction du temps de travail — qui permet-traient à chacum de faire ses courses en semaine — auraient de bien meilleurs effets sur ce qu'on recherche, selon les ter-mes de M. Jean-Emile Vie d' a améliorer la vie des travailleurs sans nutre à la productions des entreprises françaises ». Rendez-vous est pris pour la rentrée par la Confédération du

FRANÇOIS SIMON.

### Plus de 1400 000 chômeurs

(Suite de la première page.) Aucume région n'a échappé, le en juin (+3,3 %). De juin à juillet, mois demier, à la montée du chômage : la situation la plus préoccu- Basse-Normandia, les Pays de la Normandie et en lie-de-France, où non seulement les demandes d'emploi ont augmenté (respectivement de 28.2 % et de 10.5 %), mais où les offres d'emploi non satisfaites ont aussi baissé (respectivement de 11,6 % et de 6,6 %).

Pourtant, la tendance notée à oropos des offres s'est, d'une facon générale, légèrement améliorée : si l'on constate une diminution en données brutes de 4,4 % (92 000 en julilet contre 96 200 en juin), on enregistre une hausse de 5,2 % en un an. Même pourcentage en données corrigées des variations salsonnières, où le volume des offres s'est aussi accru d'un mois à l'au-

Du abeurre de la C.E.E. » à prix réduit sera mis en vente à partir du 16 septembre dans cinq pays de la Communauté europorte-parole de la Communauté Conformément aux décisions prises en juin par le conseil des ministres des Neuf, le « beurre C.E.E. > — provenant des stocks d'intervention et de stocks privès subventionnes — sera écoulé avec une réduction de prix de 900 écus par tonne (soit environ 5,30 F de réduction par kilo) en R.F.A., aux Pays-Bas, en Belgique et en Italie. En France, la réduction de prix financée par la C.E.E. sera plus élevée (8,83 F par kilo envi-ron), mais la quantité ainsi ècou-lée sera proportionnellement ré-duite (46 400 tonnes au total,

contre 70 000 tonnes en R.F.A.).

● Le syndicat C.G.T. des ouvriers boulangers - pâlissiers de la région parisienne demande aux consommateurs ainsi qu'aux as-sociations de défense de « manifester leur mécontentement s' contre les hausses du priz du pain, qui s'élèvent à 22 % en un an. Dans un communiqué, le syndicat a indiqué que la libéralisation des prix n'avait pas incité le patronat à faire « plus de social qu'avant la taxation ». Un ouvrier boulanger qualifié ne gagne que 15.68 francs de l'heure après trois ans de métier, précise le communique syndical. — (AFP.)

M. CHABAN-DELMAS: le temps des efforts va se prolonger. M. Jacques Chaban - Delmas

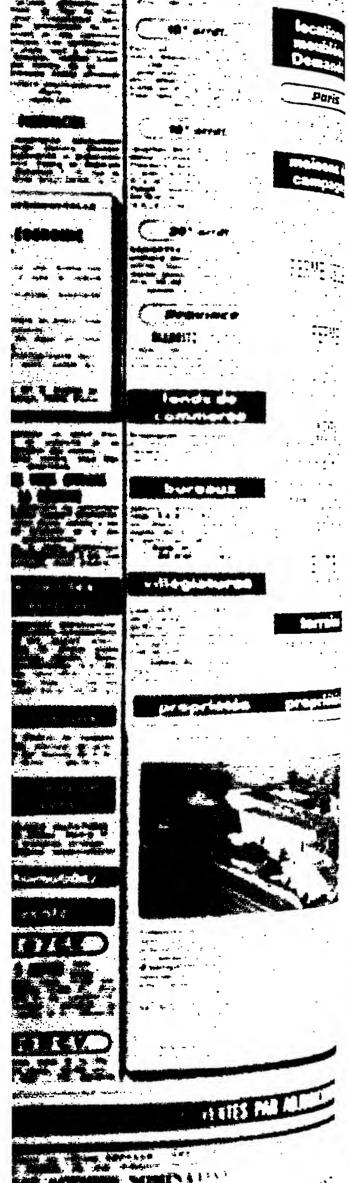
président de l'Assemblée natio-nale, interrogé, le lundi 13 août, à TF1, a déclaré : « Je crois que nous ne sortirons « Je crois que nous ne sortirons de nos difficultés que dans la mesure où nous laisserons de côté l'intolérance, l'égoisme, le cloi-sonnement partout, la volonté de décider seul parce qu'on croit qu'on a la science infuse et la vérité révélée... bref, tout ce qui rend les ranvoris humains diffivérité révelée... bref, tout ce qui rend les rapports humains diffi ciles, et que si nous n'arrirons pas à comprendre que tout le monde doit pouvoir participer à rélaboration des décisions qui vont le concerner, dans quelques domaines et à quelque échelon que cela soit, depuis Paris fusqu'au point le plus reculé de la pro-vince. (...)

»Un certain nombre de faits, dont le pétrole, font que le redressement qui s'esquissait indiscutablement se trouve retardé et que, par conséquent, le temps des efforts, loin de s'achever, va se prolonger. Et je pense pour ma part qu'il y en a pour des années des années. (...)

s Autrement dit, il y a des
efforts à faire, il y a certainement
des sacrifices à consentir, mais
il faut d'une part que les efforts

et d'autre part les sacrifices soient équitablement répartis. Voilà, me semble-t-il, la règle d'or qui doit





Mitt Shame :

Apparten

T to the

"immobilia

Carried E. S. San ---Acres 1888 Profession

FRAME .

### Épreuve de force entre le gouvernement et les employés de banque

De notre correspondant

Athènes. — Passant outre à un jugement provisoire du tribunal de première instance d'Athènes, qui, samedi dernier, avait interdit une nouvelle serie de grèves, grave à l'économie. En décidant pour la première fois dans l'his-toire de la Grèce, de ne pas res-pecter une décision de justice, les organisations professionnelles créent un précédent qui peut se dit une nouvelle série de grévés, insensibles aux pressions exercées comme aux risques de sanctions, les dirigeants de la fédération des employés de banque ont décidé de continuer les grèves tournantes. Ainsi l'affrontement qui oppose, depuis le 10 juillet, le gouvernement à cette fédération, forte de trente-trois erronisations et de révèler lourd de conséquences dans le climat social actuel.

Dans les milieux gouvernementaux, on accuse l'opposition de vouloir créer un climat d'agitation pouvant déboucher sur de convert troubles intérieurs Ainsi tion pouvant déboucher sur de graves troubles intérieurs. Ainsi la participation de nombreux étudiants aux violentes bagarres du jeudi 9 août, à Athènes, laisse prévoir une rentrée universitaire tumultueuse. Cependant, ce n'est pas seulement sur sa gauche que le gouvernement Caramanits se trouve de plus en plus contesté. Sur sa droite, ces dernières semaines, une étrange coalition tire à « boulets noirs » sur le premier ministre : les tenants d'une oligarchie plus belliqueuse que jamais, les groupes de prestrente-trois organisations et de trente-cinq mille membres, tourne à l'épreuve de force. Les employés de banque refusent le nouvel horaire fixé de 8 h. 15 à 16 h. 15. Ils réclament le maintien de l'ancien horaire : 7 h. 45 - 15 h. 30, et demandent au Conseil d'Etat d'annuler le nouvel horaire, qui, selon eux, leur aurait été imposé sans le moindre dialogue préalable (1).

Dès l'annonce des nouvelles que jamais, les groupes de pres-sions liés à de puissants intérêts étrangers, les nostalgiques d'une démocratie musclée et tous ceux qui voient d'un mauvais œil le grèves : vingt-quatre heures le 13 août, quarante-huit heures les

16 et 17, trois jours les 27, 28 et 29, ainsi que des arrêts de tra-vail quotidiens après 16 h. 30, les directions de seize banques avaient demandé au tribunal de prochain voyage de M. Caraman-lis à Moscou. avaient demande au tribunal de première instance de les interdire. Selon elles, après la grève de huit jours qui, en juillet, avait paralysé la vie des Grecs et gêné les touristes étrangers, de nou-velles grèves ne pouvaient que causer un préjudice encore plus

MARC MARCEAU.

(1) En fait, les nouvelles heures de travail empéchent les Athéniens de faire leur s'este rituelle aux heures les pius chaudes, comme d'arrondir les fins de mois par des

bon derniers: ceux du service public gagnent en moyenne 240 D.M. par menage (+ 5 %), tandis que ceux du secteur privé doivent se contenter de 1650 D.M.

par mois (+ 4.4 %). — (A.F.P.)

· Le commerce extérieur sué-

dois a été excédentaire de 300 millions de couronnes (autant de francs) en juin, selon l'Office central des statistiques. Les exportations ont représenté

exportations our representes 10.2 milliards et les importations 9.9 milliards de couronnes. Pour les six premiers mois de 1979, le surplus a été de 1.1 milliard contre 3,9 milliards pendant le premier semestre de 1978. Les exportations our attent 568 mill-

exportations ont atteint 56.8 mil-

● La majorité des Suédois

et étranger) .....

- 1500 AGENTS GÉNÉRAUX - LES RÉSEAUX COMMERCIAUX

### FAITS ET CHIFFRES

FINLANDE

La balance commerciale fin-landaise a enregistré un excédent de 193 millions de marks (environ 48 millions de dollars) en juin. Les importations se sont élevées à 3 297 millions de marks (envi-ron 324 millions de dollars) et les exportations à 3 489 millions (environ 323 millions de dollars) les exportations à 3489 millions (environ 873 millions de dollars). Au cours des six premiers mois de 1979, le surplus commercial de la Finlande a été de 1357 millions de marks contre 1032 millions pendant la période correspondante de 1978. — (A.F.P.)

### GRANDE-BRETAGNE

 La production industrielle ritannique a augmenté de 4,4 % au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre. Ce progrès est surtout du à l'essor de la production de pétrole et de gaz en mer du Nord et à la re-prise de l'activité industrielle prise de l'activité industrielle après les grèves et les intempéries du premier trimestre. Selon l'Office central de la statistique, la production industrielle totale, qui s'est accrue de 3,5 % au cours des douze derniers mois, n'auralt augmenté que de 1 % sans les hydrocarbures. — (A.F.P.)

### **JAPON**

gramme nucléaire japonais. — Un nouveau programme de développement de l'énergie nucléaire, revisant en baisse la production d'énergie nu cléaire japonaise jusqu'en 1985 et 1990, a été établi en raison de la méliance croissante de la population japonaise à l'égard de l'ènergie atomique. Selon ce nouveau programme, mis sur pied par l'Agence pour les gent de les pour les pour les parties de l'energie atomique. Seion ce nouveau programme. Mis sur pied par l'Agence pour les ressources naturelles et l'énergie, la capacité de production d'énergie nucléaire japonaise serait réduite, en 1985, de 15.2 % par rapport aux objectifs initiaux, et portée à 38 millions de kW en 1990, soit 10 % de moins que prévi. — (AFP.)

prèvi. — (AFP)

• Flambée des prix de gros au Japon. — En juillet, les prix de gros japonais ont augmenté de 1.9 %, ce qui correspond à un rythme annuel de 25.3 %, a annoncé, le 10 août, la Banque du Japon. Cette hausse, la pius forte enregistrée de puis le mols de décembre 1978, est liée à la répercussion du renchérissement du prix du pétrole. — (Reuter.)

### PORTUGAL

· L'indice portugais des prix à la consommation (sans le loge-ment) a dépassé de 24.2 %, en juin, celui du même mois de 1978. Selon l'Institut national de la statistique, le coût de la vie a été, pour les six premiers mois de 1979, supérieur de 23.9 % à son niveau du premier semestre de 1978. L'alimentation est le secteur qui a le plus augmenté d'une année sur l'autre (+ 31,5 %). Les vetements ont augmente de 23 %. — (AFP.)

R.F.A.

• Le revenu net mensuel d'un menage ouest-allemand a promenage ouest-attemant a pro-gresse de 5,7 %, soit 150 deutsche-marks en 1978 par rapport à 1971. Pour s'établir à 2795 D.M. (6400 F). Selon l'Institut de recherche économique de Berlin (D.I.W.), les professions libérales arrivent en tête avec 7605 D.M. arrivent en tête avec 7605 D.M. (+ 7,1 %) suivies par les agriculteurs avec 4430 D.M. (+ 7,4 %), les employès avec 3075 D.M. (+ 6 %), les fonctionnaires avec 3065 D.M. (+ 5,8 %) et les ouvriers avec 2545 D.M. (+ 5,9 %). Les retraités sont

### Aux États-Unis

LE PLAN GOUVERNEMENTAL D'AIDE A CHRYSLER

### Vives critiques d'un membre de la Chambre des représentants

Malgré la décision prise par le gouvernement américain de venir en alde à Chrysier, la « bataille » pour la survie de la société n'est pas gagnée. Le nouveau secrétaire pour la savvie de la societé destaire au Trésor, M. William Miller, a certes déclaré que certaines agences gouvernementales pourralent quelque peu faciliter les choses, en plus de la garante apportée par l'Etat fédéral à l'emprunt sollicité par Chrysler, dont le montant serait compris entre 500 et 750 millions de dollars. Mais il reste maintenant à savoir si la société parviendra rapidement à mettre sur pied un plan crédible de redressement. La direction de Chrysler, qui semble vouloir agir vite, après avoir mis à pied quelque 60 000 employés, envisagerait le licenciement de 5 000 « cols blancs » ainsi que la liquidation de son stock de voitures invendues en consentant des rahais considérables.

D'autre part, Chrysler Canada, filiale du groupe américam, a déposé une demande d'aide auprès du gouvernement fédéral

canadien et de celui de l'Ontario. On s'interroge surtout sur l'attitude du Congrès américain, l'attitude du Congrès américain, actuellement en vacances. Déjà M. Reuss, président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, a donné le ton. Il a certes promis de faire en sorte que l'ensemble de la Chambre étudie en premier tout plan gouvernemental d'aide financière en raison de l'importance du pro-blème, « même si c'est en recommandant qu'il soit rejeté ».

'M. Reuss s'est en outre interrogé sur l'opportunité de venir en aide à une entreprise qui est, selon lui, « sur le point d'expirer parce qu'elle a persisté à fabriquer des goufres à essence dont personne ne veut plus ». « Il pourrait y apoir d'autres solutions. a encore dit M. Reuss, comme l'utilisation par d'autres sociétés américaines ou étrangères des usines de Chrysler pour fabriquer des movens de transport en quer des moyens de transport en commun qui font actuellement défaut aux Etats-Unis. >

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	DO 1000	(	UN	<b>4013</b>			BEUX	#Dr	3	L	512	MOIS	
15		+ 085	+ bast	Rep.	+	ea Dá	7 -	Rep	+	<b>80 86</b>	,-	Rep	+	<b>es</b> D4	7-
es	\$ can Yen (100).	3,50	4,2629 3,5149 1,9675	F	9	+	10	=	26	_	10	=	70	=	38
-	11M Florin F.B. (109). F.S. (100) L. (1000)	2,3285 2,1185 14.5460 2,5725 5,2070 9,4970	2,3315 2,1225 14,5710 2,5785 5,2135 9,5090								(				

### TAUX DES EURO-MONNAIES

							_
DM 61/4	63/4 1	63/8	65/8	67/16	6 13/16	6 13/16	73/16
\$ EU 61/2		11		11 1/8	11 1/2	11 1/4	11.5/8
Florin 73/4		81/2		8 13/16			9 7/8
F B. (160). 10 1/2		11 5/8 .		11 5/8		11 1/8	11 7/8
F.S 7/16	1 3/16		11/2	11/4	15/8	21/8	21/2
I- (1 000) 18	12	12	13 1/2	13		13 1/2	15 1/2
L (1 000) 18 14 1/2		14 1/4	14 7/8			14	14 3/4
Fr. Cranc 19 1/2	11 1	11 1/4	11 3/4	11 1/2	12	12	121/2

### ÉNERGIE

#### « AUCUNE RÉUNION DE L'OPEP EN SEPTEMBRE N'EST PRÉVUE POUR L'INSTANT > déclare un porte-parole de l'Organisation

exportations ont atteint 56,3 milliards et les importations 55,7 milliards de couronnes. De janvier à juin de cette année, la Suède a déboursé 37,7 milliards pour le pétrole brut et 5,7 milliards pour les produits pétrollers finis, le charbon et le coke. — (AFP) L'Organisation des pays expor-tateurs de pétrole (OPEP) n'a pas invié ses membres à se réunir en septembre, a déclaré, lundi 13 août, M. Hamid Zaheri, chef du service « information » de La majorité des Suédois seraient favornbles au développe-ment du nucléaire. — Un tiers seulement (32 %) de la popula-tion suédoise se prononcerait pour l'arrêt du pays, indique un son-dage publié le 8 août : 31 % des personnes interrogées préconisent sa poursuite prudente, 15 % son-gent à la sécurité mais en sou-haitant l'a extension rapide »; enfin 6 % désirent une extension « sans aucune restriction » ; 16 % n'ont pas manifesté d'opinion. La question nucléaire doit être soumise à référendum en mars prochain. l'OPEP, dans une interview au journal koweitien Al Anbaa. Diverses déclarations, notamment de responsables iraniens, avalent laissé entendre, ces derniers jours, que l'Organisation pourrait se réunir pour « examiner les conséquences de l'érosion du dollar américain ».

L'idée d'une telle conférence extraordinaire avait été avancée dès la fin du mois de juin, lors de la dernière réunion de l'OPEP. Depuis, la devise américaine s'est stabilisée sur les marchés des

SOCIÉTÉ CENTRALE

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS R.C. PARIS 73 B 5817

fen millions de francs)

1979

1.507

2.323

3.830

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

1978

1.268

2.058

3.326

Les daux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. LA.R.T. sont filiales de la Société Centrale des A.G.F., i a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions a Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

changes. Mais, pour peu que les cours du dollar baissent. la ques-tion pourrait redevenir d'actua-lité. D'autre part, le marché pétro-lier pourrait connaître de nou-

velles tensions si les dernières informations en provenance des milieux pétroliers occidentaux de Ténéran, faisant état d'une légère Téhéran, faisant état d'une légère diminution des enlèvements de brut iranien, se confirment. La production ne serait plus que de 3,5 millions de bariés par jour (les nouvelles autorités de Téhéran avalent fixé un plafond de production de 4 millions de bariés par jour) et on s'interroge sur le point de savoir si cette balsse est simplement conjoncturelle on si elle plement conjoncturelle ou si elle témoigne d'une volonté délibérée de réduire les exportations.

Variation

+ 18,8 %

+ 12,9 %

+ 15.2 %

### En Grande-Bretagne

### Les conflits sociaux s'aggravent

De notre correspondant

Londres. — Au moment où d'antres conflits s'accentuent, les d'anires conflits s'accentient, les ouvriers des industries mécani-ques britanniques ont durel, le lundi 13 août, leur mouvement revendicatif en observant une nouvelle journée de grève, la seconde en une semaine. L'arrêt de travail a été suivi par deux

#### MORT DE M. DAVID HOROWITZ GOUVERNEUR DE LA BANQUE D'ISRAEL

Le premier gouverneur de la Banque d'Israël, David Horowitz, considéré comme l'un des mell-leurs économistes du pays, est mort à Jérusalem, dans la nuit du vendredi 10 au samedi 11, à l'âge de quatre-vingts ans.

Page de quatre-vinges ans.

David Borowitz, ne en Pologne
orientale, arriva en Palestine en
1920, et s'installa dans un kibboute
travalliste en Galille. Dez 1925, il
commença è cuerrer activament à
la Histadrout, la centrale syndicale
qui était à l'époque l'épine dorale
politique et économique du pags.
David Borowitz devint ensuite le
directeur du département économique de l'Apence juive, c'est-à-dire
une sorte de e ministre des
finances », avant la création de
l'Etat d'Israel.

En 1027 d. applicipe quit longues.

En 1947, il participa aux longues et difficies négociations de Lake Success, qui préparèrent le vote javorable à la création de l'Etat d'Israël, dont il devint, le 14 mai 1948, le premier directeur général du ministère des finances.

nistere des finances.

De 1952 à 1971, David Horowitz fut le premier gouverneur de la Banque d'Israël, qu'il avait crèée. Il fut l'auteur d'un plan, portent son nom, pour l'encouragement des investissements dans les pays en voie de développement, plan qui fut adopté par le Congrès américain et par le Fonds 1973.

aont 1973.

Dans son action, et dans ses nombreuses publications, il s'était toujours montré partisas d'une politique financière rigoureuse, favorisant l'indépendance économique du sant l'indépendance économique du pays par une étroite subordination des dépenses sux possibilités réelies.

millions de travailleurs. Les industries de l'automobile et de l'aéronautique ont été presque racronatique dut été presque totalement paralysées par les grévistes, qui réclament des aug-mentations de 32 %, le patronat offrant 16 %. La Fédération des employeurs de l'Industrie méca-nique a menacé d'exclusion tous ses membres qui cèderalent aux revendications des syndicats. Or, ces derniers prévoient un nouvel

ces derniers prévoient un nouvel arrêt de vingt-quatre heures la semaine prochaine et envisagent ensuite une grève illimitée.

Par ailleurs la société Talbot, ex-Chrysler, doit licencier mardi deux mille de ses employés en raison des répercussions sur ses autres usines d'une grève de cinq semaines dans celle de Linwood, en Ecose. A terme, la société craint une paralysie complète et s'organise déjà avec les autres filiales européennes du groupe. Enfin, depuis une semaine les Britanniques n'ont plus que deux chaînes de télévision au lieu de trois en raison du conflit des techniciens qui paralyse le rétechniciens qui paralyse le ré-seau commercial.

Bien que les conservateurs aient officiellement réglé la politique salariale suivie par leurs prédècesseurs travaillistes, la fermeté des positions patronales est encouragée en coulisse par le gouvernement. Alors que le TUC vient d'appropre pour l'autourse vient d'annoncer pour l'autourne des revendications allant jus-qu'à 40 %, Mme Thatcher et son gouvernement, inquiets de la -montée rapide de l'infiation, cherchent à tout prix à empêcher une explosion salariale.

 Découverte d'un nouveau gisement de gaz naturel en mer du Nord. — Un nouveau gisement du Nord. — Un nouveau gisement de gaz naturel que l'on croit important vient d'être découvert en mer du Nord par un groupe-ment anglo-américain composé de Conoco (Continental Oil). de Gulf et de la Compagnie natio-nale britannique des pétroles (British National Oil Corpora-tion).

### OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI « OCIBU » B.P. nº 450 BUJUMBURA

BL/RP. Nº 874/79/IX. A. 92. Service Usines COMPT.

#### . . AVIS D'ADJUDICATION N° 01/79/OCIBU

L'OCIBU, Office des Cultures Industrielles du Burundi, Ionce un appel d'offres international pour la fourniture d'un million (1.000.000) de sacs en jute « non marqués » pour emballage de café vert destiné à l'exportation,

Le cahier des charges pourra être obtenu dès le 10-8-1979 au siège de l'OCIBU à Bujumbura ou auprès des Ambassades de la République du Burundi à l'étranger moyennant versement préalable d'une somme de 5.000 FBu (CINQ MILLE FRANCS BURUNDAIS) ou la contre-valeur en monnaie étrangère au compte n° 1129/1 à la Banque de la République du Burundi.

L'ouverture des soumissions aura lieu le lundi 10 septembre 1979, à 15 heures précises, dans les bureaux de l'OCIBU, boulevard du Port à Bujumbura.

OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI, Edouard NIYONGABO, Directeur Général.

### (Publicité)

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Direction Générale des Postes et Télécommunications du lance un appel d'offres international pour l'extension et la misation du réseau aérosouterrain de Lomé.

OBJET DE L'APPEL D'OFFRES

L'extension et la modernisation du réseau de Lomé

 Fourniture des matériels de réseaux et de génie civil;
 Exécution des travaux de génie civil, de pose et de reccordents.

Basculage des abonnés sur le nouveau central.

2) Le maintanance de ce réseau

— Participation à la formation du personnel;

— Fourniture de divers matériels nécessaires pour assurer la maintenance du réseau;

— Eventuellement cotation de diverses constructions (stochage matériel).

Cet appel d'offres représente un lot unique.

ENTREPRISES AUTORISÉES A SOUMISSIONNER Sont autorisées à soumissionner les entreprises ressortissantes des pays membres de l'Union Monétaire des Etats de l'Afrique de l'Ouest (U.M.O.A.) on qui entrefiennent des relations financières ou techniques avec is Banque Ouest Africaine de Développement (B.O.A.D.).

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré tous le jours ouvrables DIRECTION GENERALE

DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS Avenue de Celais - LOMÉ contre palement d'une somme de 25.000 F C.F.A.

2) SOFRECOM 8, rue de Berri - 75008 PARIS - FRANCE contre patement d'une somme de 500 F français.

Les sommissions seront rédigées en langue française et adressées à M. le Président de la Commission Consultative des Marchés Présidence de la République LOMÉ (Togo)
sous pil recommandé ou remises contre décharge.

La date limite de remise des offres est fixée au 31 octobre 1979 à 11 heures G.M.T.

La date d'ouverture des plis sera fixée ultérieurement.

IN DE PARIS

...

Service de la constitución de la

िंद के क

\* x- +2-.

7 🛳

ten. Na E e

3

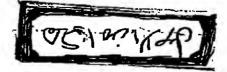
LES MARCHES FINA

	In Grande-Bretagne	LEC MADOUÉC TIM	ANCIEDO	• • • LE MONDE — 15 goût 1979 — Page 17
an adventage of	The state of the s	LES MARCHÉS FINA	Name   Sc 18	
window Are .	the salation of a days	13 AOUT Chute des mines d'or dans un marché, per afficue, assez calme.	DEW-YORK OR Parkas 51 28 Park-or 12 14 18 Park-or 14 18	24 90 Nucleiia
21	No. of the last of	Calme et irrégulier  S'effritent, tandis que les pétroles oullières (41,98 échang by (esvertent) idalistre, 233 cautre 238 75  La vail	ment sctif pour la saison millions d'actions ont été ses, contre 98,81 millions à Seffee 320 . 2 . 2 . 2 . 2 . 2 . 2 . 2 . 2 . 2 .	20 Satani
•	Million of the Control of the Contro	OUVEIRE RAUSSE QUI RAPOLEORI VALERES. CLOTHE CORRS adjugé à 275.2 immédia immé	8.20 points, avant de s'établir	50 50 Trailor
	MOR! M M DAYED HOROW!	elui des cours aurait surpris, La Beecken	1 901 valeurs cotées au Big 1 060 ont monté; 479 seule- se sont repliées, tandis que Aliesent Essentiel 284 58 2	50 . Astariesme Mines 77 78 A.L.T.O 180 78 172 58
Trans.	SE IN ETHORS DIST.	ours se sont globalement effrités Rie Tinte Pine Cor 342 341 e Les	s opérateurs continuent visi- t d'anticiper la fin d'une de récossion qui vient à peine numencer > Fournie par un	23   16   76   202   40   175   17
	Ad property of the second seco	oujours les pétroles, qui, cepen- ant en progressent pas sontes  (*) En Gellers U.S., net ès prime sur le vanance ant en progressent pas sontes  (*) En Gellers U.S., net ès prime sur le en effi	cossible. Les nouvelles en pro- es de l'économie continuent, et, d'être peu satisfaisantes.	30 Auszedat-Rey 46 44 38 Sr. Lambert (CRL) Epargne-Croiss 844 77 815 53 1010 Barbhy S.A 48 48 48 Epargne Industr 278 65 266 01 Canadian-Pacit.
	Francisco Constitution of the second of the	neure adjugé 24 %. a laissé cette pis la vedette à la Française des cétroles (+ 52 %). De son coté de 0,6	au détail en juillet (0,4 %). Ceuvrain 189 int. il est vrai, après un recul Senist-Impla 280 2 % en juin	182   Paper C Categore   5   50   50   50   50   50   50   50
	Manager 10 Technology of the Control	IJ-Aquitaine, qui a annoncé poir découvert du gaz naturel en ler du Nord, a monté de 16 %.  ITHOMSON-BRANDT. — Consolidé : 13 313 millions contre 10 494 millions (+ 14.9 % à structures comparables).  P. S. A. FEUGEOT - CITROEN	VALEURS   COURS   Gr. Moul. Corbeil   188   1878	170   170
	of supplied forces and a supplied to the suppl	Liement très tréguliers, seules BHONE -POULENC. — Revenus Bering performances de Maritime des CREDIT FONCIER DE VRANCE. — De Part CREDIT FONCIER DE VRANCE. — De Part CREDIT FONCIER DE VRANCE.	57 1/2 57 2/4 Requestant. 222 3  57 1/2 57 2/4 Requestant. 222 3  11 11 11 12 12 13 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	Paints Nouvementé   388   389   70 39   Femmes d'Auj
	The second of th	Tendel (+ 5 %) méritent d'être lions contre 2719,5 mil- gnalées. Au chaptire des baisses, ESSO S.A.F. — 7025 millions con- résque aussi fournit que celui tre 6 217.	Electric 54 1/4 42 7/2 Bist todoction. 443 - 4 Flectric 54 54 1/2 Ricrites-Zer. 110 0 1 Fonds 34 34 1/2 Saint-Raphall 152	134 96   1
Tanga and	The Control of State	sidé 5 %, Saulnes et Gorcy et 1846.  Tesses de la Cité — 4 %.  En réalité, le seul fast péritae CONTING — Recettes: 54 24 mille Reuseut.	15 5/8   15 1/4   Union Brassaries   62 50   76 1/4   76 1 4   Sucr. Benches   138 - 1   22 1/4   Sucr. Seissemais   25g   22 2/4   Sucr. Seissemais   25g   2	Piles Wonder   221   218   Cash Oil Canada.   223   223   Laffitte-france.   142 85   136 37
- 3	principality is an entranguage principality in the entranguage	roduit au sous-sol du Palais, sur - COMPTOIR DES ENTREPRENEURS	24 1/2 24 2 4 Chamasan (US) 63 40 Ell 1/4 81 5/8 Emply Vahlusias. 68 1/4 27 5-8 27 3-4 Metabacane 51 80	61 Unide:
paneraides	The Will of the Secretary of the Secreta	refuge idéal de l'épargne ROUDIERE ET Cie. — 304 mil- loyenne contre l'inflation, s'est hone contre 295. MOTEURS BAUDOIN. — Le béné- ant à un nouveau record histori- cont de un nouveau record histori-	68 1/2 68 5/8   Carabati   81 60	78 Escant-Messe 208 208 208 209 209 200 200 200 200 200 200 200 200
	Charling Come and days  Minimum Come and any and any and I suggested growth and and a suggested growth and a su	ue de 404 france. Le lingot a, 13,78 millions de France. Le dividende par retaunche, subt un recul qualifié e « technique » par les profes— conneis, et s'est étable à (INS)	10 aout 13 aout   Harlicg 155	Tissmithal   45   46 80   Math. Hederlanden   247   247   248   247
Provide Company	Alle fan Griffe geschieben.  The state of th	la veille du week-end.  Du coup, les mines d'or se sont phiées sur un assez large front, cours du monte de la court de la cour	trançaises 113,1 113,1 126,1 Leroy (Ets R.) 20 60 d Origor-Destroise. 113 28 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126 1 126	20   58   Amrey E   275   250   241   250   251   251   252   252   252   252   253   254   255   253   254   255   25
٠,	Cold Statement S	Londres (premier fixing) se 13/8 14/8	géméral 93,5 99,8 Rosgier 183 Sabiléres Scine 42, 58	155 Detalande S.A. 187 50 184 Robert 347 58 359 Unigestion 282 283 Unigestion 282 283 Unigestion 282 283 10 Unigestion 282 283 10 Unigestion 282 283 165 28 74 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187
1	CONCIDES CRETIBALL NO. 17 1	BOURSE DE PARIS - 13 A O U T	- CUMPIANI Spie Battgaettes. 27	93 65 Experience   136
TES.	BE THE REPAIRS OF A ST CONTRACTOR	VALEURS         % du du aom.         Cours ours         Cours ours         VALEURS         Cours ours         VALEURS         Cours précéd.         Cours cours           1 %	VALEURS précéd. cours Hatchiasen-Mans 61 64 1	82 10 Resuspint S.A 670 578 Tenneco 152 156 Uniprem. (Yeroes 1868 24 1738 69 196 50 Southe Remains 216 50 216 50 Thern Electrical Therm Electrical Th
The state of	APS TARRECTION N	5 %, 1920-1960   151   2 652   142   142   142   143	11.5 1 M.D 226 220 E Pathe-Cinéme 57	910 Uffiner S.M.D 137 10 138 95 Wagans-Lits 122 138 14 8 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59
100		Emp. N. Eq. 64, 661 188 50 5 211 Repre Net. Paris 205 225 Paris-Rescourpty 355 352 1 Emp. N. Eq. 84, 67 93 50 1 213 (Li) B. Scath Osp. 104 104 5 Emp. 7 % 1873 5670	66 Abelias (Cie 1ss.). 325 225 . Abelias (Cie 1ss.). 325	Readlifer   306   203   Emprent Young
	**************************************	LO.F. 5 1/2 %   E 527   LO.F. 5 % 1960.   186 58   2 452   C.A.M.E   96 96 96   SUFICUMAL   217 2 218 8   Credited     148   149   Surakail   279 228   Credit   Lo.B.   Lo.   Lo.B.	Applic. Hydrani.   300   345	63 55 Delmas-Vieljenx. 274 272   162 35 155 47   172 Nat. Martinative. 78 72 intertechnique. 875 278 Gestiev Medilibre 242 81 231 04
	Signature of the second	Praced.   Cours	(LI) Dev. R. Hard. 151 . 151 . Ernault-Sanua 48 50	50 Tr. C.L.T.R.A.M. 125   142   9 Coptulate Pia.   145   125   127   128   127   128
	The second of th	Pargue France. 218 . 310   Immebacque 375   256   SINVIM 159 . 158	Fin. ted. Sax Each 596 593 Hoard-U.C.F 97 97 98 53 18 Jaegar 275 276 228	552
	A STATE OF THE STA	Sanc. Victoire     368   1mmefica     385   387     Ceptfl     217   218   172   173   174     218   228   239   239   184   172     258     255   58   Fancina     173   173   174     265   267   184	(NY) Lordex 117   Masurbin 915	Farrailles C.F.F.   250   246   Urinex     6 98   Sogister   453 45 454 58   148765 \$4.   158   Locatel     102   Revento NV       6 98   Valorem   250 47   151 38     251   Lyss-Allemand   153   102   Revento NV
	CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF THE STATE OF	Compte tenn de la briévaté du ééles qui nous est imparti pour publier la cota comptete dans nos dernières éditions, des errairs peuvent partels figurer tens les cours. Elles sent carrigées des le lendamain dans la pramière édition.	ARCHÉ A TERM	Lu Chambre syndicate a décide, à titre expérimentai, du prolenger, après le ciêture, re cotation des valeurs àyant été l'objet de transactions entre 14 à. 15 et 14 à. 30. Pour cette raison, mois ne pouvons plus garantir l'exactituée des déraiers coors de l'après-utid.
1			cours sation VALEURS eléture cours cours cours	Compensation VALEURS cloture cours
1	Manager and the second	120 CHE 2 M. MILE MILE MILE MILE MILE MILE MILE MILE	189 167 Blida-Caby 197   128 90 127   126	310 . Tel. Eriesson 370 249 . 348 . 355 . 235 Can. Motors 249 251 . 252 250 20 25 255 . Thomson-Br. 212 90 218 203 . 228 . 228 . Colefficides . 21 . 21 .25 21 .25 21 . 25 21
1	INTERNATIONAL	E2 Aistreen-Att 52 88 64 63 88 64 1188 Europe to 1. 1825 1828 1892 152 Applie, gzz 173 172 159 68 66 Facon 455 468 46	126   - (abl.)   127 50   127 40   127 10   125 34   488 50   52   Pensarroya   51 80   53 80   53   52 80   357   275   Pensact   277 90   270   10 273   278   446   270   Persact   270   271   270   275   2	18 59 Osinor   4 55   4   14   14   15
	Tagger - Management		446 270 Perusd-Ric. 270 271 270 285 28 27 325 28 327 328 328 328 328 328 328 328 328 329 328 328 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329	162 -   AMPACA   100 00   1/1 70   1/1 70   1/2
Sales Sales	And at 2-4	B. Refschild. 177 56 179 178 179 cb. conv. 223 224 80 224 80 Bazar RU. 112 189 183 30 43 (cartific.) 45 48 45 91 123 8egin-Say 129 50 122 50 122 50 123 50 123 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	194 80 63	162   Amax.
i de la constante de la consta	The State of the S		143 29 Friendam 36 10 30 20 30 50 50 30 20 272 308 Presses-Citid. 35 10 802 302 302 302 490 528 Pritabell Sl. 537 53 82 303 302 303 302 303 218 Pricel Sl. 539 538 539 540 238 30 228 20 238 30 228 20 238 30 244 50 244 50 244 50 248	280 Bayter 368 4 203 . 302 7 380 58 78 215 Reyet Dutch 211 50 217 50 217 80 21 80 27 05 125 0 Charter . 13 25 13 28 13 28 12 50 125 50 25 27 25 90 27 05 165 Chase Mach. 177 122 185 50 125 63 75 St Metens Co 74 70 74 10 74 10 74 10 127 Circ Petr. inc. 125 126 50 126 50 126 50 325 Schlamberger 241 247 347 348 50
	Management of the con-	126   Castro   1275   1276   1276   1278   55   184ctal   185	220 28 235	31 De Beers (S.) 38 28 38 55 38 55 39 96 615 Siemans A 8. 616 616 615 666 649 34 Sory
	Section 1988 to the Sectio	13	67 50 183   Raft. St-Leuis   124   123   122   124   125   126   1	
	Control of the Contro	185   C.L.L. Alternal   183   1181   1181   1180   239   L. Rémin   232   283   285   1572	1582   376   Rout. Celas.   432   435   437 50   435   12125   549   Rucha-Pic.   685   628   628   532   781   780   782   781   780   783	220 Exten Corp. 226 226 58 225 58 225 38 74 Wast Deep. 71 20 78 30 70 50 175 Ford Mother. 124 134 50 134 56 137 50 153 Wast Held. 145 50 147 20 148 144 58 147 50 153 Wast Held. 145 50 147 20 148 144 58 147 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150
H	ag integrated of Committee	Col.	253	COTE DES CHANGES COURS DES BALETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	And American Pa	25 - (colle.) 225 - 235   235   235   448   Martell   503   520   510   225   235   235   235   448   Martell   499   502   502	\$76   210   Satanter-Day   224   228 50 223   225   236 236 236   236 236 236   236 236 236   236 236 236   236 236 236 236 236 236 236 236 236 236	
Acres de la Constitución de la C	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	125   C.F.	18	Attendigns (100 sq.) 242 976 243 888 225 235 67 76 60 76 76 60 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76
or participate	And Continued to the Co	245 - Craccet 258 242 242 201 203 808 1860, Larry S. 748 . 728 730	714 197 Segarap 208 195 195 197 97 58 390 Segarap 376 376 276 59 378	Tislins (1 6000 kirss) 5 194 5 155 5 5 480 Sonverzin 490 487 50 Suissa (100 fr.) 257 530 257 948 256 263 Prices de 20 delizari 1828 1848
- A	Table 1	15	450 270 Saez 270 to 276 278 280 240 248 220 Tal-Lutz 253 50 262 252 258 182 26 658 L.R.T 703 710 704 705 44 685 Tel. Electr 711 715 713 716 22 55 132	Antriche (100 sch.) 21 918 31 968 32 466 Pièce de 5 dellars Espagne (100 pcs.) 6 415 6 477 8 200 6 809 Pièce de 56 press 1721 1893 56 Portugal (100 pcs.) 3 650 8 675 2 9 500 Pièce de 10 fieries 346 358 1200 (100 ycns) 1 964 1 963 1 870 1 970
	A STATE OF THE STA	ŧ		
	Table 7		•	•

MORE IN IN CAYO IX

一 できる 日本 と

Manager 11 and 1



### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES RELIGION : « Les entrelocs de l'amour et de la charité : par Heuri Fesquet.
- 3. ETRANGER - YOUGOSLAVIE : le gouvernament gêle les prix des produits et des services et produits ROUMANIE : la crise éner gétique pourrait remettre en cause la politique d'indépen-
- IRLANDE DU NORD : une organisation protestante menace de reprendre ses acti
- 4. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : le gouverne-ment fédèral cite en justice la ville de Philadelphie pour
- violences policières. 4. PROCHE-ORIENT - IRAN : « Le spectre de la
- contre-révolution = (II), par 5. AFRIQUE
- 5. ASIE
- POLITIQUE 6. SOCIETÉ
- LES INCENDIES DE FORÊTS : « Pour une stratégie inversée », point

#### LE MONDE BES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- (PAGE 7)
- Les recherches sur les plantes ornementales.
  Libres opinions: Télévision et cultura scientifique, par Daniel Confland.

### 9 à 11. CULTURE

- FESTIVALS : à Locarno, le miracle Ozu; à Paris, Hatffter, Manoury et lyes le quatuor, et la conversation EXPOSITION : le voyage de
- 8. MEBECINE
- 8. EDUCATION 11. SPORTS
- 12. MOBES DU TEMPS
- 13. RÉGIONS PAYS DE LA LOIRE : um
- étude du comité d'expansion AUVERGNE : un livre de
- 13. EQUIPEMENT

M. Barre.

- → Polémiques autour de l'expaquebot . France ...
- 15-16. ECONOMIE CONJONCTURE : l'extensio du droit d'ouverture des magasins le dimanche ; la revue de presse hebdomodaire : les contre-feux de

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11) Annonces classées (14); Carnet (8); Aujourd'hui (12); «Journal officiel» (12); Météo-rologie (12); Mots croisés (12); Bourse (17).

- Un militant basque pourrait être expulsé. M. Juan-José Echavé, ancien dirigeant du moument basque ETA, qui avait été victime, le 2 juillet 1978, d'un aitentat au cours duquel son épouse avait été tuée, comparaitra, le jeudi 16 août, devant la commission spéciale d'expulsion, à Pau (Pyrénées-Atlantiques), sur décision du ministère de l'intédécision du ministère de l'inté-rieur. M. Echavé observe une grève de la faim, depuis le jeudi 9 antit motte materiale anti-9 août, pour protester contre le refus des autorités françaises de lui délivrer une carte de séjour
- La police espagnole affirme avoir abattu, le mardi 14 sout, un dirigeant du GRAPO (Groupes de résistance anti-fasciste du 1-cotobre) recherché pour une série octore) recherché pour une série de meurtres, d'attentats à la bombe et de vols. Pedro Tabanera Perez a été atteint, au cours d'un échange de coups de feu avec la police, près de l'Escorial, à cinquante kilomètres de Madrid. Il est mort à son arrivée à l'hôpital. — (Reuter.)
- · L'ordre de grève générale de deux heures, lance pour lundi matin 13 août, par la centrale syndicale Histadrouth, en Israël, a été très largement sulvi par le million de travailleurs concernés Seuls des services essentiels et certaines usines où l'on ne pouvait arrêter les chaînes ont continué de travailler. Le mouvement avait été lancé pour protester contre le dernier train de hausses des pro-duits de première nécessité décidé par le gouvernement (le Monde du 14 août). — (A.F.P.)

### ABCDEFG

#### LA SÉCURITÉ DES FRANÇAIS

### M. Bonnet souligne l'importance de « l'effort de solidarité des citoyens »

Le ministre de l'intérieur.

M. Christian Bonnet, a évoque dans une interview publiée mardi 14 août par le Figuro, les problèmes de la sécurité des Prançais et de la formation des policiers. Le ministre de l'intérieur, s erefusant à parler de carence des services de police et de gendarmerie ». a souligné l'importance d'un a sijort de solidanté des citoyens » dans la lutte contre la délinquance quotidienne. « L'indifférence, parfois la lâcheté de trop de nos concitoyens est consternants, a ajouté M. Christian Bonnet qui a cité l'exemple d'un commerçant ; celui-ci, après avoir « filé » des voleurs de cageots dans une station de vacances, avait, en les dénonçant aux gendarmes, permis leur arrestation. « Si beaucoup de Français adoptaient un coup de Français adoptaient un tel comportement, l'état des choses que nous déplorons tous se modifierait radicalement. »

Pour ce qui concerne la formation des policiers, le ministre de l'intérieur a annoncé une sèrie de mesures destinées à doter la police nationale « dune politique de formation de ses per-sonnels, conformément au souci du chef de l'Etat ». Ainsi, la for-mation des inspecteurs « passera de un an à seize mois, au cours

desquels alterneront des périodes de scolarité et des périodes de stage. Pour les gardiens, le stage qui suit la scolarité de cinq mois passera d'un an à quatre mois. Il se déroulera désormais dans une unité spéciale d'instruction sous la direction d'un encadrement désigné à cet effet et selon un régime de travail particulier qui permettra aux jeunes gardiens stagiaires d'accomplir, sous le contrôle de leurs enseignants, les principales que conle contrôle de leurs enseignants, les principales missions que comportent leurs fonctions. Par cette mesure, la durée globale de formation des gardiens sera portée de six à neuf mois et comprendra un meilleur équilibre entre la théorie et la pratique. » sdrétu u sdrétu

● Le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, en réponse à la question écrite de M. Gilbert Gantier (U.D.F.) sur la sécurité dans le métro, publiée au Journal officiel du 11 août, indique que 102 000 interventions ont été effectuées au cours des cinq premiers mois de l'année 1979 dans les couloirs des stations dont les couloirs des stations, dont 100 000 à l'intérieur des rames. Six mille cent personnes ont été interpellées au cours de ces opé-rations et remises à la disposition de la police judiciaire.

### DANS L'ESSONNE

### Le personnel de la SIERS (vannes nudéaires) a entrepris une course contre la montre pour maintenir l'usine à Dourdan .

Depuis plus d'une semaine, les soixante ouvriers employés par la SIERS (Société industrielle d'études et de réalisations scienoccupent leur usine : la bataille qu'ils livrent pour la survie de leur usine est significative, mais désespérée. tifiques) à Dourdan (Essonne)

quillité qu'ils avaient pris leurs congés le 2 soût. Fabriquant des congés le 2 soût. Fabriquant des vannes pour les centrales nucléaires et dotée d'une flatteuse réputation dans ce domaine, la SIERS avait, à cette date, quelque 100 millions de francs de commandes. Mais le personnel ignorait que le reste du groupe Banon, dont la SIERS fait partie, avait été mis en règlement judiciaire, par le tribunal de Paris, le 26 julielet, après une opération bancaire malheureuse.

malheureuse.

Dès le 1" août, la SEREG, filiale du groupe Schlumberger, vraisemblablement sollicitée par le syndic, acceptait toutefois de reprendre la SIERS, au terme d'un contrat de location-gérance. mais en posant une condition-impérative : l'abandon de l'usine de Dourdan, transférée à Fran-conville (Val-d'Oise), où la SEREG dispose déjà d'une unité de pro-

« Une entreprise de ce type implique la mise en place de systèmes de sécurité et de contrôle très coûteux. Pour être rentable, elle doit compter au moins cent ou deux cents per-la date n'est pas la meilleure, mais on ne nous a pas laissé le

chair. » Ainsi les travailleurs de la SIERS ont-ils été mis devant le fait accompli. Le 6 août, une cinquantaine d'entre eux ont cinquantaine d'entre eux ont reçu une lettre leur demandant d'accepter ou de refuser, avant le 27 du même mois un nouveau poste à 80 kilomètres de chez eux. Ceux qui n'avalent pas encore quitté Dourdan ont aussitôt réagi en occupant leur usine, rapidement soutenus par la population et les élus locaux. population et les elus locaux.

« Les propositions qui nous sont faites sont inacceptables, car notre unité de production, dans ses dimensions actuelles, est rentable, assurent-lis. Mais, avec notre production de vannes, nous

sommes une épine dans le pied de Schlumberger. C'est pourquoi, aujourd'hui, tout le travail de recherche préparatoire ayant été fait, ce groupe aurait la partie facile en reprenant notre produc-

Le contrat qui doit décider de leur avenir n'étant pas immédiades clauses suspensives, les tra-vailleurs de la SIERS ont entamé une véritable course contre la montre. Leur objectif : trouver un autre acquéreur qui accepte de maintenir l'usine de Dourdan. Or, ils viennent d'obtenir que M. Gabriel Banon engage des négociations avec la société Alsthom, qui se montre apparem ment très intéressée. — S. G.

### La mort d'un handicapé dans la Côte-d'Or

### « PLUS JAMAIS IL NE SOUFFRIRA >

Le parquet de Dijon vient d'ouvrir une information pour rechercher les causes de la mort de Thierry, dix-sept ans, décèdé, le 22 juillet demier, au domicile de ses parents adoptifs aux Laumes (Côte-d'Or). Ce jour-là, M. Quarrey, retraîté de la S.N.C.F., rentrarit de promenade, avait trouvé inanimés dans son appartement son épouse et le fils que le couple avait adopté à l'age de dix mois. A leurs côtés, un billet signé de Mme Quarrey Indiquant : - Plus

iamais il ne souttrira. » Transportée à l'hôpital de Montbard, Mme Quarrey a pu être sauvée. En revanche. Thierry n'a pu être ranimé. Selon l'enquête de la gendarmerle, 11 seralt mort asphyxlé à

Physiquement blen portant, mais décrit par ses proches comme instable et sujet à des dépressions, Thierry, apprenti boulanger à Semur-en-Auxois; vivalt dans la crainte, partagée par sa mère, de ne pas trouver d'emploi au terme de sa période d'apprentissage: — (Corresp.)

### A l'initiative de la commission européenne de sismologie

### DES EXPLOSIONS VONT ÉTRE PROVOQUÉES POUR MIEUX CONNAITRE UN FOSSÉ D'EFFONDREMENT

Plusieurs dizaines d'explosions, dues à des charges pouvant atteindre deux à trois tonnes de T.N.T., vont être provoquées à l'occasion d'une campagne internationale organisée, du 14 au 24 août, par la commission européenne de sismologie. Des spécialistes des pays scandinaves, de Grande-Bretagne, de naves, de Grande-Bretagne, de Suisse, d'Allemagne de l'Ouest, de R.D.A. de France, de Hongrie, de R.D.A. de Grande, de Hongrie, de Pologne et d'Union soviétique participent à cette campagne scientifique, qui mettra en œuvre une centaine de stations de

Les données recueilles doivent du 14 août 1979 a servir à l'étude d'un fossé d'ef- à 507 090 exemplaires.

fondrement qui, à peu près dans le prolongement du fossé rhénan, court de la Tchécoslovaquie jus-qu'au nord de la Finlande Plusieurs explosions doivent avoir sieurs explosions doivent avoir lieu dans la mer Baltique — les autres étant provoquées, sur la terre ferme, à 30 ou 40 mètres de profondeur : ce qui occasionne les protestations d'organisations suédoises de pêcheurs, estimant qu'elles risquent de causer la mort de guarattés importantes de mort de quantités importantes de

Le numéro du « Monde du 14 août 1979 a été tiré

### Le conflit saharjen

#### LE POLISARIO ANNONCE QU'IL VA « INTENSIFIER » LES OPÉRATIONS A L'INTÉRIEUR DU PAYS

M. Hakim Brahim, « ministre des affaires étrangères » de la République arabe sahraquie démocratique, a déclaré, su cours d'une conférence de presse, ce mardi 14 août, à Paris, que le Front Polisario « allait intensifier set opérations militaires à l'intérieur du Maroc, le plus loin et le plus durement possible, ainsi avià durement possible, ainsi qu'à l'intérieur du territoire sahraoui occupé par les Marocains s. M. Brahim a tenu ces propos après avoir lu une déclaration.

Ce texte porte notamment que « le peuple sahraoui prend à témoin tous les pays du monde, et particulièrement ceux qui, par la charte de l'ONU, assument une la charte de l'ONU, assument une très grande responsabilité dans le maintien de la paix, de ce que l'attitude d'aveuglement belliqueux du Maroc ne laisse aucun choix pour notre peuple que celui de combatire en légitime défense, pour libèrer sa terre de l'occupation militaire illégale ». L'action belliqueux mente rél'occupation militaire illégale ».

« L'action belliqueuse menée récemment par le gouvernement marocain dans la partie de notre pays occupée par la Mauritanie, ajoute le texte, est une violence inadmissible à la volonté souveraine de la République arabe sahraouse démocratique et à la République islamique de Mauritanie et une fuite en avant du régime marocain devant une situation plus conflictuelle que celle créée en 1975 lors de l'agression de notre pays. C'est également une escalade dans la guerre d'extermination et une agression ment une escalade dans la guerre d'extermination et une agression caractérisée contre la Maurita-nie elle-même, étant donné que la présence de celle-ci ne prend fin, dans la partie en cause du territoire national sahraoui, qu'après exécution en bonne et due forme de l'accord d'Alger. 2

Le « ministre » a également ap-pelé « les organisations interna-tionales et des États » à « mettre en échec la volonté criminelle du gouvernement marocain visant à répondre à la dynamique de paix de l'escalade et de la déstabilisa

M. Brahim a distribué le texte intégral de l'accord de paix signé à Alger le 5 août 1979 entre le Front Polisario et la République islamique de Mauritanie. Il a islamique de Mauritanie. Il a précisé que cet accord compre-nait deux parties : d'une part, les principes de base de l'accord, qui pour l'essentiel étaient connus ; d'autre part, le processus d'ap-plication de ces principes. Cette partie, a-t-il ajouté, est secrète et le restera jusqu'au moment conordin.

### Parce qu'ils n'ont-pu obsenir le statut d'objecteur

### TROIS ANCIENS COMBATTANTS D'ALGÉRIE FONT APPEL AU CONSEIL DE L'EUROPE

(De notre correspondant.)

Besancon. — MM. Joseph Bertin, prêtre à Belfort, Pierre Croissant, technicien à Valentigney (Doubs), et Georges Guental, ingénieur à Fesches - le - Châtei (Doubs), ont adressé au secrétaire général du Conseil de l'Europe siègeant à Strasbourg une requête lui demandant de proclamer que siègeant à Strasbourg une requête lui demandant de proclamer que les décisions de la commission juridictionnelle en date du 28 novembre 1977, leur refusant le statut d'objecteur de conscience, sont contraires aux dispositions de l'article 9 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertès fondamentales. MM. Bertin, Croissant et Gueutal, out sont décidés. et Gueutsi, qui sont décidés e pour des ratsons philosophiques, éthiques ou religieuses (\_), à tout mettre en œutre pour ne plus être amenes à porter les armes », être amenés à porter les armés », indiquent an secrétaire du Conseil de l'Europe que la commission juridictionnelle a rejeté leur demande en faisant valoir « qu'ils avaient jormulé leur demande postérieurement à leur incorporation et qu'ils appartenaient à la réserve ». Les trois contestataires sont, en effet, d'anciens combattants d'Algérie. Ils ont été condamnés, le 17 février dernier, par le tribunai correctionnel de Belfort à 500 F d'amende pour avoir renvoyé leur livret miliavoir renvoyé leur livret mili taire et comparaitront devant la cour d'appel de Besançon le 27 septembre prochain.

L'affaire avait commencé en 1977. MM. Bertin, Croissant et Gueutal avaient alors demandé à bénéficier des dispositions de la loi de 1971 sur l'objection de conscience. Ils motivaient leur refus par leur hostilité à la poli-tique nucléaire française, l'iostallation de missiles Pluton au camp de Fougetais, près de Belfort, la course aux armements, ainsi que les expropriations des paysans du Larzac au bénéfice d'un camp militaire.

### En Argentine

### La police saisit les dossiers constitués sur plus de cinq mille disparus

Buenos-Aires (A.F.P., U.P.I.). — La police a perquisitionné, le 10 août, à Buenos-Aires, dans les locaux de trois organisations s'occupant des droits de l'homme en Argentine. Elle a emporté les dossiers constitués sur des mil-llers de disparus — au moins 5 000 selon M. Victor Bruschi, secrétaire général de la Ligue des droits de l'homme. La secré-taire de l'esception des parants taire de l'association des parents de disparus, Mme Monica Cor-doba, a été arrêtée.

La police a justifié son action en précisant que la justice menait actuellement une enquête sur un cas de faux témoignages de la part des parents de disparus.

Selon les organisations argen-

Le général Videla, chef de l'Etat, a admis, il y a un an que des « ezcès » avaient pu être

# Les négociations

### M. DAYAN QUALIFIE DE « FON-DAMENTALES » LES DIVER-GENCES ENTRE ISRAEL ET

Le ministre 1sraélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, a déclaré, le lundi 13 août, que eles Etals-Unis ne s'opposent pas à la politique israélienne de représailles contre les Fedayin au Liban ».

Liban ».

Parlant devant la direction politique du Likoud, M. Dayan a ajouté : «Cette politique, c'est-à-dire notre droit et notre devoir de fraoper le terrorisme, est comprise et acceptée par les Américains. Ce à quoi, en revanche, ils s'opposent, sont les bombardements qui font des victimes au sein de la population civile, surtout si nous nous zeroons d'armements qu'ils nous ont euxmemes fournis». mėmes journis».

cependant, le cher de la diplo-matie israélienne a qualifié de « fondamentales » les divergences qui opposent Israél aux Etats-Unis au sujet des négociations sur l'autonomie. « Non seulement, a-t-il dit, notre conception de l'autonomie des Paleatiniens est radicalement différente de celle l'autonomie des Palestiniens est radicalement différente de celle des Américains, mais encore ceux-ci sont décidés à jaire participer d'une mantère ou d'une autre l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à ces négociations. — (A.F.P.)

### R. C. A. NÉGOCIE SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

Radio Corporation of America (R.C.A.), un des géants améri-cains de l'électronique, vient de reprendre les négociations en vue reprendre les négociations en une du rachat de C.I.T. Financial Corp., une importante société financière. R.C.A., qui a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de 6,6 milliards de dollars et un bénéfice net de 276 millions de dollars, est un des grands Iabricants de matériels audio, vidéo (T.V.) et de disques. R.C.A. contrôle, en outre, la charpe de contrôle, en outre, la chaîne de radio et de télévision N.B.C. ainsi que la firme de location de voi-

le classement de Fortune, a des revenus de 555 millions de dollars et un bénéfice net de 8 millions. Ses actifs s'élèvent à 5 milliards de dollars.

alors se mettre d'accord sur un prix. Sans doute les points de vue se sont-ils, depuis, suffissamment rapprochés pour qu'elles fassent officiellement état d'une reprise de pourpariers. La fusion, si elle se réalise, sera une des plus importantes de l'histoire financière des Etats-Unis. Elle marquerait pour R.C.A. une diversification et un rééquiibrage de ses activités.

Argentine.

Cette opération intervient un mois avant la visite à Buenos-Aires de la commission des droits de l'homme de l'organisation des Etats américains — la première enquête devant être réalisée par une organisation internationale officielle en Argentine.

Selon les organisations argentines en faveur des droits de l'homme, de cinq mille sept cent cinquante à quinze mille personnes ont disparu, de 1974 à 1978, dans ce pays où l'armée a engagé une action sans merci contre la gauche et la guérilla d'extrême gauche, Plus de trois mille personnes ont été tuées durant cette période, selon les mêmes sources.

commis dans la lutte contre la guérilla. Mais aucune précision officielle n'a jamais été donnée à

D'autre part, le général Suarez

# sur l'autonomie des Palestiniens

# WASHINGTON.

Cependant, le chef de la diplo-

### Aux États-Unis

# L'ACHAT D'UNE IMPORTANTE

tures Hertz.
C.I.T. Financial, quinzième société financière américaine dans

de douars.

Les deux firmes avaient déjà
engagé des pourpariers en juillet
dernier, mais elles n'avazient pu
alors se mettre d'accord sur un

Mason, chef d'état-major général de l'armée, a déciaré, dans une interview, que les prochains présidents seraient des militaires et que le pouvoir ne serait rendu aux civils qu'en 1987. L'annonce de ce « plan de succession», qui aurait déjà été adopté par les hauts responsables de l'Etat, a suscité une vive émotion en Argentine.

### Au Bangladesh

### ENTRE FORCES DE L'ORDRE ET MANIFESTANTS BIHARIS

De violents accrochages ont eu lieu ces derniers jours dans plu-sieurs villes du Bangladesh en-tre forces de l'ordre et Biharis. Ces derniers, musulmans originaires de l'Inde, avaient soutenu le Pakistan lors de la guerre de 1971 qui conduisit à l'indépen-dance du Bangladesh. Depuis lors, ils demandent leur rapa-triement au Pakistan. Environ cent mille d'entre eux ont été acceptés par ce pays, mais il reste encore au Bangladesh entre trois et quatre cent mille Biharis.
Lassés d'attendre, plusieurs dizaines de milliers d'entre eux avaient décidé d'entreprendre, à partir de ce mardi 14 août, une partir de ce mardi 14 août, une clongue marche» de plus de 2 000 kilomètres à travers l'Inde pour rejoindre le Pakistan. De-vant cette menace la vant cette menace, les forces frontalières indiennes et bengal'alses avaient été mises en état d'alerte ; les soldats indiens avaient même reçu l'ordre de ctirer à vue ». Les incidents se s tirer à vue ». Les incidents se sont produits dans des villes pro-ches de la frontière indienne, où avaient commencé de se rassem-bler les Biharis, comme à Dinaj-pur, Rangiur, Khulna, Faridpur et Saldpur, dont ils ont attaqué le poste de police. Plusieurs de leurs dirigeants ont été arrêtés. Les autorités bengalaises, qui tentent de resouler les Biharis vers l'intérieur du pays, estiment que le projet de « longue mar-che» a « avorté». — (U.P.I., A.F.P., A.P.)

# DELA

propose au sommaire du numėro 13

### LES NOCES

**DE FIGARO** Le scandale de la création, la musique, la mise en scène et la discographie critique.

### LE ROCK AFRICAIN Un tableau complet dressé

sur place de la musique moderne africaine.

#### MARSEILLE La célèbre «revue marseillaise»

typique des années folles. LES INVITES Breudel. Estrella. Baschet, Pablo Casals. Siffer . Stivell.

Luis de Pablo. Lavelli.

(fin). Les disques. Les concerts.

#### **GUIDES et CONSEILS** Construisez vous-même votre clavecin. Faites un « tube ». L'ABCDaire des festivals



Une publication éditée par

Fishael el les Etals-A

· ..

. . .

30g 35